

EVIDENCE

OTTAWA, Monday, March 8, 2021

The Standing Senate Committee on National Finance met by videoconference this day at 1 p.m. [ET] to study the Supplementary Estimates (C) for the fiscal year ending March 31, 2021.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators and participants across the country, bear with me before we move on to the agenda.

[*Translation*]

As chair of the Standing Senate Committee on National Finance and on behalf of all the committee members, I feel it is important to recognize that today, March 8, 2021, is International Women's Day. I want to highlight the contribution of women here, in Canada, and around the world to making our communities better places to live.

[*English*]

Honourable senators and Canadians, it is important to recognize women's leadership in our Canadian society, from coast to coast to coast. There is no doubt in my mind that International Women's Day is about recognizing the many contributions in business, education, front-line work, research, innovation, and without a doubt, as mothers and grandmothers, your great contribution to family values. On this, our sincere congratulations from the Finance Committee.

Honourable senators, before we begin I'd like to remind senators and witnesses to please keep your microphones muted at all times unless recognized by name by the chair.

[*Translation*]

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk, and we will work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the ISD Service Desk with the technical assistance number provided.

[*English*]

The use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le lundi 8 mars 2021

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 13 heures (HE), par vidéoconférence, pour étudier le Budget supplémentaire des dépenses (C) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2021.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs et participants de partout au pays, je voudrais, si vous me le permettez, dire un mot avant que nous passions à l'ordre du jour.

[*Français*]

En tant que président et au nom de tous les membres du Comité sénatorial permanent des finances nationales, je crois qu'il est important aujourd'hui, en ce 8 mars 2021, de souligner la Journée internationale des femmes. Nous remarquons que la contribution des femmes dans notre pays, notre Canada, et dans le monde en général, assure une meilleure qualité de vie dans nos communautés.

[*Traduction*]

Il est important de reconnaître le leadership exercé par les femmes dans la société canadienne, d'un océan à l'autre. Il est clair dans mon esprit que la Journée internationale des femmes est l'occasion de reconnaître leurs innombrables contributions dans les domaines des affaires, de l'éducation, des soins de première ligne, de la recherche, de l'innovation et, sans aucun doute, leur grande contribution aux valeurs familiales en tant que mères et grands-mères. Le Comité des finances leur présente ses plus sincères remerciements.

Chers collègues, avant de débiter, j'aimerais vous rappeler, ainsi qu'à nos témoins, que vous devez veiller à garder vos microphones en sourdine en tout temps, sauf quand je vous aurai nommé donné la parole.

[*Français*]

En cas de difficultés techniques, notamment en matière d'interprétation, veuillez le signaler au président ou à la greffière et nous nous efforcerons de résoudre le problème. Si vous rencontrez d'autres difficultés techniques, veuillez contacter le Centre de services de la DSI en indiquant le numéro d'assistance technique fourni.

[*Traduction*]

L'utilisation de plateformes en ligne ne garantit pas la confidentialité des échanges, ni ne protège contre l'écoute clandestine. Les participants doivent donc, pendant les réunions des comités, garder ce risque présent à l'esprit et éviter les

sensitive, private and privileged Senate information. Participants should know to do so in a private area and to be mindful of your surroundings. We will now begin with the official portion of our meeting.

[*Translation*]

My name is Percy Mockler, and I am the chair of the committee.

[*English*]

I would like to introduce the members of the committee who are participating in this meeting today: Senator Boehm, Senator Dagenais, Senator M. Deacon, Senator Duncan, Senator Forest, Senator Galvez, Senator Klyne, Senator Loffreda, Senator Marshall, Senator Smith and Senator White. Again, we welcome Senator Pate to the meeting.

I wish to welcome all of you and viewers across our country, Canada, who may be watching on sencanada.ca.

[*Translation*]

Today, we continue our study of the expenditures set out in the Supplementary Estimates (C) for the fiscal year ending March 31, 2021, which was referred to this committee on February 16, 2021 by the Senate of Canada.

[*English*]

For our first panel, we welcome from Innovation, Science and Economic Development Canada, Douglas McConnachie, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Sector. He is accompanied by Margaret Buist, Vice-President Policy, Planning, Communications and NPMO, Canadian Northern Economic Development Agency; Lisa St-Amour, Chief Financial Officer, Federal Economic Development Agency for Southern Ontario; Cathy McLean, Executive Director, Finance and Corporate Management and Chief Financial Officer, Western Economic Diversification Canada; Jean-Frédéric Lafaille, Vice-President, Policy and Communications, Canada Economic Development for Quebec Regions; and Bill Grandy, Director General, Programs, Atlantic Canada Opportunities Agency.

Welcome to all of you and thank you for accepting our invitation.

Douglas McConnachie, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Sector, Innovation, Science and Economic Development Canada: Good afternoon honourable senators and officials. I am Douglas McConnachie, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Sector, Innovation, Science and Economic Development Canada.

possibilités de divulgation de renseignements confidentiels, privés ou privilégiés du Sénat. Ils doivent s'assurer de se trouver dans un lieu privé et demeurer conscients de leur environnement. Cela étant dit, nous allons maintenant entreprendre l'étude prévue à l'ordre du jour.

[*Français*]

Je suis Percy Mockler, président du comité.

[*Traduction*]

J'aimerais présenter les membres du comité qui participent à la réunion d'aujourd'hui, soit le sénateur Boehm, le sénateur Dagenais, la sénatrice M. Deacon, la sénatrice Duncan, le sénateur Forest, la sénatrice Galvez, le sénateur Klyne, le sénateur Loffreda, la sénatrice Marshall, le sénateur Smith et le sénateur White. La sénatrice Pate est aussi, de nouveau, présente parmi nous.

Je souhaite la bienvenue à vous tous, ainsi qu'à tous les Canadiens qui suivent nos travaux sur sencanada.ca.

[*Français*]

Aujourd'hui, nous poursuivons notre étude des dépenses prévues dans le Budget supplémentaire des dépenses (C) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2021, qui a été renvoyé au comité par le Sénat du Canada, le 16 février 2021.

[*Traduction*]

Notre premier groupe de témoins est composé de représentants d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada. Il s'agit de Douglas McConnachie, sous-ministre adjoint, Secteur de la gestion intégrée, qui est accompagné de Margaret Buist, vice-présidente, Politiques, planification, communications et BGNP, Agence canadienne de développement économique du Nord, de Lisa St-Amour, dirigeante principale des finances, Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario, de Cathy McLean, directrice exécutive, Finances et services ministériels, et dirigeante principale des finances, Diversification de l'économie de l'Ouest Canada, de Jean-Frédéric Lafaille, vice-président, Politiques et communications, Développement économique Canada pour les régions du Québec, et de Bill Grandy, directeur général, Programmes, Agence de promotion économique du Canada atlantique.

Bienvenue à tous et merci d'avoir accepté notre invitation.

Douglas McConnachie, sous-ministre adjoint, Secteur de la gestion intégrée, Innovation, Sciences et Développement économique Canada : Je vous salue, honorables sénateurs, vous et vos fonctionnaires. Je m'appelle Douglas McConnachie et je suis sous-ministre adjoint, Secteur de la gestion intégrée, Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

Joining me today are my colleagues from the Regional Development Agencies, and since you took the time to kindly introduce them I will refrain from renaming them. We are pleased to be here today to provide you with the overview of the authorities that are being requested the 2020-21 Supplementary Estimates (C) and the 2021-22 Main Estimates for the ISED portfolio.

[*Translation*]

Innovation, Science and Economic Development Canada, or ISED, and its portfolio organizations continue to play a critical role in the government's response to mitigating COVID-19 in Canada.

Since March 2020, the government has announced a series of measures in response to the hardships faced by Canadians and businesses owing to the global COVID-19 pandemic. As a result, the ISED portfolio has accessed a total of \$4 billion in fiscal year 2020-21, to work closely with partner departments to support the development of vaccines and therapies, the tracking and testing of COVID-19 within Canada, and further investment in medical countermeasures and biomanufacturing. The portfolio also works and continues to take action to support businesses and workers affected by the COVID-19 pandemic.

[*English*]

I will now speak to the Supplementary Estimates (C), which is the last exercise that allows organizations to make adjustments to their respective reference levels and access approved funding for fiscal year 2020-21.

The ISED portfolio is requesting a total of \$326.6 million in additional authorities through the Supplementary Estimates (C). Of this amount, \$283 million is for new funding announced in the Fall Economic Statement 2020 to further support Canadians and fight the COVID-19 pandemic, to invest in a recovery that is inclusive, sustainable and creates good jobs for Canadians. The most significant increase relates to \$209.7 million for the Regional Relief and Recovery Fund to further support small- and medium-sized businesses and communities across the country that may not have access to other support measures.

The funding requested by the Regional Development Agencies is in two streams: \$107.7 million for small- and medium-sized businesses through the Regional Economic Growth through

Je suis accompagné aujourd'hui de mes collègues des agences de développement régional. Comme vous avez eu, monsieur le président, la prévenance de les présenter, je m'abstiendrai de le faire. Nous sommes heureux d'être ici aujourd'hui pour vous donner un aperçu des autorisations demandées dans le Budget supplémentaire des dépenses (C) 2020-2021 et le Budget principal des dépenses de 2021-2022 pour le portefeuille d'ISDE.

[*Français*]

Innovation, Sciences et Développement économique Canada (ISDE) et les organisations du portefeuille continuent de jouer un rôle déterminant dans la réponse du gouvernement en vue de l'atténuation de la COVID-19 au Canada.

Depuis mars 2020, le gouvernement du Canada a annoncé une série de mesures en réponse aux difficultés auxquelles sont confrontés les Canadiens et les entreprises en raison de la pandémie mondiale de COVID-19. Par conséquent, le portefeuille d'ISDE a accédé à un total de 4 milliards de dollars au cours de l'exercice 2021 afin de travailler en étroite collaboration avec les ministères partenaires pour soutenir le développement des vaccins et des thérapies, le suivi et les tests de COVID-19 au Canada, et d'investir davantage dans les contre-mesures médicales et la bioproduction. Le portefeuille travaille également en continu afin de prendre des mesures pour soutenir les entreprises et les travailleurs touchés par la pandémie de COVID-19.

[*Traduction*]

Je vais maintenant parler du Budget supplémentaire des dépenses (C), qui est la dernière démarche permettant aux organismes d'apporter des ajustements à leurs niveaux de référence respectifs et d'accéder au financement approuvé pour l'exercice 2020-2021.

Le portefeuille d'ISDE demande des autorisations supplémentaires totalisant 326,6 millions de dollars dans le Budget supplémentaire des dépenses (C). De ce montant, 283 millions de dollars correspondent au nouveau financement annoncé dans l'Énoncé économique de l'automne 2020 afin d'accroître le soutien apporté aux Canadiens et de lutter contre la pandémie de la COVID-19, d'investir dans une reprise inclusive, durable et créatrice de bons emplois pour les Canadiens. L'augmentation la plus importante est de 209,7 millions de dollars, destinés au Fonds d'aide et de relance régionale afin de soutenir davantage les petites et moyennes entreprises et les collectivités partout au pays pour qui d'autres mesures de soutien ne sont peut-être pas disponibles.

Le financement demandé par les agences de développement régional est réparti en deux volets, soit 107,7 millions de dollars pour les petites et moyennes entreprises dans le cadre

Innovation program, and \$102 million to support businesses and communities affected by the pandemic through the Community Futures Development Corporations.

[*Translation*]

Mr. Chair, with this additional funding and through the regional development agencies, or RDAs, a total of \$1.8 billion will now be available to support businesses and workers affected by the COVID-19 pandemic. The regional development agencies are also requesting \$44.1 million for the new Regional Air Transportation Initiative, the first of a two-year investment of \$206 million announced in the fall economic statement, to ensure that Canada's regional airlines remain operational, adapt to new realities, and strengthen their resilience to continue serving businesses and communities that rely on the air sector for economic development, tourism, travel and well-being.

[*English*]

ISED is requesting \$21.7 million for the Shop Local initiative, to support provincial and territorial chambers of commerce to develop and implement awareness-building campaigns that promote local main-street businesses in their communities. Finally, ISED is requesting \$20.7 million for the Universal Broadband Fund, UBF, as announced in Budget 2019, in order to build broadband and mobile networks in underserved rural and remote areas.

Mr. Chair, I will now provide a brief overview of the authorities requested in the 2021-22 Main Estimates.

[*Translation*]

The ISED portfolio is requesting \$10.2 billion to further respond to the hardships faced by Canadians and businesses owing to the global COVID-19 pandemic and to continue the work that is already under way to support a strong economy that works for all Canadians, including businesses, innovators and entrepreneurs. Mr. Chair, these Main Estimates represent a total increase of \$1.3 billion when compared with last year, and the majority of this increase relates to funding for the response to COVID-19.

du programme Croissance économique régionale par l'innovation, et 102 millions de dollars pour soutenir, par l'entremise des Sociétés d'aide au développement des collectivités, les entreprises et les collectivités touchées par la pandémie.

[*Français*]

Monsieur le président, grâce à ce financement supplémentaire et par le truchement des agences de développement régional, un total de 1,8 milliard de dollars sera désormais disponible pour soutenir les entreprises et les travailleurs touchés par la pandémie de COVID-19. Les agences de développement régional ont également demandé 44,1 millions de dollars pour la nouvelle initiative régionale de transport aérien, le premier des investissements d'un total de 206 millions de dollars sur deux ans annoncés dans l'énoncé économique de l'automne pour s'assurer que les routes régionales des compagnies aériennes du Canada demeurent opérationnelles, s'adaptent aux nouvelles réalités et renforcent leur résilience pour continuer à servir les secteurs, les entreprises et les collectivités qui dépendent du secteur aérien pour le développement économique, le tourisme, les voyages et le bien-être.

[*Traduction*]

ISDE demande 21,7 millions de dollars pour l'initiative d'achat local afin d'aider les chambres de commerce provinciales et territoriales à préparer et à lancer des campagnes de sensibilisation pour promouvoir les entreprises des rues commerçantes dans leurs collectivités. Enfin, ISDE demande 20,7 millions de dollars pour le Fonds pour la large bande universelle, comme cela a été annoncé dans le budget de 2019, afin de construire des réseaux mobiles et à large bande dans les régions rurales et éloignées mal desservies.

Monsieur le président, je vais maintenant vous donner un bref aperçu des autorisations demandées dans le Budget principal des dépenses de 2021-2022.

[*Français*]

Le portefeuille d'ISDE a demandé 10,2 milliards de dollars destinés à répondre davantage aux difficultés auxquelles se heurtent les Canadiens et les entreprises en raison de la pandémie mondiale de COVID-19 et à poursuivre les travaux déjà en cours pour soutenir une économie forte qui fonctionne pour tous les Canadiens, y compris les entreprises, les innovateurs et les entrepreneurs. Monsieur le président, ce Budget principal des dépenses représente une augmentation totale de 1,3 milliard de dollars par rapport à l'année dernière, et la majorité de cette augmentation est liée au financement reçu pour la COVID-19.

[English]

ISED is requesting \$281.5 million to enhance Canada's capacity in research and development on medical countermeasures in response to the pandemic. These investments will be made through the Strategic Innovation Fund and Genome Canada.

The National Research Council is requesting \$135 million for the development and production of promising domestic COVID-19 vaccines, and for the construction of a new biomanufacturing facility adjacent to the NRC Royalmount site in Montreal.

The six Regional Development Agencies are requesting \$154 million for the new regional air transportation initiative, which represents the second year of the funding announced in the Fall Economic Statement. The RDAs are also seeking access to \$15.6 million — of a total investment of \$52.2 million over four years announced in the Fall Economic Statement — to support Black entrepreneurs who are facing challenges due to smaller firm size, financial deterrents and other systemic barriers which have been intensified by the COVID-19 economic crisis.

These estimates also reflect increases in funding for priorities that were announced in previous federal budgets. These major items include \$301.3 million for the Universal Broadband Fund to build broadband and mobile networks in underserved rural and remote areas. Budget 2019 has announced a total envelope of \$1.75 billion over seven years to support the following: universal high-speed internet in rural, remote and Northern communities; \$193 million announced in Budget 2018 for the 2021 Census of Population and the 2021 Census of Agriculture to conduct discuss activities; and finally, \$48.5 million to modernize spectrum equipment and to prepare for a new generation of 5G wireless technology, so that Canadians can benefit from advanced telecommunications systems, technologies and applications.

In closing, I would like to reaffirm the commitment of ISED and its portfolio departments to the stewardship of public resources during these unprecedented times. The delivery of these important initiatives is supported by a strong internal control framework, fraud risk management, and robust practices for monitoring and reporting on COVID-19-related expenditures to ensure the expected results are achieved for Canadians.

[Traduction]

ISDE demande 281,5 millions de dollars pour améliorer la capacité de recherche-développement du Canada quant aux contre-mesures médicales en réponse à la pandémie. Ces investissements seront effectués par l'entremise du Fonds stratégique pour l'innovation et de Génome Canada.

Le Conseil national de recherches demande 135 millions de dollars pour le développement et la production de vaccins COVID-19 prometteurs au Canada, ainsi que pour la construction d'une nouvelle installation de biofabrication adjacente au site Royalmount du CNRC à Montréal.

Les six agences de développement régional demandent 154 millions de dollars pour la nouvelle Initiative du transport aérien régional, montant qui représente la deuxième année du financement annoncé dans l'Énoncé économique de l'automne. Les ADR souhaitent également avoir accès à 15,6 millions de dollars — à même le financement total de 52,2 millions de dollars sur quatre ans annoncé dans l'Énoncé économique de l'automne — pour soutenir les entrepreneurs noirs aux prises avec des difficultés du fait de la taille de leur entreprise, de désincitations financières et d'autres obstacles systémiques, aggravés par la crise économique provoquée par la pandémie.

Ce budget des dépenses reflète également les augmentations du financement accordé aux priorités annoncées dans les budgets fédéraux précédents. Les principaux postes sont les suivants : 301,3 millions de dollars pour le Fonds pour la large bande universelle afin de construire des réseaux mobiles et à large bande dans les régions rurales et éloignées mal desservies; une enveloppe totale de 1,75 milliard de dollars sur sept ans annoncée dans le budget de 2019 pour faciliter l'accès universel à l'Internet haute vitesse dans les collectivités rurales, éloignées et nordiques; 193 millions de dollars annoncés dans le budget de 2018 pour mener des activités préparatoires au Recensement de la population de 2021 et au Recensement de l'agriculture de 2021; 48,5 millions de dollars pour moderniser l'équipement du spectre et se préparer à la nouvelle technologie sans fil 5G, afin que les Canadiens puissent bénéficier de systèmes, de technologies et d'applications de télécommunication de pointe.

En terminant, j'aimerais réaffirmer l'engagement d'ISDE et des composantes de son portefeuille quant à la gérance des ressources publiques en cette période sans précédent. La mise en œuvre de ces importantes initiatives repose sur des procédés éprouvés de contrôle interne, une gestion des risques de fraude et de solides pratiques de surveillance et de production de rapports sur les dépenses liées à la COVID-19 dans le but d'obtenir les résultats escomptés pour les Canadiens.

[Translation]

Mr. Chair, I would like to thank the committee for giving us an opportunity to discuss these requests with you today. My colleagues and I will be pleased to answer any questions that you may have at this time. Thank you.

The Chair: Thank you, Mr. McConnachie.

[English]

We will now proceed to questions. I would like to bring to your attention, senators, that you will have a maximum of seven minutes each; therefore, please ask your questions directly. To the witnesses, please respond concisely. The clerk will make a hand signal to show the time is over.

Senator Marshall: Thank you, Mr. McConnachie, for the overview.

My first question is a general one that springs from your opening remarks. Regarding the Fall Economic Statement — the \$206 million that you mention for the Regional Development Agencies for the Regional Air Transportation Initiative — there is also a bill in the House of Commons, Bill C-14, that will also provide \$206 million to what looks to be your organization. Is it the same \$206 million? [Technical difficulties] — the numbers correctly. I'm challenged at times to do that.

Mr. McConnachie: I don't have the Fall Economic Statement document in front — [Technical difficulties] — the two pieces of information. I would invite my colleague from Canada Economic Development for Quebec Regions, if he has that information, to chime in.

Jean-Frédéric Lafaille, Vice-President, Policy and Communications, Canada Economic Development for Quebec Regions, Innovation, Science and Economic Development Canada: I think we could get back to the committee on this. I think the \$206 million that was included in the Fall Economic Statement for the purposes of the air transport initiative — this current year, \$44 million is requested for approval in the Supplementary Estimates (C).

The other legislation would be for other purposes.

Senator Marshall: It's not the same. Okay, thank you very much.

My next question is for Mr. Grandy from ACOA, because I'm from Newfoundland and Labrador, so I'm always interested in my own province. The \$10 million for the Regional Air Transportation Initiative — the minister in her remarks said that

[Français]

Monsieur le président, je tiens à remercier le comité de nous avoir donné l'occasion de discuter avec vous aujourd'hui. Mes collègues et moi-même sommes heureux de pouvoir répondre à vos questions. Merci.

Le président : Merci beaucoup, monsieur McConnachie.

[Traduction]

Nous allons maintenant passer aux questions. J'aimerais attirer votre attention, chers collègues, sur le fait que vous disposerez, au maximum, de sept minutes chacun. Je vous invite donc à poser vos questions sans détour. Je demanderais aux témoins de répondre avec concision. La greffière vous fera signe de la main pour indiquer que votre temps est écoulé.

La sénatrice Marshall : Merci, monsieur McConnachie, pour cet aperçu.

Ma première question est d'ordre général et m'est venue à l'esprit en écoutant votre déclaration préliminaire. En ce qui concerne l'Énoncé économique de l'automne — les 206 millions de dollars que vous mentionnez pour les agences de développement régional dans le cadre de l'Initiative du transport aérien régional —, il y a un projet de loi à la Chambre des communes, le projet de loi C-14, qui prévoit lui aussi 206 millions de dollars pour une entité qui me semble être la vôtre. S'agit-il des mêmes 206 millions de dollars? [Difficultés techniques] ... les chiffres concordent. J'ai parfois du mal à m'y retrouver.

M. McConnachie : Je n'ai pas l'Énoncé économique de l'automne devant moi [Difficultés techniques] ... les deux éléments d'information. J'inviterais mon collègue de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec, s'il a cette information, à intervenir.

Jean-Frédéric Lafaille, vice-président, Politiques et communications, Développement économique Canada pour les régions du Québec, Innovation, Sciences et Développement économique Canada : Je pense que nous pourrions vous revenir là-dessus. Je crois que 206 millions de dollars étaient prévus dans l'Énoncé économique de l'automne pour l'Initiative du transport aérien régional, dont 44 millions figurent cette année pour approbation dans le Budget supplémentaire des dépenses (C).

L'autre texte législatif porterait sur autre chose.

La sénatrice Marshall : Ce n'est donc pas la même chose. D'accord, merci beaucoup.

Ma prochaine question s'adresse à M. Grandy, de l'APECA. Étant de Terre-Neuve-et-Labrador, je m'intéresse naturellement à ce qui pourrait toucher ma province. Au sujet des 10 millions de dollars pour l'Initiative du transport aérien régional, la

it's to help regional airports and carriers to be ready when the borders reopen. Can you tell me who will get the \$10 million? Is it based on application, and would it be like Air Canada, provincial airlines or would it be the airports? Can you give me an idea as to who would be the beneficiaries of that funding?

Bill Grandy, Director General, Programs, Atlantic Canada Opportunities Agency, Innovation, Science and Economic Development Canada: Thank you, Senator Marshall.

The beneficiaries of that funding; eligible would be regional airlines, regional airports — so not the large airports — and other parts of the ecosystem. The program is yet to be launched, but it will be an application-driven process.

Senator Marshall: Okay. So it wouldn't be Air Canada; it wouldn't be WestJet. I'm asking because we have had a significant cutback in service, so would it be provincial airlines? Which airlines are we talking about?

Mr. Grandy: Provincial airlines could be an eligible applicant.

Senator Marshall: The airports would be like Goose Bay, Wabush, Deer Lake, am I getting that right?

Mr. Grandy: Some are covered off under the NAS ecosystem. It would be those not covered under that, such as Deer Lake, Gander, St. John's.

Senator Marshall: They wouldn't be included.

Mr. Grandy: No, they would be. Goose Bay, too.

Senator Marshall: Okay. Is it based on application? It's \$10 million, which, when you look at federal funding in its entirety, doesn't look like very much, so is it based only on application?

Mr. Grandy: It's based on application. The total allocation for Atlantic Canada is just over \$40 million over two years, which is \$10 million in this year, of what you're seeing in the supplementals.

Senator Marshall: Is it first-come, first-served and if you're lucky, you get some, and if you're not right off the mark, you will not get any? Is that the way it's done?

ministre a dit dans ses remarques qu'il s'agissait d'aider les aéroports et les transporteurs régionaux à être prêts lorsque les frontières rouvriront. Pouvez-vous me dire qui va recevoir ces 10 millions de dollars? Est-ce que ce sera selon les demandes et est-ce que ce financement est destiné, par exemple, à Air Canada, aux compagnies aériennes provinciales ou aux aéroports? Pouvez-vous me donner une idée des bénéficiaires de ce financement?

Bill Grandy, directeur général, Programmes, Agence de promotion économique du Canada atlantique, Innovation, Sciences et Développement économique Canada : Je vous remercie, sénatrice Marshall.

Les bénéficiaires de ce financement seraient les compagnies aériennes régionales, les aéroports régionaux — pas les grands aéroports — et d'autres éléments du secteur. Le programme n'a pas encore été lancé, mais il sera axé sur les demandes d'aide.

La sénatrice Marshall : D'accord. Ce ne serait donc pas Air Canada ni WestJet. Je pose la question parce qu'il y a eu une réduction importante du service. Est-ce que les bénéficiaires seraient les compagnies aériennes provinciales? De quelles compagnies aériennes s'agit-il?

M. Grandy : Les compagnies aériennes provinciales pourraient être admissibles.

La sénatrice Marshall : Quant aux aéroports, il s'agirait de ceux de Goose Bay, de Wabush, de Deer Lake, n'est-ce pas?

M. Grandy : Certains font partie du Réseau national des aéroports. Il s'agirait de ceux qui n'en font pas partie, comme Deer Lake, Gander et St. John's.

La sénatrice Marshall : Ils ne seraient pas inclus.

M. Grandy : Non, ils le seraient. Goose Bay aussi.

La sénatrice Marshall : D'accord. Est-ce que l'aide sera accordée en fonction des demandes? Il s'agit de 10 millions de dollars, ce qui, lorsqu'on considère le financement fédéral dans son ensemble, ne semble pas beaucoup. Est-ce que ce sera uniquement en fonction des demandes?

M. Grandy : Ce sera en fonction des demandes. L'affectation totale pour le Canada atlantique est d'un peu plus de 40 millions de dollars sur deux ans, dont les 10 millions de dollars de cette année, que vous voyez dans les demandes supplémentaires.

La sénatrice Marshall : Est-ce que ce sera la règle du premier arrivé, premier servi, qui fait que celui qui a un peu de chance obtient un financement et que celui qui n'arrive pas à point nommé n'en obtient pas? Est-ce ainsi que les choses se feront?

Mr. Grandy: The exact process has not been confirmed yet, but we will be looking at the whole ecosystem in Atlantic Canada to make sure we're fair and transparent.

Senator Marshall: The next question I have is on the Canadian Seafood Stabilization Fund for \$4.5 million. Can you give us some information on that program and on who would be eligible?

Mr. Grandy: That program was targeted at secondary seafood processors.

The \$4.56 million in the supplements is actually part of a holdback. It was a \$62.5 million program and 5.7 was held back. It's delivered by ACOA, WD and CED. Based on the demand we saw in Atlantic Canada, we got an additional 4.56 of the \$5.7 million holdback.

The program targets three main areas. The first is storage; the second is processing, which deals with health and safety and automation-type activities; and the third is marketing.

Senator Marshall: How is the funding going to work there? Is it first-come, first-served or is it the quality of the applications? I'm trying to get a handle.

Mr. Grandy: It would be a combination of the two. It is first-come, first-served. We're assessing based on the order of when they came through the door, but equally they would be assessed based on the quality of their applications.

Senator Marshall: These are all grants — you pay them out — but is there some sort of process, after the fact, to make sure the money was spent as per the agreement?

Mr. Grandy: With the exception of a small portion for PPE-related activities, these will be repayable contributions, so these are actually loans to clients —

Senator Marshall: So none of it is a gift.

Mr. Grandy: A small portion for health and safety — helping companies pivot as a result of COVID — is forgivable for companies that apply.

Senator Marshall: Now I'm going to move to the department, because they also have some funding there for the Regional Air Transportation Initiative: the \$5.8 million. Could I have some information on that? I notice that's also for grants and contributions.

M. Grandy : Le processus exact n'a pas encore été confirmé, mais nous examinerons l'ensemble du secteur aérien du Canada atlantique pour nous assurer d'être équitables et transparents.

La sénatrice Marshall : Ma prochaine question porte sur le Fonds canadien pour la stabilisation des produits de la mer de 4,5 millions de dollars. Pouvez-vous nous donner des renseignements sur ce programme et nous dire qui y serait admissible?

M. Grandy : Ce programme visait les transformateurs secondaires de produits de la mer.

Les 4,56 millions de dollars des demandes supplémentaires font, en fait, partie d'une retenue. Il s'agissait d'un programme de 62,5 millions de dollars dont 5,7 millions ont été retenus. Il est administré par l'APECA, DEO et DEC. Compte tenu de la demande que nous avons observée dans le Canada atlantique, nous avons prélevé 4,56 millions de plus sur la retenue de 5,7 millions.

Le programme cible trois grands domaines. Le premier est l'entreposage, le deuxième est la transformation, qui porte sur la santé et la sécurité et les activités d'automatisation, et le troisième est la commercialisation.

La sénatrice Marshall : Comment le financement fonctionnera-t-il dans ce cas-ci? Est-ce que ce sera le premier arrivé, premier servi ou est-ce que la qualité des demandes jouera? Je cherche à comprendre.

M. Grandy : Ce serait une combinaison des deux. C'est le premier arrivé, premier servi. Nous évaluons les demandes dans l'ordre où elles nous parviennent, mais elles seront également évaluées en fonction de leur qualité.

La sénatrice Marshall : Ce sont toutes des subventions — vous les versez —, mais y a-t-il un processus pour vérifier, après coup, si l'argent a été dépensé conformément à l'accord de subvention?

M. Grandy : À l'exception d'une petite partie pour les activités liées à l'EPI, il s'agit de contributions remboursables, donc, en fait, de prêts aux clients...

La sénatrice Marshall : Ce n'est donc pas un don.

M. Grandy : La petite part accordée au titre de la santé et de la sécurité, qui aide les entreprises à opérer le virage qu'impose la COVID, n'aura pas à être remboursée par les entreprises qui présentent une demande.

La sénatrice Marshall : Je vais maintenant m'adresser aux représentants du ministère, puisqu'il y a aussi des fonds, 5,8 millions de dollars, pour l'Initiative du transport aérien régional. Pourrais-je avoir des renseignements à ce sujet? Je remarque qu'il s'agit aussi de subventions et de contributions.

Mr. McConnachie: Certainly, this is the same programming as my colleague from ACOA had noted. The funding has been split across several Regional Development Agencies to focus on regional routes and airports within their jurisdictions. The one qualification I would mention, in regard to your earlier comments, is that none of this funding is destined for the large major carriers. It's my understanding that the Minister of Transport is currently engaged in discussions with the major airlines on what the conditions might be for providing additional financing outside the current measures they have been able to take advantage of, such as the wage subsidy and other measures.

Senator Marshall: Is the \$5.8 million in addition to the \$10 million that Mr. Grandy just discussed?

Mr. McConnachie: No, it's a component of the overall funding, and that's the portion that's been allocated to the FedNor organization that reports to the department of ISSED.

Senator Marshall: Do you deliver that money directly or down to ACOA and the other agency?

Mr. McConnachie: The FedNor operates, effectively, as one of the regional economic development agencies. It does not have a separate status as the others do, but it has its own administration and uses the same program terms and conditions as all of our compatriot RDAs do.

Senator Marshall: I think I have a little bit of time so I will get a start on the — do I, Mr. Chair?

The Chair: 20 seconds.

Senator Marshall: My question was going to be on the Universal Broadband Fund, but maybe one of my colleagues will ask a question on that.

[Translation]

Senator Forest: Thank you for being here. We always find it especially helpful to hear from representatives of the economic development agencies, which are important development partners in each of our regions.

My first question is about a serious issue, one my fellow senator raised, air transportation. Perhaps Mr. Lafaille can answer. How will Quebec's portion of the Regional Air Transportation Initiative funding be distributed among regional airports and airlines?

Do you have criteria for allotting the regional air transportation funding?

Mr. Lafaille: Thank you for your question, senator.

M. McConnachie : Il s'agit certainement du même programme que celui mentionné par mon collègue de l'APECA. Le financement a été réparti entre plusieurs agences de développement régional afin de bien cibler les liaisons régionales et les aéroports sur leur territoire. Pour revenir à ce que vous disiez tout à l'heure, je préciserais qu'aucune partie de ce financement n'est destinée aux grands transporteurs. Je crois savoir que le ministre des Transports est actuellement en pourparlers avec les grandes compagnies aériennes pour déterminer les éventuelles conditions d'un financement supplémentaire, au-delà des mesures actuelles dont elles ont pu profiter, comme la subvention salariale et d'autres.

La sénatrice Marshall : Les 5,8 millions de dollars s'ajoutent-ils aux 10 millions dont M. Grandy vient de parler?

M. McConnachie : Non, c'est une composante du financement global et c'est la partie qui a été attribuée à FedNor, organisme qui relève d'ISDE.

La sénatrice Marshall : Versez-vous cet argent directement à l'APECA et à l'autre organisme?

M. McConnachie : En fait, FedNor est l'une des agences de développement économique régional. Il n'a pas un statut distinct comme les autres, mais il a sa propre administration et applique les mêmes conditions de programme que toutes nos ADR.

La sénatrice Marshall : Je pense qu'il me reste un peu de temps et je vais donc commencer à... N'est-ce pas, monsieur le président?

Le président : Il vous reste 20 secondes.

La sénatrice Marshall : J'allais poser une question sur le Fonds pour la large bande universelle, mais peut-être qu'un de mes collègues abordera le sujet.

[Français]

Le sénateur Forest : Je vous remercie de votre présence. C'est toujours très intéressant, en tout en cas pour nous, d'avoir ici les agences de développement économique, qui sont des partenaires importants du développement de chacune de nos régions.

Ma première question concerne, comme celle de ma collègue, le transport aérien, qui est un enjeu majeur. Peut-être que M. Lafaille peut répondre. Comment l'enveloppe du volet québécois du fonds pour l'Initiative du transport aérien et régional sera-t-elle répartie entre les compagnies aériennes et les aéroports régionaux?

Est-ce que vous avez des critères qui vont permettre de répartir les sommes allouées à l'aide au transport aérien et régional?

M. Lafaille : Merci de la question, monsieur le sénateur.

I should start by pointing out that the initiative has not been formally launched yet, so all the program criteria that will be available on the RDA sites have not been posted. They are not available but should be soon.

The purpose of the initiative is to round out the programming my colleagues referred to, specifically, the generic programs that apply to all businesses, certain programs that Transport Canada will put in place and the portion of RDA funding for regional air connectivity, an essential requirement for economic development in the regions. Connecting people and goods is really the key, and the RDAs will be focusing on that.

I think you can expect the criteria to be explicit, as is the case for all the programs, because the impact on regional air connectivity is what we will be looking for in the project proposals.

Senator Forest: The criteria have yet to be laid out. Now, is the funding exclusively for regional airports, or is it meant for all of Quebec's airport infrastructure?

Mr. Lafaille: The fall economic update covers the air transportation ecosystem, so the funding is not exclusive to carriers or airports. The funding is really for the entire ecosystem, to ensure it remains operational during these difficult times, of course, and to help it prepare for the gradual resumption of economic activity post-pandemic, but always with a view to weathering the storm.

When we talk about adapting to the future, we mean adapting to the measures and guidelines recommended by the public health agencies, and adequately preparing for the digitizing of materials that will be necessary for the resumption of economic activity in the near future.

In short, the goal is really to ensure the ecosystem remains operational and can prepare for the resumption of economic activity.

Senator Forest: I have a broader question now. Perhaps you can answer it, Mr. McConnell. A number of my colleagues and I had a meeting to discuss NAV CANADA, which has already laid off nearly 900 employees.

As far as connectivity and safe travel are concerned, whether in relation to emergency measures or safe service delivery by air carriers, a number of regions in the country face a serious threat: the closure of their NAV CANADA control towers.

La première chose que je devrais préciser, c'est que l'initiative n'est pas encore officiellement lancée, donc tous les critères des programmes que vous trouverez sur les sites des agences de développement régional (ADR) ne sont pas encore là. Cela devrait être accessible sous peu, mais ce n'est pas encore le cas.

L'esprit du programme lui-même est de compléter les programmes auxquels mes collègues ont fait référence, plus particulièrement les programmes génériques qui s'appliquent à toutes les entreprises, certains programmes que Transports Canada mettra en œuvre et la portion des ADR qui se concentre sur la connectivité régionale, parce que c'est une condition essentielle au développement économique dans les régions. La connectivité des personnes et des biens, c'est vraiment la clé; les agences de développement régional vont se concentrer là-dessus.

Je pense que vous pouvez vous attendre, comme c'est le cas pour tous ces programmes, à ce que les critères soient explicites, car c'est l'impact sur la question de la connectivité régionale qui sera recherché dans les différents projets qui nous seront présentés.

Le sénateur Forest : Donc, les critères sont à définir. Maintenant, est-ce que les fonds vont être réservés aux aéroports régionaux ou seront-ils destinés à l'ensemble des aéroports dans l'infrastructure aéroportuaire du Québec?

M. Lafaille : Ce qui a été inclus dans la mise à jour économique de l'automne dernier est l'écosystème de transport aérien. Alors, ce ne sont pas exclusivement les transporteurs ni les aéroports qui recevront des fonds, c'est vraiment l'ensemble de l'écosystème, pour s'assurer qu'il demeure opérationnel pendant ces temps difficiles que l'on vit, bien sûr, et pour qu'il puisse se préparer à la reprise progressive des activités une fois que la pandémie sera passée, tout en veillant à survivre à la crise.

Lorsqu'on parle de s'adapter au futur, cela signifie s'adapter aux mesures sanitaires qui sont en place pour répondre aux exigences des agences de santé publique et bien se préparer, par exemple, à la numérisation qui sera nécessaire pour pouvoir reprendre les activités dans un avenir proche.

En conclusion, l'objectif est vraiment d'assurer l'opérationnalité, mais aussi de se préparer à une reprise des activités.

Le sénateur Forest : Dans un sens plus large — peut-être pouvez-vous me répondre, monsieur McConnell —, nous avons une réunion, plusieurs collègues et moi-même pour discuter de NAV CANADA, qui a déjà mis à pied près de 900 de ses employés.

Quand on parle de connectivité et de déplacements sécurisés, que ce soit pour les plans de mesure d'urgence ou pour assurer un service sécuritaire pour les transporteurs aériens, je note qu'il y a des menaces importantes de fermeture de tours de contrôle de NAV CANADA dans plusieurs régions du Canada.

On one hand, the government is providing regional support for the recovery and air connectivity, but on the other hand, NAV CANADA, the corporation responsible for air transportation communications, is closing control towers. The right hand is undermining what the left hand is trying to do. Do you consult or have discussions with NAV CANADA to ensure basic and vital service is maintained?

Mr. Lafaille: Yes, our initiative is carried out in conjunction with our Transport Canada colleagues.

Our counterparts at Transport Canada are in touch with NAV CANADA authorities and other stakeholders regarding air transportation because that is the department's mandate.

We developed our own initiative in close cooperation with Transport Canada to complement what our counterparts are doing, ultimately, with the goal of ensuring the right hand knows what the left hand is doing so that both are working together. As you know, the RDAs are not sector-oriented by nature, but tackle problems as they arise in the regions. That is why we have to rely on our counterparts to make sure our efforts complement theirs.

To answer your question, then, I would say yes. There is ongoing coordination with our Transport Canada colleagues.

Senator Forest: In my view, one of the things that makes Canada Economic Development so effective — one of its greatest strengths—is precisely its non-sector-based approach. For that reason, your support can help other sectors.

In fact, I may have a special project for you to consider. It's an excellent plan: a fishing boat storage facility in Grande-Rivière, on the Gaspé Peninsula. Last week, we found out that the roughly \$2-million project did not satisfy the requirements of Canada's fisheries funds. In the past, Canada Economic Development has been very open to innovation and demonstrated its ability to support communities, which have already collected nearly half a million dollars for the project. Grande-Rivière is home to the École des pêches et de l'aquaculture du Québec, a major hub for fisheries.

Given the flexibility at your disposal, would it be possible to support a winter storage facility project for fishing boats in Grande-Rivière through Canada Economic Development programming? Did you receive a request to help fishers in Grande-Rivière?

I know it's a rather specific question, but it concerns a topical issue that's very important to our region.

D'un côté, on aide à la relance et à la connectivité du transport aérien à l'échelle régionale, mais d'un autre côté, NAV CANADA, qui a le mandat d'assurer les communications du transport aérien, ferme des tours de contrôle. La main droite est en train de nuire à ce que la main gauche tente de faire. Est-ce qu'il y a une certaine concertation ou des discussions avec NAV CANADA pour s'assurer qu'on maintient un service qui est fondamental et vital?

M. Lafaille : Oui, notre initiative est menée en complémentarité avec nos collègues de Transports Canada.

Les collègues de Transports Canada sont en relation avec les autorités de NAV CANADA et d'autres relativement au transport aérien puisque le ministère a le mandat de le faire.

Nous avons élaboré notre propre initiative en collaboration étroite avec Transports Canada pour compléter ce que nos collègues font pour qu'ultimement, la main droite et la main gauche agissent de concert. Comme vous le savez, les agences de développement économique régional ne sont pas sectorielles par essence, mais on va s'attaquer aux problèmes comme ils se présentent dans les régions, et c'est pour cela qu'on doit s'appuyer sur nos collègues, pour bien s'assurer que nos actions sont complémentaires avec les leurs.

Donc pour répondre à votre question, oui, il y a une coordination continue avec nos collègues de Transports Canada.

Le sénateur Forest : Effectivement, je pense qu'une des raisons de l'efficacité de Développement économique Canada (DEC), une de ses grandes qualités, c'est de ne pas être sectoriel. Donc, vos interventions permettent d'appuyer d'autres secteurs.

Là-dessus, j'ai peut-être un cas très particulier à vous présenter. C'est un excellent projet à Grande-Rivière, en Gaspésie : un parc d'hivernage des bateaux de pêche. On a appris la semaine dernière que ce projet, qui est d'environ 2 millions de dollars, ne correspond pas aux critères du Fonds des pêches du Canada. Dans le passé, DEC s'est montré très innovant et capable d'appuyer des communautés, qui ont déjà amassé près d'un demi-million de dollars pour ce projet. On sait qu'à Grande-Rivière se trouve l'École des pêches et de l'aquaculture du Québec, qui est une plaque tournante fort importante en matière de pêches.

Est-ce que les programmes de DEC, compte tenu de la latitude que vous avez, pourraient appuyer un projet comme celui du parc d'hivernage des bateaux de pêche de Grande-Rivière? Est-ce que l'on vous a approché pour aider les pêcheurs de Grande-Rivière?

C'est bien précis comme question, mais cela fait l'actualité et c'est très important pour notre région.

Mr. Lafaille: I would have to check with my colleagues in operations; they may have received a request, but I'm not sure. Since I don't know the answer, I'd rather not say anything now and make sure we get you the right information.

Senator Forest: I was going fishing, but I hope you'll be able to provide an answer quickly.

The Chair: Mr. Lafaille, you can get back to the committee clerk, Ms. Fortin, with an answer in writing. Would you be able to provide the information by Thursday of this week?

Mr. Lafaille: I have taken note of it, Mr. Chair.

The Chair: Feel free to get back to us sooner, if you can. Thank you.

[English]

Senator Klyne: Welcome to our panel of experts here. Thank you for being here and for your report. I have three quick questions. One is regarding the Regional Air Transportation Initiative, but more specifically as it relates to helping to maintain associated economic activity. I'm wondering, is that aimed at the struggling tourism sector, or small- and medium-sized businesses, or some other reference to maintaining economic activities?

Mr. McConnachie: Thank you very much for the question. There is certainly a connection between the Regional Air Transportation Initiative and other industries. Obviously, by maintaining those commercial connections, it will have spinoff benefits to other industries. However, we are also requesting additional funding to support specific programming on tourism and destination marketing. Perhaps I could ask my colleague from ACOA to speak at greater length about the tourism initiatives that are in the estimates.

Mr. Grandy: The tourism estimates are focused on making sure that liquidity funding is available for tourism businesses that have been significantly impacted by the pandemic. In the Fall Economic Statement, there was a reference to the fact that up to 25% of the investments under the Regional Relief and Recovery Fund, or RRRF, would be made available to that sector. Regional Development Agencies and my colleagues are working to monitor our investments and make sure that RRRF funding is made available to that sector.

Senator Klyne: I understand. There was a reference to the Regional Air Transportation Initiative and helping to support or assist with economic activities. Is that specific to the airlines, the regional airports or other economic activities?

M. Lafaille : Il faudrait que je pose la question à mes collègues des opérations, qui ont peut-être été approchés, mais j'ignore la réponse à votre question. Je préfère donc ne pas m'aventurer et m'assurer qu'on vous donne la bonne réponse à ce sujet.

Le sénateur Forest : J'allais à la pêche, mais j'espère avoir une réponse rapidement.

Le président : Monsieur Lafaille, vous allez répondre à cette question par écrit, directement à la greffière du comité, Mme Fortin. Pourrait-on s'entendre pour que vous fournissiez cette réponse par écrit d'ici jeudi, cette semaine?

M. Lafaille : C'est bien noté, monsieur le président.

Le président : Ou peut-être pourriez-vous nous fournir la réponse avant? Merci beaucoup.

[Traduction]

Le sénateur Klyne : Bienvenue à notre groupe de témoins. Je vous remercie de votre présence et de votre rapport. J'ai trois petites questions. La première porte sur l'Initiative du transport aérien régional, mais plus précisément sur l'effet qu'elle pourrait avoir sur la pérennité des activités économiques connexes. Je me demande si elle vise à aider le secteur touristique, qui est en difficulté, ou les petites et moyennes entreprises, ou à favoriser par quelque autre moyen la continuité des activités économiques?

M. McConnachie : Merci beaucoup pour la question. Il y a certainement un lien entre l'Initiative du transport aérien régional et d'autres industries. De toute évidence, le maintien de ces vols commerciaux aura des retombées pour d'autres industries. Cependant, nous demandons également des fonds supplémentaires pour des programmes particuliers de promotion de produits et de destinations touristiques. Je pourrais peut-être demander à mon collègue de l'APECA de parler plus longuement des initiatives touristiques qui figurent dans le budget.

M. Grandy : Les dépenses budgétaires au titre du tourisme visent à faire en sorte que des fonds sont disponibles pour les entreprises touristiques qui ont été durement touchées par la pandémie. Dans l'Énoncé économique de l'automne, il est mentionné que jusqu'à 25 % des investissements du Fonds d'aide et de relance régionale, ou FARR, seront consacrés à ce secteur. Les agences de développement régional et mes collègues s'emploient à surveiller nos investissements et à faire en sorte que ce secteur puisse recourir au FARR.

Le sénateur Klyne : Je comprends. Il a été question de l'Initiative du transport aérien régional et de l'aide qu'elle apporte en soutien aux activités économiques. Est-ce que cela concerne uniquement les compagnies aériennes, les aéroports régionaux ou d'autres activités économiques?

Mr. Grandy: As my colleague from CEDQ highlighted, airline structure is important in economic development beyond the tourism sector, so it more broadly references how it supports the economies in our respective regions.

Senator Klyne: Largely the indirect effects that it provides in the economy. Okay.

Second question, Mr. Chair. This regards the support of small- and medium-sized enterprises, of which there is a significant amount. That's certainly required and appreciated.

The pandemic has highlighted the competitiveness of the retail sector and the relatively stable foothold that the big box stores and the online shopping marketplace have been able to secure. With reference to the number of initiatives that are there to support small- and medium-sized enterprises, I wonder if there are any strategies for the local SMEs to reinvent themselves and compete with the big box stores and online shopping.

Mr. McConnachie: Thank you for the question. Certainly, there has been a disproportionate impact on SMEs throughout the pandemic period, and for this reason the government has put in place a number of significant measures to support SMEs.

Obviously, the Canada Emergency Wage Subsidy has been extended until June 2021, and the government has increased the maximum subsidy rate to 75%, which is helping those businesses weather the current pandemic.

As to specific supports in these estimates, the government is proposing up to \$46.5 million over two years to support the main street businesses through the Shop Local initiative across the country. Out of that, \$12 million has been announced as part of the Canada United Small Business Relief Fund, and \$33 million of funding has been proposed for the territorial and provincial chambers of commerce. All of this funding, Mr. Chair, is available not only to provide liquidity support but also to help small businesses, as the honourable senator has indicated, to reinvent themselves and create innovative ways of changing their business models to ensure they'll be more competitive in the global economy moving forward. Thank you.

Senator Klyne: Thank you so much. The tail end of your comment was what I was hoping to hear. Thanks.

One more question, Mr. Chair. On digital transportation formation — and I don't know if this will help Senator Marshall — the question I had about digital transformation is the following. We have been making good strides in connectivity in rural, northern and remote areas, and as connectivity has taken place, and with the broadband initiative, is there any consideration given to digital transformation? It occurs to me

M. Grandy : Comme mon collègue de DEC l'a souligné, la structure du transport aérien est importante pour le développement économique au-delà du secteur du tourisme, si bien que, plus généralement, elle représente un soutien apporté aux économies de nos régions respectives.

Le sénateur Klyne : En grande partie par les effets indirects qu'elle a sur l'économie. D'accord.

Une deuxième question, monsieur le président. Elle concerne l'aide, dont le montant est considérable, accordée aux petites et moyennes entreprises. C'est certainement nécessaire et bienvenu.

La pandémie a mis en évidence la compétitivité du secteur de la vente au détail et la percée relativement solide que les magasins à grande surface et le magasinage en ligne ont pu réaliser. Parmi les nombreuses initiatives de soutien des petites et moyennes entreprises, je me demande s'il y a des stratégies qui permettraient aux PME locales de faire peau neuve et de livrer concurrence aux grandes surfaces et aux vendeurs en ligne.

M. McConnachie : Je vous remercie de la question. Il est certain que les PME ont souffert de façon disproportionnée pendant toute la pandémie, et c'est pourquoi le gouvernement a mis en place un certain nombre d'importantes mesures pour les soutenir.

Bien entendu, la Subvention salariale d'urgence du Canada a été prolongée jusqu'en juin 2021, et le gouvernement a porté le taux maximal de la subvention à 75 %, ce qui aide les entreprises à faire face aux difficultés de la pandémie.

Pour ce qui est des mesures de soutien précises dans ce budget des dépenses, le gouvernement propose jusqu'à 46,5 millions de dollars sur deux ans pour appuyer, par le truchement de l'initiative d'achat local, les entreprises des rues commerçantes partout au pays. De cette somme, 12 millions de dollars ont été annoncés dans le cadre du Fonds d'aide à la petite entreprise Soutenons l'achat local, et 33 millions de dollars ont été proposés pour les chambres de commerce territoriales et provinciales. Tout ce financement, monsieur le président, est disponible non seulement pour procurer des liquidités, mais aussi pour aider les petites entreprises, comme monsieur le sénateur l'a indiqué, à faire peau neuve et à trouver des façons novatrices de changer leurs modèles d'affaires pour s'assurer d'être plus concurrentielles dans l'économie mondiale de demain. Merci.

Le sénateur Klyne : Merci beaucoup. La fin de votre réponse est tout à fait ce que j'espérais. Merci.

Ma dernière question, monsieur le président, qui porte sur la formation consécutive à la transformation numérique — et je ne sais pas si cela aidera la sénatrice Marshall —, est la suivante. Nous avons fait de grands progrès en matière de connectivité dans les régions rurales, nordiques et éloignées, et au fur et à mesure que la connectivité est réalisée et que l'initiative de large bande se concrétise, a-t-on envisagé la transformation

that now that the internet is finding its way into these communities, they need to learn how to use it. I don't know that they're ready to optimize the opportunities available with the interconnectivity or the broadband initiative.

Mr. McConnachie: Thank you very much. To speak to the Universal Broadband Fund, it is focused on bringing bandwidth to the underserved parts of Canada, and as you're most likely aware, the standard is to ensure that Canadian companies and individuals have access to upload-download speeds of 50-10 in the next 5 to 10 years.

With regard to digital transformation, our Digital Main Street initiatives, including Shop Local, offer an opportunity for SMEs and Canadians to look at new ways of approaching the digital economy. I'd actually call upon my colleague from FedDev to speak to some of the more specific measures that are being put in place in this context.

Lisa St-Amour, Chief Financial Officer, Federal Economic Development Agency for Southern Ontario, Innovation, Science and Economic Development Canada: Good afternoon, Mr. Chair. At FedDev, we've invested over \$42.5 million on Digital Main Street and \$7.5 million on the Recovery Activation Program to provide assistance to over 23,000 SMEs in 130 communities across southern Ontario, to pivot their operations and embrace digital technologies for continued business growth throughout the pandemic.

Having said that, we're partnering with the Ontario Business Improvement Area Association, the Toronto Association of Business Improvement Areas, Communitech, as well as Invest Ottawa. We've supported over 22,000 small businesses across Ontario to pivot their operations and guide them through business models, to help them regain their lost revenue and become more resilient and competitive as the economy recovers. This is while creating jobs for over 1,400 students.

Senator White: My question will be for Mr. McConnachie. I'm trying to get my head around the Regional Air Transportation Initiative. You said that the funding would not be available to the large airlines. However, many of the regional airlines that could apply are owned by or controlled by the large airlines. Is that correct, or would they be exempt? I'm thinking of regional Air Canada, for example. They would still have access to this funding, correct?

Mr. McConnachie: Thank you for the question. I will defer that answer to my colleague from Innovation, Science and Economic Development Canada, because I'm not certain of the specifics of who can and cannot apply.

numérique? Il me semble maintenant que l'Internet se répand dans ces collectivités, elles doivent apprendre à l'utiliser. Je ne sais pas si les gens sont en mesure de profiter au maximum des possibilités offertes par l'interconnectivité ou l'initiative pour la large bande.

M. McConnachie : Merci beaucoup. Pour ce qui est du Fonds pour la large bande universelle, il est axé sur l'accès à la bande passante dans les régions mal desservies du Canada et, comme vous le savez probablement, l'objectif est de faire en sorte qu'au Canada les entreprises et les particuliers aient accès à des vitesses de téléversement-téléchargement de 50-10 au cours des 5 à 10 prochaines années.

Quant à la transformation numérique, nos initiatives Rue principale numérique, dont celle d'achat local, offrent aux PME et aux Canadiens l'occasion d'examiner de nouvelles façons d'entrer dans l'économie numérique. À bien y penser, je demanderais à ma collègue de FedDev de parler de certaines des mesures plus précises qui sont mises en place dans ce contexte.

Lisa St-Amour, dirigeante principale des finances, Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario, Innovation, Sciences et Développement économique Canada : Bonjour, monsieur le président. FedDev a investi plus de 42,5 millions de dollars dans l'initiative Rue principale numérique et 7,5 millions de dollars dans le Programme d'activation de la relance afin d'aider plus de 23 000 PME dans 130 collectivités du Sud de l'Ontario à réorienter leurs activités et à adopter les technologies numériques pour maintenir leur croissance tout au long de la pandémie.

Cela dit, nous travaillons en partenariat avec l'Ontario Business Improvement Area Association, la Toronto Association of Business Improvement Areas, Communitech et Investir Ottawa. Nous avons aidé plus de 22 000 petites entreprises de l'Ontario à réorienter leurs activités et à explorer divers modèles d'affaires en vue de pouvoir éponger leurs pertes de revenus et devenir plus résilientes et concurrentielles à mesure que l'économie se redresse. Tout cela, en créant des emplois pour plus de 1 400 étudiants.

Le sénateur White : Ma question s'adresse à M. McConnachie. J'essaie de comprendre l'Initiative du transport aérien régional. Vous avez dit que le financement ne serait pas offert aux grandes compagnies aériennes. Cependant, bon nombre des compagnies aériennes régionales qui pourraient présenter une demande appartiennent aux grands transporteurs aériens ou sont contrôlées par elles. Est-ce exact, ou seraient-elles exemptées? Je pense, par exemple, aux affiliés régionaux d'Air Canada. Ils auraient quand même accès à ce financement, n'est-ce pas?

M. McConnachie : Je vous remercie de la question. Je vais laisser mon collègue d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada le soin d'y répondre, car je ne sais pas exactement qui peut ou ne peut pas présenter une demande.

Senator White: If I'm asking the wrong people — I'm always going to ask you, so you redirect me.

Mr. McConnachie: Certainly.

Mr. Lafaille: Thank you for the question. The program has not been officially launched yet, so in terms of eligibility we are anticipating some information about this. Officially, the program will be launched momentarily, so you will have specific criteria on the website.

We can confirm that the intent of the program is not to support the bigger airlines that are in negotiation with the Government of Canada separately. We look at the projects that are coming to us in terms of ensuring there is coherence, in the support of the Government of Canada to the airlines in general, and especially to make sure there is no duplication. I'm afraid I cannot go beyond that because it's not officially announced yet and I don't have all the criteria.

Senator White: More precisely, we know — and I think Senator Marshall mentioned — that some airports have gone to zero flights. I think that Sydney, on Cape Breton Island, now has no flights in and out, for example. Would there be a requirement that they reinstate flights into those locations before they would be eligible for the funding, or are there no requirements other than to support them?

Mr. Lafaille: Again I will have to defer to the official launch of the program. What I can say is that the intent is to maintain and restore connectivity. The overarching principle is to assess the impact, in terms of ensuring that the air transportation system is operational and preparing for the gradual recovery of activities. Projects will be assessed through that lens.

Senator White: So you're saying wait and see, because we have to wait for the official word?

Mr. Lafaille: Until the official program is launched, I'm afraid I cannot spell out all the criteria.

Senator White: The next question I have is around funding in relation to regional air. Does that only include north of 60 or does it include northern parts of provinces? I apologize if you've mentioned it already. I didn't catch it.

Mr. McConnachie: We have two organizations that work in the North. The most notable is CanNor, which is the north of 60 organization. Then there's FedNor, which is a part of ISED and

Le sénateur White : Si je pose une question à la mauvaise personne — je vais quand même la poser —, n'hésitez pas à vous en remettre à la personne qui est en mesure d'y répondre.

M. McConnachie : Certainement.

M. Lafaille : Je vous remercie de la question. Le programme n'a pas encore été officiellement lancé, et nous n'avons donc pas tous les renseignements sur l'admissibilité. Il sera lancé sous peu, et les critères précis d'admissibilité seront alors publiés sur le site web.

Nous pouvons confirmer que l'objectif du programme n'est pas de soutenir les grandes compagnies aériennes, qui négocient séparément avec le gouvernement du Canada. Nous examinons les projets qui nous sont présentés pour nous assurer qu'il y ait cohérence dans le soutien généralement apporté par le gouvernement du Canada aux compagnies aériennes et surtout qu'il n'y ait pas de chevauchements. Je crains de ne pouvoir vous en dire davantage parce que rien n'a encore été annoncé officiellement et que je ne connais pas tous les critères.

Le sénateur White : Plus précisément, nous savons — je crois que la sénatrice Marshall en a fait mention — que certains aéroports n'offrent plus de vols. Je pense, par exemple, qu'il n'y a plus de vols en partance ou à destination de Sydney, sur l'île du Cap-Breton. Y aura-t-il une exigence prévoyant que les transporteurs aériens devront reprendre des vols vers ces endroits pour être admissibles au financement, ou n'y aura-t-il aucune exigence de la sorte pour obtenir l'aide nécessaire?

M. Lafaille : Encore une fois, je vais devoir m'abstenir de répondre avant le lancement officiel du programme. Ce que je peux dire, c'est que l'objectif est de maintenir et de rétablir la connectivité. Le principe fondamental consiste à bien évaluer les répercussions, c'est-à-dire à s'assurer que le système de transport aérien est opérationnel et qu'il se prépare à la reprise graduelle de ses activités. Les projets seront évalués dans cette optique.

Le sénateur White : Vous dites donc qu'il faut attendre parce que nous n'avons pas encore le mot officiel?

M. Lafaille : Tant que le programme officiel ne sera pas lancé, je crains de ne pas pouvoir préciser tous les critères.

Le sénateur White : Ma prochaine question porte sur le financement du transport aérien régional. Est-ce que cela concerne seulement les régions au nord du 60^e parallèle ou également les régions nordiques des provinces? Je m'excuse si vous l'avez déjà mentionné. Je n'ai pas saisi.

M. McConnachie : Nous avons deux organismes qui travaillent dans le Nord. Le plus notable est CanNor, dont les activités s'étendent au nord du 60^e parallèle. Il y a aussi FedNor,

is serving the northern parts of Ontario. Again, the mandates are not mutually exclusive because we do operate compatible programming across the country.

Senator White: So the 625 for regional air funding in that case would be split between those two, or is it specifically for north of 60°?

Mr. McConnachie: In this case, I don't believe that CanNor was in receipt of funding for the Regional Air Transportation Initiative.

Senator White: In relation to the funding to support small and medium businesses across the country, can you walk me through the methodology? Certain parts of the country were hit harder than others when it comes to impact on small- and medium-sized businesses. What was the methodology used?

Mr. McConnachie: Initially, when the government rolled out a wide range of liquidity supports, a number of programs were provided, many of which you will be familiar with, and I won't go into the detail. There is, of course, the Canada Recovery Benefit, the Canada Emergency Rent Subsidy and Lockdown Support, the Canada Emergency Wage Subsidy, the Canada Emergency Business Account. The list goes on.

Many of these programs were focusing on large employers, with the idea of ensuring that they could continue to pay wages and would have the liquidity needed to not shut down. But I think there was a recognition from the outset that certain companies wouldn't qualify for some of these large programs, and that's where the programming of the RDAs kicks in. The most notable program is the RRRF, the Regional Relief and Recovery Fund, which is quite a significant allocation. Since its inception last year, almost \$3 billion has been applied through the RRRF, both through the REGI program of the RDAs as well as the Community Futures organizations.

A condition of application to these programs is that the companies had applied to one of the larger liquidity support programs and had been refused. At that point, and only at that point, would they become eligible for RRRF.

Senator White: In terms of the regional development funding amounts, can you walk us through how it was determined what amount would go to each?

Mr. McConnachie: Are you asking for precision on a particular program or just as a general rule?

qui fait partie d'ISDE et qui dessert les régions du Nord de l'Ontario. Encore une fois, leurs mandats ne sont pas mutuellement exclusifs parce que nous veillons à la compatibilité de nos programmes sur l'ensemble du territoire.

Le sénateur White : Dans ce cas-là, les 625 000 \$ prévus pour le financement du transport aérien régional seraient donc divisés entre les deux. Ou ce financement est-il expressément destiné au transport aérien au nord du 60^e parallèle?

M. McConnachie : Je ne crois pas que, dans ce cas-ci, CanNor ait reçu des fonds de l'Initiative du transport aérien régional.

Le sénateur White : Pour ce qui est du financement pour soutenir les petites et moyennes entreprises à l'échelle du pays, pouvez-vous m'expliquer la méthodologie? Dans certaines régions du pays, les petites et moyennes entreprises ont souffert plus qu'ailleurs des répercussions de la pandémie. Quelle méthodologie a été utilisée?

M. McConnachie : Au départ, lorsque le gouvernement a mis en place une vaste gamme de mesures de soutien des liquidités, un certain nombre de programmes ont été offerts, dont beaucoup vous sont bien connus et que je n'ai donc pas à décrire en détail. Il y a, bien sûr, la Prestation canadienne de la relance économique, la Subvention d'urgence du Canada pour le loyer et la mesure de soutien en cas de confinement, la Subvention salariale d'urgence du Canada, le Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes. La liste est longue.

Beaucoup de ces programmes concernaient les grands employeurs et visaient à faire en sorte qu'ils puissent continuer à verser des salaires et à disposer des liquidités nécessaires pour éviter d'avoir à cesser leurs activités. Mais je pense qu'on a reconnu dès le départ que certaines entreprises ne seraient pas admissibles à certains de ces grands programmes, et c'est là que les programmes des ADR sont entrés en jeu. Le programme le plus notable est le FARR, le Fonds d'aide et de relance régionale, qui représente une affectation assez considérable. Depuis sa création l'an dernier, près de 3 milliards de dollars ont été dépensés par le FARR, tant dans le cadre du programme CERI des ADR que par l'entremise des organismes responsables du Réseau de développement des collectivités.

Parmi les conditions de participation à ces programmes, les entreprises devaient avoir vu rejeter une demande présentée dans le cadre de l'un des plus importants programmes de soutien des liquidités. C'est seulement à ce moment-là qu'elles pouvaient devenir admissibles au FARR.

Le sénateur White : En ce qui concerne le financement du développement régional, pouvez-vous nous expliquer comment on a déterminé quel montant serait affecté à chacun?

M. McConnachie : Demandez-vous des précisions sur un programme en particulier ou seulement de façon générale?

Senator White: I see \$10 million for ACOA, 600 and change for CanNor, 5.9 for ISED. I'm trying to figure out how it was determined which amount would go where.

Mr. McConnachie: I will answer the question in general terms, and if one of my colleagues would like to jump in, they may.

As a general rule, the funding that's allocated to the RDAs is done on a proportionate basis, as a function of different variables, whether it be number of employers or gross GDP of the target population. There are formulae that are typically used when funds are allocated, both for programming and for the operations of the RDAs.

The Chair: Mr. McConnachie, could we agree that if you or your officials wish to add to your answer in writing, you can do that through the clerk, hopefully before Thursday, March 11?

Mr. McConnachie: Certainly.

The Chair: If you want to add information as per the question from Senator White.

Senator White: In particular, Mr. Chair, in relation to the funding for regional airlines. I'd like to see if there are parameters around having to reopen an airport or re-establish service prior to access to funding, as an example.

Senator Galvez: Thank you very much to our witnesses for being with us today and answering our questions.

Related to the question of Senator White, when I look at the overall expenditures, they show big differences. The North received \$112 million, Quebec 613, and Ontario 685. Then you have a big Western region, which received \$1.74 billion, but I'd like to know whether that includes Manitoba, Saskatchewan, and up to British Columbia.

When you answer Senator White's question, I would appreciate it if you would address not only the aviation sector but also the other sectors. I am very much interested in the innovation, and oil and gas sectors.

In these supplementary estimates, the total budgetary expenditure for Western Economic Diversification Canada is over \$1 billion. This is far above the initial \$62 million that was estimated previously, reflected on page 312 of the document that you sent.

It says clearly that it's programming in Western Canada is to adjust transition for coal workers in a diverse and growing Western economy.

Le sénateur White : Je vois 10 millions de dollars pour l'APECA, 600 000 \$ et des poussières pour CanNor, 5,9 millions de dollars pour ISDE. J'essaie de comprendre comment on a déterminé quel montant irait où.

M. McConnachie : Je vais répondre à la question de façon générale, et si l'un de mes collègues veut intervenir, je l'invite à le faire.

En règle générale, le financement alloué aux ADR est calculé proportionnellement, en fonction de différentes variables, par exemple, le nombre d'employeurs ou le PIB de la population cible. Il y a des formules qui s'appliquent ordinairement lorsqu'il s'agit d'allouer des fonds, tant pour les programmes que pour le fonctionnement des ADR.

Le président : Monsieur McConnachie, pouvons-nous nous entendre pour que, si vous ou vos collaborateurs souhaitez ajouter par écrit quelque chose à votre réponse, vous le fassiez par l'entremise de la greffière avant, c'est à espérer, le jeudi 11 mars?

M. McConnachie : Certainement.

Le président : C'est dans le cas où vous voudrez ajouter des renseignements en réponse à la question du sénateur White.

Le sénateur White : J'aimerais savoir en particulier, monsieur le président, relativement au financement des compagnies aériennes régionales, s'il y a des paramètres entourant la réouverture d'un aéroport ou le rétablissement du service, par exemple, qui conditionnent l'accès au financement.

La sénatrice Galvez : Merci beaucoup à nos témoins d'être parmi nous aujourd'hui et de répondre à nos questions.

Pour en revenir à la question du sénateur White, lorsque j'examine les dépenses globales, je constate qu'il y a de grandes différences. Le Nord a reçu 112 millions de dollars, le Québec 613 millions et l'Ontario 685 millions. Puis, il y a la grande région de l'Ouest, qui a reçu 1,74 milliard de dollars, mais j'aimerais savoir si le Manitoba, la Saskatchewan et jusqu'à la Colombie-Britannique y sont inclus.

Lorsque vous répondrez à la question du sénateur White, je vous saurais gré de traiter non seulement du secteur du transport aérien, mais aussi des autres secteurs. Je m'intéresse beaucoup à l'innovation et aux secteurs pétrolier et gazier.

Dans ce Budget supplémentaire des dépenses, les dépenses budgétaires totales de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada s'élèvent à plus de 1 milliard de dollars. C'est bien au-delà des 62 millions de dollars prévus au départ, comme on peut le voir à la page 312 du document que vous nous avez envoyé.

Il y est clairement dit que les programmes dans l'Ouest canadien visent à adapter la transition des travailleurs du charbon dans l'économie de l'Ouest diversifiée et en croissance.

Could you explain to me the difference between these two numbers? Since you are saying diversification of the economy; what monies are given to other sectors in order to diversify the economy?

Mr. McConnachie: Thank you for the question. I'm not following where there's a billion dollars for Western Economic Diversification. I can turn to my colleague from the organization to provide clarity as to their estimates request and what the rough division is between sectors.

Cathy McLean, Executive Director, Finance and Corporate Management and Chief Financial Officer, Western Economic Diversification Canada, Innovation, Science and Economic Development Canada: Thank you very much for your question. Our proposed authorities for Western Economic Diversification are the \$1 billion — which you had mentioned to us — in total for this year. In Supplementary Estimates (C), we are asking for a total of \$163.8 million. This is for contributions through our Regional Economic Growth Through Innovation program, as well as our Western Economic Diversification program.

You had asked which provinces this represents. Western Economic Diversification is representing Manitoba, Saskatchewan, British Columbia and Alberta.

Senator Galvez: Thank you.

In 2019, the Minister of Natural Resources confirmed that Western Economic Diversification Canada would invest half a million dollars to support CRIN, the Clean Resource Innovation Network. I am wondering whether there is an overlap or I am not understanding. Is this in addition to what was already assigned? Can you tell us what this item funds? Is it directly or indirectly related to support given to corporations in the fossil fuel sector? My next question is: If you're giving it to the fossil fuel sector, what are you giving to the renewable energy sector?

Ms. McLean: Thank you for your question. With respect to fossil fuels and clean energy, I would have to come back with more detailed information for you. I don't have that available here to respond.

Senator Galvez: Could you please send it as soon as you can?

Chair, do you have a date by which we should have the answers?

The Chair: Ms. McLean, the date is Thursday, March 11, or earlier, please, in writing directly to the clerk of the committee.

Ms. McLean: Thank you.

Pourriez-vous m'expliquer l'écart entre ces deux chiffres? Puisque vous parlez de diversification de l'économie, quels montants sont accordés aux autres secteurs en vue de diversifier l'économie?

M. McConnachie : Je vous remercie de la question. Je ne sais pas où il y a 1 milliard de dollars pour Diversification de l'économie de l'Ouest. Je peux demander à ma collègue de vous donner des précisions sur cette demande budgétaire et sur la répartition approximative entre les secteurs.

Cathy McLean, directrice exécutive, Finances et services ministériels et dirigeante principale des finances, Diversification de l'économie de l'Ouest Canada, Innovation, Sciences et Développement économique Canada : Merci beaucoup de votre question. Les autorisations proposées pour Diversification de l'économie de l'Ouest Canada s'élèvent à 1 milliard de dollars au total pour cette année, comme vous nous l'avez mentionné. Dans le Budget supplémentaire des dépenses (C), nous demandons 163,8 millions de dollars au total. Il s'agit de contributions versées dans le cadre de notre programme Croissance économique régionale par l'innovation et de notre programme Diversification de l'économie de l'Ouest.

Vous avez demandé quelles provinces sont concernées. Diversification de l'économie de l'Ouest englobe le Manitoba, la Saskatchewan, la Colombie-Britannique et l'Alberta.

La sénatrice Galvez : Merci.

En 2019, le ministre des Ressources naturelles a confirmé que Diversification de l'économie de l'Ouest Canada investirait un demi-million de dollars pour appuyer le CRIN, le Réseau d'innovation pour les ressources propres. Je me demande s'il y a un chevauchement ou si c'est moi qui ne comprends pas. Est-ce en plus de ce qui a déjà été alloué? Pouvez-vous nous dire quel est l'objet de ce poste de dépense? Est-ce directement ou indirectement lié au soutien accordé aux entreprises du secteur des combustibles fossiles? Je voudrais aussi savoir, si ce montant est effectivement destiné au secteur des combustibles fossiles, ce que vous accordez au secteur de l'énergie renouvelable?

Mme McLean : Je vous remercie de votre question. Pour ce qui est des combustibles fossiles et de l'énergie propre, il faudrait que je vous revienne avec des renseignements détaillés. Je n'ai pas cette information sous la main.

La sénatrice Galvez : Pourriez-vous nous l'envoyer le plus tôt possible?

Monsieur le président, pouvez-vous fixer une date pour obtenir les réponses?

Le président : Madame McLean, les réponses écrites doivent être envoyées directement à la greffière du comité le jeudi 11 mars, ou avant si possible.

Mme McLean : Merci.

Senator M. Deacon: Good afternoon. Thank you to all of you for being here this afternoon.

I'm going to direct my question to the Federal Economic Development Agency for Southern Ontario, since that's where I'm from, but I'm happy to hear from all witnesses on this.

These estimates contain \$13.7 million to SMEs, and \$752,000 for the Community Futures Network of Canada. As we are finding out more each day, this pandemic has had a disproportionate and negative effect on working women. A recent report by the Royal Bank of Canada found that nearly 100,000 working-aged Canadian women have left the workforce in the last year. This figure is more than 10 times higher than for men. Does your agency have plans to address this gap to ensure we do not embark on an uneven recovery based on gender? Thank you.

Mr. McConnachie: I'm sorry, I thought the question was directed to FedDev. I can perhaps turn to my colleague for more detail.

What I will say is the government has invested significantly in Canada's Women Entrepreneurship Strategy to the tune of nearly \$5 billion. If we look across the ecosystem within government, this includes \$1.4 billion in liquidity support to the BDC, \$2 billion from the EDC, \$10 million from Global Affairs, and \$500 million through Farm Credit Canada. Within our own portfolio, the Women Entrepreneurship Fund and the WES Ecosystem Fund have actually created some very significant investments that have targeted some of the disproportionate effects that the honourable senator was speaking to.

Perhaps I could ask my colleague from FedDev to speak a bit more about the Women Entrepreneurship Fund and the Ecosystem Fund.

Ms. St-Amour: Thank you for the question. I want to confirm our authorities through the supplementary estimates. The \$13.7 million for SMEs and the \$752,000 for community futures; this is not new funding. It's a technical adjustment through our supplementary estimates. The funding was already allocated through statutory vote. We are just doing a technical adjustment on that front.

To build on the Women Entrepreneurship Strategy, we received across all RDAs an additional \$15 million in national funding, available for the West Ecosystem Fund. Of that amount,

La sénatrice M. Deacon : Bonjour. Merci à vous tous d'être ici cet après-midi.

Je vais adresser ma question à l'Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario, puisque c'est de là que je viens, mais je serais heureuse d'entendre ce que tous les témoins ont à dire à ce sujet.

Ce budget prévoit 13,7 millions de dollars pour les PME et 752 000 \$ pour le Réseau de développement des collectivités du Canada. À mesure que nous en apprenons chaque jour davantage, force est de constater que la pandémie a eu un effet néfaste disproportionné sur les travailleuses. Selon un récent rapport de la Banque Royale du Canada, près de 100 000 Canadiennes en âge de travailler ont quitté le marché du travail au cours de la dernière année. Ce chiffre est 10 fois plus élevé que chez les hommes. Avez-vous des plans pour rétrécir cet écart afin d'éviter une reprise inégale en fonction du sexe? Merci.

M. McConnachie : Je suis désolé, je croyais que la question s'adressait à FedDev. Je pourrais demander à ma collègue de vous donner une réponse plus détaillée.

Ce que je peux dire, c'est que le gouvernement a beaucoup investi, près de 5 milliards de dollars, dans la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat du Canada. Si l'on considère l'ensemble de l'appareil gouvernemental, cela comprend les 1,4 milliard de dollars en soutien des liquidités de la Banque de développement du Canada, les 2 milliards d'Exportation et développement Canada, les 10 millions d'Affaires mondiales et les 500 millions par l'entremise de Financement agricole Canada. Dans notre propre portefeuille, la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat et le Fonds pour l'écosystème de la SFE ont en fait permis de réaliser des investissements très importants visant à contrer certains des effets disproportionnés dont la sénatrice a fait état.

Je pourrais peut-être demander à ma collègue de FedDev de parler un peu plus de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat et du Fonds pour l'écosystème de la SFE.

Mme St-Amour : Je vous remercie de la question. Avant d'y répondre, je veux confirmer nos autorisations qui figurent dans le Budget supplémentaire des dépenses. Les 13,7 millions de dollars pour les PME et les 752 000 \$ pour les Sociétés d'aide au développement des collectivités ne sont pas un financement nouveau. Il s'agit d'un ajustement technique dans le Budget supplémentaire des dépenses. Le financement a déjà été alloué par crédit législatif. Nous ne faisons qu'un ajustement technique à cet égard.

Pour revenir à la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat, nous avons reçu, dans l'ensemble des ADR, un financement national supplémentaire de 15 millions de dollars pour le Fonds

\$4.7 million was allocated to FedDev Ontario to fund these women-led companies. That was on top of the West Ecosystem Fund all across southern Ontario. Thank you.

Senator M. Deacon: Thank you.

My other questions have been asked. I will pass the time on to someone else through the chair.

Senator Boehm: I'd like to thank everyone for joining us today.

My question is following up on what Senator Deacon just asked. If we look at the Labour Force Survey for January, we can see that the greatest loss in jobs has been in the service sector, particularly in the part-time sector where many women work.

My question for Ms. St-Amour of FedDev is: In Ontario, are you taking into account the part-time factor as you measure this, and to see how the benefits could be stretched out? And the fact too that women — with the repeated school closures — are also more directly impacted? Are you taking that into account? What about the intersectional aspects where you can get into racialized minorities as well?

We heard Mr. McConnachie's earlier comments about the Black Entrepreneur Fund, but some statistics show that South Asian entrepreneurs and small businesses are also being impacted. I'm wondering if you have any comments on that, please.

Ms. St-Amour: Thank you for the question. Unfortunately, I don't have that level of detailed information with me at this time. I would be happy to proceed with a documented response.

Senator Boehm: Thank you very much.

Senator Marshall gave us the challenge at the outset on universal broadband, and I know Senator Klyne asked about that as well. It seems to me that in the last Budget Implementation Act — which was a long time ago and where I was a Senate sponsor — we had funds allocated for broadband, particularly in remote and rural areas.

We are reading a lot about the activities of several companies, including Xplornet and Starlink, putting up hundreds, if not thousands of satellites, and people are beginning to subscribe. Is there a way to measure the impact? If there's anything that the pandemic has done, it is to make it very clear that you need internet access, whether it's for education or for access to federal

pour l'écosystème de la SFE. De ce montant, 4,7 millions de dollars ont été alloués à FedDev Ontario pour soutenir des entreprises dirigées par des femmes. Ce montant venait s'ajouter au Fonds pour l'écosystème de la SFE dans tout le Sud de l'Ontario. Merci.

La sénatrice M. Deacon : Merci.

Les autres questions que j'avais ont déjà été posées par mes collègues. Je vais donc demander au président d'attribuer le reste de mon temps de parole à quelqu'un d'autre.

Le sénateur Boehm : Merci à tous de s'être joints à nous aujourd'hui.

Ma question fait suite à celle que vient de poser la sénatrice Deacon. Selon l'Enquête sur la population active de janvier, la plupart des pertes d'emploi sont survenues dans le secteur tertiaire, surtout des emplois à temps partiel dont beaucoup sont occupés par des femmes.

Ma question s'adresse à Mme St-Amour, de FedDev. En Ontario, tenez-vous compte de la composante du travail à temps partiel quand vous mesurez cela et quand vous examinez les moyens d'en étendre les avantages, et aussi du fait que les femmes — avec les fermetures répétées d'écoles — sont plus directement touchées? En tenez-vous compte? Qu'en est-il des aspects intersectionnels qui permettent d'inclure les groupes racialisés?

Nous avons entendu plus tôt les observations de M. McConnachie sur le Programme pour l'entrepreneuriat des communautés noires, mais certains chiffres montrent que les entrepreneurs et les petites entreprises sud-asiatiques sont également touchés. Je me demande si vous avez des commentaires à ce sujet, s'il vous plaît.

Mme St-Amour : Je vous remercie de la question. Malheureusement, je n'ai pas ce genre d'information détaillée avec moi en ce moment. Je serais heureuse de vous faire parvenir une réponse documentée.

Le sénateur Boehm : Merci beaucoup.

La sénatrice Marshall nous a présenté un défi dès le départ avec le dossier de la large bande universelle, et je me rappelle que le sénateur Klyne a aussi posé une question à ce sujet. Il me semble que dans la dernière Loi d'exécution du budget — j'en étais un parrain au Sénat, il y a longtemps de cela — des fonds étaient prévus pour la large bande, particulièrement dans les régions éloignées et rurales.

On parle beaucoup des activités de plusieurs entreprises, dont Xplornet et Starlink, qui lancent des centaines, voire des milliers de satellites et des abonnements à leurs services qui commencent à prendre de l'ampleur. Y a-t-il une façon d'en mesurer l'effet? S'il y a une chose que la pandémie a faite, c'est de rendre à peu près essentiel l'accès à Internet, que ce soit à des fins éducatives

and other programs that are being rolled out. This is very important. Mr. McConnachie, do you have any comments on that?

Mr. McConnachie: Thank you for the question. It's a very interesting notion. Certainly, from an input-output perspective, the main measures that we look at in the Universal Broadband Fund and its predecessors — the Connect to Innovate program and other similar measures — are really about the number of households and businesses connected, given that the ultimate objective of these programs is to achieve 100% connectivity at certain speeds over time.

You are right to point out that there are knock-on effects, certainly in terms of not being able to participate in the knowledge economy and what the effects would be on business. I think these are a little more difficult to measure. I'm not certain that we have the detailed performance information that we need to fully understand what the effects are at a quantitative level, but certainly qualitatively you've pointed out a number of the more important ones.

Senator Boehm: But you are asking for more in the estimates, so there must be a baseline that you're looking at in terms of effectiveness. I'm wondering how this is being calculated. Maybe you could send more information through. It's an issue that keeps coming up, and we always ask about it. It's not just Senator Marshall. I've been asking about it too.

Mr. McConnachie: Thank you very much for the question. Again, most of the focus of the program is to achieve connectivity of Canadians at certain speeds. The 50 down and 10 up has been suggested as the minimum speeds upon which you need to be able to transact in the modern economy.

To the point that you raised as well about Starlink and other constellation services that are being launched, these also have the opportunity to be a tremendous game changer in the sense that conceivably, if the technologies bear out, they will allow us to deploy much, much quicker into regions where fixed and multipoint services are more difficult and costly to connect. So certainly we will provide additional information where we can on some of the more qualitative impacts, as you suggested.

Senator Boehm: I have one more follow-up on the issue of speed. What about speed of procurement and installation? Has that been impacted by the pandemic, getting the hardware, getting the crews out, laying the fibre-optic cable, that sort of thing?

ou pour participer aux programmes fédéraux et autres qui sont lancés. C'est d'une grande importance. Monsieur McConnachie, avez-vous des commentaires à ce sujet?

M. McConnachie : Je vous remercie de la question. C'est une notion très intéressante. Certes, dans l'optique des entrées-sorties, les principales mesures qui retiennent notre attention relativement au Fonds pour la large bande universelle et à ses prédécesseurs — le programme Brancher pour innover et d'autres mesures semblables — portent en fait sur le nombre de ménages et d'entreprises connectés, vu que l'objectif de ces programmes est d'atteindre, à la longue, une connectivité de 100 % à certaines vitesses.

Vous avez raison de souligner qu'il y a des effets de contagion à la baisse, qui se traduit sûrement par une incapacité de participer à l'économie du savoir et dont l'incidence sur les entreprises reste à déterminer. Je pense que c'est un peu plus difficile à mesurer. Je ne suis pas certain que nous ayons les renseignements détaillés sur le rendement qui nous sont nécessaires pour bien comprendre quels sont les effets sur le plan quantitatif, mais il ne fait aucun doute que quelques-uns de ceux sur le plan qualitatif que vous avez signalés sont plus importants.

Le sénateur Boehm : Mais vous demandez plus d'argent dans ce budget des dépenses, et il doit donc y avoir une base de référence pour l'efficacité à laquelle vous vous reportez. Je me demande comment tout cela est calculé. Vous pourriez peut-être nous faire parvenir plus d'information. C'est une question qui revient constamment, et nous ne cessons de chercher des explications. Ce n'est pas seulement la sénatrice Marshall. Moi aussi, je m'interroge à ce sujet.

M. McConnachie : Merci beaucoup de la question. Je le répète, l'objectif principal du programme est d'assurer la connectivité à certaines vitesses. Les vitesses de 50 Mb/s pour le téléchargement et de 10 Mb/s pour le téléversement semblent le minimum nécessaire pour participer à l'économie moderne.

Quant au point que vous avez soulevé au sujet de Starlink et d'autres services de constellation de satellites au stade du lancement, ceux-ci pourraient changer la donne de façon extraordinaire, car si les technologies tiennent leurs promesses, il sera possible de déployer des services beaucoup plus rapides dans les régions où les services fixes et multipoints sont plus difficiles et coûteux à mettre en place. Nous fournirons donc certainement des renseignements supplémentaires là où nous le pouvons sur certains des impacts d'ordre plus qualitatif, comme vous l'avez dit.

Le sénateur Boehm : J'ai une autre question à propos de la rapidité. Qu'en est-il de la rapidité d'acquisition et d'installation? La pandémie a-t-elle eu un impact sur l'acquisition du matériel, la constitution des équipes, l'installation de la fibre optique, par exemple?

Mr. McConnachie: Thanks for the question. It's surprising that the impact has not been there. Initially, we expected that the rollout of the rapid-response plan — which is a \$150 million allocation to push shovel-ready projects right at the beginning of the program — might have some delays. In fact, to date, my records show that we've received over 574 applications for the rapid-response stream, which over-subscribed the program by a factor of at least two. Certainly the capacity to proceed is out there, and we already have a number of projects that are underway, breaking ground, and we should be able to show substantive progress in the very near future.

The Chair: Thank you, Mr. McConnachie. You will revisit the questions that have been posed so that we can complete the answers on all five agencies, keeping in mind Thursday, March 11?

Mr. McConnachie: Certainly. I think the department, as I said, would be pleased to coordinate the response and any follow-up through the committee, yes.

Senator Duncan: Thank you to the witnesses who are appearing before us today. I want to follow up with one question on the broadband access which has not been asked: Would the officials also provide information around the cost of connectivity and what assurance we have that Canadians are not being charged one rate in one part of the country and an entirely different rate in another part of the country? In other words, if we are providing assistance to companies to provide connection, is that connection affordable?

I'd like to just go ahead now with the questions that I had for the witnesses. I truly appreciate the understanding of my colleagues and the government in support of regional and northern air transportation. I also especially appreciate the comments from the officials that they are working very closely with Transport Canada and NAV CANADA.

Air North, Yukon's Airline, is a very good case in point regarding regional airlines and survival. The point they have made repeatedly as a key for their continued efforts is interline connection with the major carriers. I would like officials to respond in writing, if they could, to assure us that the issue of interline connection with the regional carriers is also being considered in funding for Air Canada.

Finally, my question, if I might, is about CanNor and their applications around funding. We appreciate their support for the tourism industry. In Yukon, that's about 5% or more of our GDP. CanNor funding and their assistance for Yukon's tourism businesses have overlooked the need for capital investment in the funding applications. Tourism businesses have made the case that they need capital investment to continue post the pandemic. I wonder if the CanNor representative could just address how

M. McConnachie : Merci de la question. Il est étonnant qu'il n'y ait eu aucun impact. Au départ, nous nous attendions à ce que la mise en œuvre du plan de réponse rapide, qui prévoit une affectation de 150 millions de dollars pour faire avancer les projets prêts à démarrer dès le début du programme, accuse des retards. En fait, à ce jour, mes dossiers montrent que nous avons reçu plus de 574 demandes pour le Volet de réponse rapide, ce qui correspond à au moins deux fois la capacité du programme. Il est certain que les moyens sont là, et nous avons déjà un certain nombre de projets en voie de réalisation, et nous devrions être en mesure de faire des progrès substantiels dans un avenir très rapproché.

Le président : Merci, monsieur McConnachie. Vous reviendrez sur les questions qui ont été posées afin que nous puissions avoir les réponses complètes pour les cinq entités, en ne perdant pas de vue le délai du jeudi 11 mars?

M. McConnachie : Certainement. Le ministère, comme je l'ai dit, se fera un plaisir de coordonner la réponse et d'assurer tout suivi pour le comité, oui.

La sénatrice Duncan : Je remercie les témoins qui comparaissent aujourd'hui. Je voudrais revenir sur l'accès à la large bande avec une question qui n'a pas été posée : les fonctionnaires pourraient-ils également nous donner des renseignements sur le coût de la connexion? Quelle assurance avons-nous que les consommateurs n'auront pas à payer des prix tout à fait différents selon la région où ils habitent? Autrement dit, si nous aidons les entreprises à offrir des services, ceux-ci seront-ils abordables?

Je passe maintenant aux questions que j'avais à poser aux témoins. Je suis vraiment heureuse que mes collègues et le gouvernement comprennent le problème du transport aérien dans les régions et dans le Nord. J'apprécie particulièrement les propos des fonctionnaires qui disent travailler en étroite collaboration avec Transports Canada et NAV CANADA.

Air North, la compagnie aérienne du Yukon, est un très bon exemple en ce qui concerne les transporteurs régionaux et leur survie. Ces transporteurs ont dit et répété que les correspondances avec les services des grands transporteurs sont essentielles à la poursuite de leurs efforts. Je voudrais que les fonctionnaires nous répondent par écrit, s'ils le peuvent, pour nous assurer qu'il est également tenu compte de ces correspondances avec les transporteurs régionaux dans la décision sur le financement d'Air Canada.

Enfin, ma question, si je puis, porte sur CanNor et ses demandes de financement. Nous lui sommes reconnaissants de son appui à l'industrie du tourisme. Au Yukon, cela représente environ 5 % du PIB, voire davantage. Le financement de CanNor et son aide aux entreprises touristiques du Yukon ne tiennent pas compte dans les demandes de financement de la nécessité d'investir dans les immobilisations. Les entreprises touristiques ont fait valoir qu'elles ont besoin d'investissements de cette

that need for capital investment is being recognized in the funding that's allocated?

Thank you. I apologize for bootlegging in all those issues. Thank you to the chair and my colleagues for their understanding.

The Chair: Mr. McConnachie, any comments?

Mr. McConnachie: Thank you, Mr. Chair. I will defer the question to my colleague from CanNor.

Ms. Buist: Thank you very much, Mr. Chair. Thank you, senator, for the question.

As you've pointed out, we have provided a tremendous amount of relief funding through the past year to all three territories and to Yukon in particular. We gave \$15 million for Northern Business Relief Fund right out of the gate, in April of last year, and another \$34.3 million in regional relief funding.

We approved 274 applications from Yukon, maintaining about 654 jobs. Generally, across the territories, more than 50% of our funding went to the tourism industry, which was very hard hit in the territories with the closure of the borders. We funded about 322 tourism applications. Those tourism applications were both through the Northern Business Relief Fund grants and the regional relief funding.

We also have our regular funding. IDEANorth is our main funding program under which we have been funding tourism businesses. We've received over 250 applications for this coming new fiscal year of funding. Again, many are from tourism businesses. That funding provides a range of support to the small and medium tourism enterprises in the Yukon, and to the destination marketing organizations and through the community futures. In some cases, it does provide capital funding. It depends on the nature of the application.

We look at capital for tourism infrastructure in particular in order to keep the tourism businesses open. During this difficult time in the territories when the borders are closed, international tourism doesn't exist. We are working very hard with both the territorial governments and the destination marketing organizations. We are now turning towards economic recovery and what we can do to continue to help the tourism businesses in the North to stay alive and get ready for when the borders open. Thank you.

nature pour poursuivre leurs activités après la pandémie. La représentante de CanNor pourrait-elle nous dire comment il est tenu compte de ce besoin dans l'affectation des fonds?

Merci. Je vous prie de m'excuser de mettre mon grain de sel à propos de toutes ces questions. Je remercie le président et mes collègues de leur compréhension.

Le président : Monsieur McConnachie, avez-vous quelque chose à dire?

M. McConnachie : Merci, monsieur le président. Je vais laisser à ma collègue de CanNor le soin de répondre à la question.

Mme Buist : Merci beaucoup, monsieur le président. Merci de votre question, madame la sénatrice.

Comme vous l'avez souligné, nous avons fourni une aide financière considérable au cours de la dernière année aux trois territoires et au Yukon en particulier. Nous avons versé 15 millions de dollars au Fonds de soutien aux entreprises du Nord dès le départ, en avril de l'an dernier, et 34,3 millions de dollars de plus en aide régionale.

Nous avons approuvé 274 demandes provenant du Yukon, ce qui a permis de maintenir environ 654 emplois. De façon générale, dans l'ensemble des territoires, plus de 50 % des fonds sont allés à l'industrie touristique, qui a été très durement touchée par la fermeture des frontières. Nous avons donné une réponse favorable à environ 322 demandes liées au tourisme, qui ont été présentées tant au Fonds de soutien aux entreprises du Nord qu'au programme de secours pour les régions.

Nous avons aussi notre financement régulier. IDEENord est notre principal programme de financement dans le cadre duquel nous finançons des entreprises touristiques. Nous avons reçu plus de 250 demandes de financement pour le prochain exercice. Bon nombre d'entre elles proviennent du secteur touristique. Ce financement offre une gamme de mesures de soutien aux PME touristiques du Yukon, aux organisations de marketing de destination et au réseau de développement des collectivités. Dans certains cas, il y a des fonds d'immobilisation. Cela dépend de la nature de la demande.

Nous envisageons des immobilisations dans l'infrastructure touristique en particulier afin de garder les entreprises touristiques ouvertes. En cette période difficile dans les territoires, pendant la fermeture des frontières, il n'y a aucun tourisme international. Nous travaillons très fort avec les gouvernements territoriaux et les organisations de marketing de destination. Nous nous intéressons maintenant à la relance de l'économie et à ce que nous pouvons faire pour continuer d'aider les entreprises touristiques du Nord à survivre et à se préparer à l'ouverture des frontières. Merci.

Senator Duncan: Could I ask the witness to specifically address the capital in more detail, that is the ability of tourism businesses to access capital? I understand this is also an issue for Nunavut and the hotel industry, particularly its access to capital investment.

Ms. Buist: Mr. Chair, I can provide more details in writing as to the types of projects we funded with respect to capital.

I don't have the specific projects to give examples today, but in terms of hotels, we definitely funded hotels across the territories with the relief funding this past year.

But, for the larger hotels, they have access to the federal HASCAP program. We can give you more details on that. It has just been recently announced. Larger businesses across the North, like the big hotels, can access that particular program, but some of the smaller inns, the family businesses, the inns that have restaurants in them, for example, who came to us for assistance with PPE during the pandemic, and who came for assistance to keep their doors open, we most definitely provided, as I indicated, a great deal of funding. Over 50% of our applications were for tourism-related businesses, including accommodations.

The Chair: Thank you. Could you provide that in writing in order to complete the answers to Senator Duncan, and again with the time frame of Thursday, March 11? Is that satisfactory?

Ms. Buist: Yes, Mr. Chair. Thank you.

Senator Loffreda: Thank you to our panel of witnesses and experts for being here. It's important, and especially with the acceleration of our digital economy, I will also ask a few questions on the broadband internet services.

Last week, during one of our meetings, I asked officials from Indigenous Services Canada to provide us with an update on Canada's commitment to expand its broadband internet services in rural, remote and northern communities. We were told they work closely with your department, Innovation, Science and Economic Development. Like the rest of us, we see that you're asking for \$20.7 million for the Universal Broadband Fund and there is still a lack of high-speed internet across the country, although there has been good progress made. I have a few questions.

Can you give us an update on inroads the government has made in recent months on this front? How many Canadians still don't have access to high-speed internet? The last numbers I saw were close to 8%; is that updated? I know there has been an announcement by the Prime Minister that he wants 98% of

La sénatrice Duncan : Le témoin pourrait-il parler plus en détail des immobilisations, c'est-à-dire de la capacité des entreprises touristiques d'avoir accès à des capitaux? Je crois comprendre que c'est aussi un problème pour le Nunavut et le secteur hôtelier, en particulier pour ce qui est des immobilisations.

Mme Buist : Monsieur le président, je peux fournir plus de détails par écrit sur les types de projets que nous avons financés en matière d'immobilisations.

Je n'ai pas les projets précis en tête pour vous donner des exemples aujourd'hui, mais pour ce qui est des hôtels, nous en avons certainement financé dans l'ensemble des territoires grâce aux fonds de secours au cours de la dernière année.

Les grands hôtels ont accès au programme fédéral PCSDT. Nous pouvons vous donner de plus amples détails à ce sujet. L'annonce est récente. Les grandes entreprises du Nord, comme les grands hôtels, peuvent avoir accès à ce programme particulier, mais nous avons assurément fourni beaucoup de fonds à des petites auberges, à des entreprises familiales, à des auberges où il y a un restaurant, par exemple, qui nous ont demandé de l'aide pour obtenir de l'EPI pendant la pandémie et pour garder leurs portes ouvertes. Plus de 50 % des demandes concernaient des entreprises liées au tourisme, y compris l'hébergement.

Le président : Merci. Pourriez-vous nous fournir ces renseignements par écrit pour que la sénatrice Duncan ait des réponses complètes au plus tard le jeudi 11 mars? Cela vous convient?

Mme Buist : Oui, monsieur le président. Merci.

Le sénateur Loffreda : Merci aux témoins et aux experts d'être parmi nous. C'est important. Compte tenu de l'accélération de l'économie numérique, je vais donc aussi poser quelques questions sur les services Internet à large bande.

La semaine dernière, pendant une de nos séances, j'ai demandé aux représentants de Services aux Autochtones Canada de faire le point sur l'engagement du Canada à élargir les services Internet à large bande dans les collectivités rurales, éloignées et septentrionales. Ils nous ont dit qu'ils travaillaient en étroite collaboration avec votre ministère, Innovation, Sciences et Développement économique. Comme tout le monde, nous constatons que vous demandez 20,7 millions de dollars pour le Fonds pour la large bande universelle et qu'Internet haute vitesse n'est toujours pas présent partout au Canada, même si de bons progrès ont été réalisés. J'ai quelques questions à poser.

Pouvez-vous faire le point sur les progrès réalisés par le gouvernement dans ce domaine au cours des derniers mois? Combien de Canadiens n'ont toujours pas accès à Internet haute vitesse? Les derniers chiffres que j'ai vus étaient de près de 8 %. En sommes-nous toujours là? Le premier ministre a annoncé

Canadians to have access to high-speed internet. I note that applications for the Universal Broadband Fund have been extended to March 15, 2021. Has the department received a lot of applications and when will the department start distributing these funds?

Mr. McConnachie: Thank you very much for the question, Mr. Chair. Maybe before getting to the main question, I will speak to the Indigenous aspects that the honourable senator raised at the beginning of the question. The Universal Broadband Fund set aside a specific allocation of \$50 million to support mobile projects that will primarily benefit Indigenous people. This is a new investment on top of significant funding that was invested in the Connect to Innovative program, whereby 190 Indigenous communities were connected over a five-year period.

With respect to the current Universal Broadband Fund, the initial tranche of funding being sought — the \$20 million this year and a significant portion of the \$280 million for next year — is associated with the Rapid Response Stream. The idea there was to be able to identify projects that were shovel-ready so we could get a quick start on the funding and deployment of these networks. This has been oversubscribed. We received 574 applications to date, most of which will be funded through the Rapid Response envelope.

Another \$750 million of the overall allocation is for large, high-impact projects that are transformative in nature. These will be ones that do take more time to plan, but will have a bigger bang for the buck, if you will.

In terms of targets, the Budget 2019 announcement for the UBF set a national target of 95% of Canadian homes and businesses to have access by 2026 and 100% by 2030. So that is effectively what we are targeting with the new funding that has been requested. Thank you.

Senator Loffreda: Senator Duncan has raised the issue, I think it's important, of affordable internet. Will it be affordable? Is it affordable to all Canadians when you're looking at 100%? Can you elaborate on that issue?

Mr. McConnachie: Certainly. To a certain extent, Mr. Chair. As the honourable senator will recognize, the CRTC has the responsibility for regulating the pricing of telecom. Although ISED has a hand in dealing with players, in terms of developing their capability and developing networks, the wholesale prices are set through a regulated process that is administered by ISED and CRTC. As we look forward, not only will ISED continue to work with the telcos to ensure that prices are affordable,

qu'il voulait que 98 % des Canadiens aient accès à Internet haute vitesse. Je remarque que le délai de présentation des demandes pour le Fonds pour la large bande universelle a été repoussé au 15 mars 2021. Le ministère a-t-il reçu beaucoup de demandes? Quand commencera-t-il à distribuer les fonds?

M. McConnachie : Merci beaucoup de la question, monsieur le président. Avant de passer à la question principale, je vais peut-être dire un mot de la dimension autochtone à laquelle le sénateur a fait allusion en début de question. Le Fonds pour la large bande universelle prévoit une affectation particulière de 50 millions de dollars pour appuyer des projets de connectivité mobile qui profiteront principalement aux Autochtones. Il s'agit d'un nouvel investissement qui s'ajoute aux fonds importants qui ont été injectés dans le programme de branchement pour l'innovation, grâce auquel 190 collectivités autochtones ont été branchées sur une période de cinq ans.

Quant à l'actuel Fonds pour la large bande universelle, la tranche initiale de financement demandée, soit les 20 millions de dollars de cette année et une partie importante des 280 millions de dollars de l'an prochain, est associée au Volet de réponse rapide. L'idée était de pouvoir repérer les projets qui étaient prêts à démarrer pour que nous puissions commencer rapidement à financer et à déployer ces réseaux. Il y a eu trop de demandes. À ce jour, nous en avons reçu 574, les fonds, pour la plupart des demandes, viendront de l'enveloppe du Volet de réponse rapide.

Une autre tranche de 750 millions de dollars de l'allocation globale est destinée aux grands projets à fort impact qui sont de nature transformatrice. Ce sont des projets dont la préparation prendra plus de temps, mais qui, proportionnellement, auront plus d'impact.

Pour ce qui est des cibles, le budget de 2019 a annoncé que le FLBU aurait une cible nationale de branchement de 95 % des foyers et des entreprises du Canada d'ici 2026 et de 100 % d'ici 2030. C'est donc effectivement ce que nous visons avec les nouveaux fonds qui ont été demandés. Merci.

Le sénateur Loffreda : La sénatrice Duncan a soulevé la question, que je trouve importante, de la tarification abordable. Internet sera-t-il abordable? Le sera-t-il pour tous les Canadiens, puisqu'il est question de brancher tout le monde? Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet?

M. McConnachie : Certainement. Dans une certaine mesure, monsieur le président. Comme le sénateur le reconnaîtra, il appartient au CRTC de réglementer les prix des télécommunications. Même si ISED a un rôle à jouer auprès des intervenants, en ce qui concerne le développement de leurs capacités et de leurs réseaux, les prix de gros sont établis au moyen d'un processus réglementé qui relève d'ISED et du CRTC. À l'avenir, non seulement ISED continuera-t-il

but the CRTC remains available as an appeal mechanism to ensure the competitive landscape and pricing are fair to Canadians across the board.

Senator Loffreda: Thank you for that. I have another question. I would like to find out more about the Government of Canada's shop local initiative. I think it's so important and we all know through this pandemic that our small- and medium-sized businesses need our help. There are \$21.7 million in these estimates for this program, and I am aware of similar programs in the provinces and some municipalities, like Le Panier Bleu in Quebec.

Can you share with us how Canada's shop local initiative complements these other initiatives? How is the money being spent in support of small- and medium-sized businesses in Canada? Does the federal government have a communication campaign going on? What strategies are being used to promote local businesses? Communications, strategy — more than just handing out money and funds — and how is that being handled? Thank you.

Mr. McConnachie: Thank you very much for the question, Mr. Chair.

The delivery agents for the Shop Local program are effectively chambers of commerce throughout Canada that have close ties to the local businesses. In that regard, they're very well positioned to work with main street business to ensure funds are deployed to the areas of greatest need. I mentioned earlier in my testimony that the \$46.5 million that has been allocated for Shop Local has two components. The largest component is the \$33 million to support the provincial and territorial chambers of commerce. We look to collaborate with key stakeholders and communities to support development, awareness, building campaigns and promote main street businesses in the communities.

The remainder of the funding, which is the \$12-million secondary envelope, has been allocated to the Ontario Chamber of Commerce to create a Canada United Small Business Relief Fund. So it is a more specific and targeted element that's designed to help with economic recovery, and specifically for those main street businesses that have been affected disproportionately by the pandemic.

Senator Loffreda: Do I have any time left, Mr. Chair?

The Chair: No. We have to look at the second round.

Senator Loffreda: I'll be there in the second round. Thank you very much, Mr. Chair, and thank you for the responses.

de travailler avec les entreprises de télécommunications pour s'assurer que les prix sont abordables, mais le CRTC demeurera aussi un mécanisme d'appel pour veiller à ce que le contexte de la concurrence et les prix soient équitables pour tous les Canadiens.

Le sénateur Loffreda : Merci. Autre question. Je voudrais en savoir plus sur l'initiative d'achat local du gouvernement du Canada. C'est tellement important. Nous savons tous que, pendant la pandémie, les PME ont besoin de notre aide. Les prévisions budgétaires comprennent 21,7 millions de dollars pour ce programme. Il y a des programmes semblables dans les provinces et dans certaines municipalités, comme le Panier bleu au Québec.

Comment l'initiative canadienne d'achat local complète-t-elle ces autres initiatives? Comment l'argent est-il dépensé pour appuyer les PME au Canada? Le gouvernement fédéral mène-t-il une campagne de communication? Quelles stratégies sont utilisées pour promouvoir les entreprises locales? Les communications, la stratégie... Plus que la simple distribution d'argent. Comment cela est-il géré? Merci.

M. McConnachie : Merci beaucoup de la question, monsieur le président.

Ceux qui sont chargés d'appliquer le programme d'achat local sont en fait des chambres de commerce partout au Canada, qui ont des liens étroits avec les entreprises locales. Elles sont donc très bien placées pour travailler avec les entreprises en vue afin de s'assurer que les fonds sont déployés dans les secteurs où on en a le plus besoin. J'ai dit plus tôt dans mon témoignage que les 46,5 millions de dollars affectés à l'initiative comportent deux volets. Le plus important est celui de 33 millions de dollars qui sert à appuyer les chambres de commerce provinciales et territoriales. Nous cherchons à collaborer avec les principaux intervenants et les collectivités afin d'appuyer le développement, la sensibilisation, l'élaboration de campagnes et la promotion des entreprises au centre de l'activité dans les collectivités.

Le reste des fonds, soit l'enveloppe secondaire de 12 millions de dollars, a été alloué à la Chambre de commerce de l'Ontario pour créer le Fonds d'aide à la petite entreprise Soutenons l'achat local. Il s'agit donc d'un élément plus précis et plus ciblé conçu pour favoriser la reprise économique, et plus particulièrement pour les entreprises au centre de l'activité qui ont été touchées de façon disproportionnée par la pandémie.

Le sénateur Loffreda : Me reste-t-il du temps, monsieur le président?

Le président : Non. Nous devons passer au deuxième tour.

Le sénateur Loffreda : J'y serai. Merci beaucoup, monsieur le président, et merci de vos réponses.

Senator Smith: Thank you to the panel.

My question: Last week the Office of the Parliamentary Budget Officer expressed concerns to this committee about the lack of spending data shared by several departments, saying it was proving difficult to get up-to-date and regular information, particularly from Innovation, Science and Economic Development Canada.

Could you please comment on these concerns raised by the Office of the Parliamentary Budget Officer? What factors contribute to this data-sharing issue which has been raised? Is it an operations issue? Is it a confidentiality issue or some other issue? Could you help us out?

Mr. McConnachie: Thank you for the question, Mr. Chair.

I'm not specifically aware of the Office of the Parliamentary Budget Officer's testimony on a particular issue, but I can speak to the manner in which the government provides probity and clarity as to the expenditures that they make. We're here to speak to you today about amounts that are being requested for the Supplementary Estimates (C), which are currently in the fiscal year of 2021, as well as the budgets that we would be seeking for next year in 2021-22.

Normally the process by which expenditures get reported is through departmental financial statements, which are published in June following the end of the fiscal year, and at a more detailed level in the Public Accounts of Canada, which tend to be tabled in October following the close of the fiscal year.

Again without full knowledge of what the Office of the Parliamentary Budget Officer was speaking to you about, I can indicate that we certainly are tracking all of our authorities and expenditures. Through our financial close process, which will begin on March 31 of this year, we'll be able to provide a full and detailed accounting for all the expenditures we make in any particular envelope. I hope that's helpful and answers the question.

Senator Smith: It's similar to the answer you gave me three years ago when I was chairing the committee. My concern is, with the number of players involved, in terms of handing out money and the different agencies, et cetera. What I would like to understand is your ability not only to hand out money — because we talked about regional airlines, we talked about Fednav in the North — but what type of measurements are you using to track? There has to be some form of tracking mechanism other than how much money you gave out.

We talked about women's problems three years ago; the problem of individual women being entrepreneurs. That was a big issue that you, Mr. McConnachie, talked about. Where have

Le sénateur Smith : Merci aux témoins.

La semaine dernière, le Bureau du directeur parlementaire du budget a fait part de ses préoccupations au comité au sujet du manque de données sur les dépenses réparties entre plusieurs ministères, disant qu'il était difficile d'obtenir des renseignements à jour et réguliers, particulièrement de la part d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

Pourriez-vous s'il vous plaît commenter ces préoccupations du Bureau du directeur parlementaire du budget? Quels facteurs contribuent à ce problème de communication des données qui a été soulevé? S'agit-il d'une difficulté d'ordre opérationnel? Est-ce une question de confidentialité ou autre chose? Pourriez-vous nous éclairer?

M. McConnachie : Merci de la question, monsieur le président.

Je ne suis pas particulièrement au courant du témoignage du directeur parlementaire du budget, mais je peux dire que le gouvernement rend compte avec probité et clarté de ses dépenses. Nous comparaissons pour vous parler des montants demandés dans le Budget supplémentaire des dépenses (C), qui se rattache à l'exercice 2021, ainsi que des budgets demandés pour le prochain, celui de 2021-2022.

Normalement, les dépenses sont déclarées dans les états financiers ministériels, qui sont publiés en juin, après la fin de l'exercice, et à un niveau plus détaillé dans les comptes publics du Canada qui sont normalement déposés en octobre après la fin de l'exercice.

Encore une fois, sans savoir exactement de quoi vous a parlé le directeur parlementaire du budget, je peux vous dire que nous faisons certainement un suivi de toutes nos autorisations et de toutes nos dépenses. Grâce à notre processus de clôture des comptes, qui commencera le 31 mars de cette année, nous serons en mesure de fournir une comptabilité complète et détaillée de toutes les dépenses que nous faisons dans une enveloppe particulière. J'espère que cela répond à votre question.

Le sénateur Smith : C'est semblable à la réponse que vous m'avez donnée il y a trois ans, lorsque je présidais le comité. Ce qui me préoccupe, c'est le nombre d'intervenants, la répartition de l'argent, la multiplicité des entités, et ainsi de suite. Ce que je voudrais comprendre, c'est non seulement votre capacité de distribuer de l'argent — parce qu'on a parlé des compagnies aériennes régionales, on a parlé de Fednav dans le Nord — mais quel type de mesures utilisez-vous pour faire le suivi? Il doit y avoir une forme de mécanisme de suivi autre que le montant que vous avez donné.

Nous avons parlé des problèmes des femmes il y a trois ans; le problème des femmes qui sont des entrepreneuses. C'est une question importante dont vous avez parlé, monsieur

we progressed to and what type of results have we had? It would be helpful when you give us your report, because of the diversity and the numbers of players involved, if we could have some results so people can have some measurement. What progress have you made other than giving out money?

Mr. McConnachie: It's a fair question. And one of the things that the Treasury Board challenges departments to do when they seek spending approval on their funding is to ensure there is a robust results framework that includes non-financial performance information that speaks to the results being achieved with the funding. Depending on the nature of the program, some of those programs have reporting requirements back to Treasury Board Secretariat. Others have external reporting requirements via the departmental reports, and departmental results reports, which are tabled on an annual basis in conjunction with the estimates.

There are also proactive disclosure reports that are published on a quarterly basis, which provide details on the amount of contribution and grant agreements that have been signed with recipients. I would note a final mechanism available to the departments is to conduct, at the end of the project, a recipient audit, where we go out to organizations and audit them from the perspective of, did we really achieve the results that we said we would, in a very detailed fashion, more so than we would do through a cursory reporting.

The final element is that the contribution agreements we do sign with recipients not only have clauses on the eligibility of expenditures, but also require organizations to use the money for specified purposes, and in the vast majority of cases, to provide information back to the departments on what they did achieve with that money. So it is a condition of the funding in most cases.

Senator Smith: I understand what you're saying. It's a typical boilerplate answer that you gave us three years ago. I have two questions: What's the biggest accomplishment, as you look across the land, that your departments have been able to do? What is the biggest issue that your various departments across the land are facing?

Mr. McConnachie: Thank you, Mr. Chair. That's a big question and I'm not sure I can attack it all. From an ISED perspective, from the department's perspective, the health of the economy is our greatest preoccupation right now, amongst other issues.

Working within the ecosystem of government to ensure that jobs are maintained, to ensure that Canadian businesses and employers and employees are well supported through this pandemic period, so that we emerge from it with a sound economic recovery. All of those are key aspects of our minister's mandate —

McConnachie. Où en sommes-nous et quels types de résultats avons-nous obtenus? Il serait utile que vous nous remettiez votre rapport, compte tenu de la diversité et du nombre d'intervenants concernés, si nous pouvions obtenir des résultats pour que les gens puissent se faire une idée. Quels progrès avez-vous réalisés, mis à part le fait de donner de l'argent?

M. McConnachie : C'est une bonne question. L'une des choses que le Conseil du Trésor exige des ministères lorsqu'ils demandent l'approbation de leurs dépenses, c'est un cadre des résultats solide qui donne des renseignements non financiers sur le rendement, témoignant des résultats obtenus grâce aux fonds. Pour certains programmes, selon leur nature, il faut présenter des rapports au Secrétariat du Conseil du Trésor. Pour d'autres, il faut des rapports externes, dans le cadre de rapports ministériels. Et il y a les rapports ministériels sur les résultats, qui sont déposés chaque année en même temps que le budget des dépenses.

Il y a aussi des rapports de divulgation proactive qui sont publiés tous les trimestres et qui donnent des détails sur le montant des ententes de contribution et de subvention qui ont été signées avec les bénéficiaires. Je signale qu'un dernier mécanisme mis à la disposition des ministères consiste à effectuer, à la fin du projet, un audit des bénéficiaires, dans le cadre duquel nous nous adressons aux organisations et faisons les vérifications pour savoir si nous avons vraiment obtenu les résultats que nous avions promis. Tout cela est très détaillé. Il ne s'agit pas de rapports superficiels.

Le dernier élément, c'est que les accords de contribution que nous signons avec les bénéficiaires comportent non seulement des clauses sur l'admissibilité des dépenses, mais exigent aussi que les organisations utilisent l'argent à des fins précises, et dans la grande majorité des cas, fournissent de l'information aux ministères sur ce qu'ils ont fait avec cet argent. C'est donc une condition du financement dans la plupart des cas.

Le sénateur Smith : J'entends bien. C'est le genre de réponse toute faite que vous nous avez servie il y a trois ans. J'ai deux questions à vous poser. Quel est le plus grand projet, à l'échelle du pays, que les ministères ont réussi à réaliser? Quel est, à l'échelle du pays, l'enjeu le plus important auquel font face les ministères?

M. McConnachie : Merci, monsieur le président. C'est une grande question, et je ne suis pas certain de pouvoir tout couvrir. Pour ISDE, pour notre ministère, la principale préoccupation du moment est la santé économique.

Il s'agit de prendre des mesures, au sein de l'écosystème gouvernemental, qui permettent de maintenir les emplois et d'aider suffisamment les entreprises, les employeurs et les employés du Canada durant la pandémie, afin que nous puissions sortir de la crise grâce à une solide relance économique. Ce sont autant d'éléments importants du mandat de notre ministre...

Senator Smith: What's your biggest challenge right now? You're giving me boilerplate answers. Try to be specific. What's the biggest issue that you face in the North right now? What's the biggest positive thing that you have done prior to the COVID outbreak, up to now?

Mr. McConnachie: I'm sorry, specific to the North?

Senator Smith: Specific to the various agencies that you administer to, whether the western development, whether it's ACOA, whatever it is — your biggest accomplishment, your biggest challenge. Try to be specific.

Mr. McConnachie: Mr. Chair, it's a very broad question and without meaning to be obstreperous to the committee, we write 40- or 50-page reports every year on the highest priorities we have for our departmental plans, and through our departmental results reports, where our greatest achievements are —

Senator Smith: All I'm asking for is one on each side. There has to be something that stands out in your mind, being the leader and one of the senior officials. I'm trying to get some information. This is why the Office of the Parliamentary Budget Officer is frustrated. They want information. They want to understand results so they can truly understand, other than how you operate the business; that's one thing.

The Chair: Thank you, Senator Smith. To Mr. McConnachie, if you could revisit the questions that were asked by Senator Smith, and you can come back to the clerk of the committee in writing. In order to give you fairness and clarity vis-à-vis what the Office of the Parliamentary Budget Officer said, you could revisit the blues. It was March 1, exactly one week ago, that he made reference to ISED. Since it was brought up by one of our senators of the Finance Committee, I would like you to look into it, and if you can, come back to us in writing. I think we're giving ample and due time to have a response by Thursday, March 11.

Do we agree on that?

Mr. McConnachie: Certainly, Mr. Chair, and thank you for being specific with respect to the testimony. We will look into that and respond accordingly.

The Chair: Thank you.

[Translation]

Senator Dagenais: My first question is for Mr. Lafaille. I'd like to follow up on the additional funding being requested for the Regional Air Transportation Initiative. I have to tell you that the answers didn't really do it for me, and I'll tell you why. I see

Le sénateur Smith : Quel est votre plus grand défi à l'heure actuelle? Vous me donnez des réponses générales. Essayez d'être précis. Quel est le plus gros problème auquel vous êtes confrontés dans le Nord actuellement? Quelle a été votre réalisation la plus fructueuse avant le début de la pandémie de COVID, et jusqu'ici?

M. McConnachie : Excusez-moi, vous voulez une réponse concernant le Nord en particulier?

Le sénateur Smith : Concernant les divers organismes dont vous vous occupez, qu'il s'agisse du développement de l'Ouest, de l'APECA ou d'autres... Quelle est votre plus grande réalisation et quel est votre principal défi? Essayez d'être précis.

M. McConnachie : Monsieur le président, c'est une question très vaste, et je ne veux pas être récalcitrant, mais nous rédigeons chaque année des rapports de 40 ou 50 pages sur les principales priorités de nos plans ministériels, et nos rapports ministériels rendent compte de nos plus grandes réalisations...

Le sénateur Smith : Tout ce que je demande, c'est un exemple dans chaque cas. Il doit bien y avoir quelque chose de particulièrement important qui vous vient à l'esprit, puisque vous êtes un dirigeant et un haut fonctionnaire. J'essaie d'obtenir des renseignements. C'est pour cela que le Bureau du directeur parlementaire du budget est mécontent. Il veut de l'information. Il veut comprendre les résultats afin de vraiment saisir les enjeux, en dehors de ce qui a trait à votre mode de fonctionnement; à commencer par là.

Le président : Merci, sénateur Smith. Monsieur McConnachie, j'aimerais que vous reveniez sur les questions posées par le sénateur et que vous fournissiez une réponse écrite à la greffière du comité. Pour vous donner une idée juste et claire de ce qu'a dit le représentant du Bureau du directeur parlementaire du budget, vous pourriez revoir les bleus. C'est le 1^{er} mars, il y a exactement une semaine, qu'il a parlé d'ISDE. Puisque la question a été soulevée par l'un des sénateurs du Comité des finances, je vous propose de l'examiner et, si possible, de nous fournir une réponse par écrit. Je pense que le délai de jeudi 11 mars serait largement suffisant.

Sommes-nous d'accord?

M. McConnachie : Certainement, monsieur le président, et je vous remercie de la précision concernant le témoignage. Nous examinerons la question et nous y répondrons.

Le président : Merci.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma première question s'adresse à M. Lafaille. J'aimerais revenir aux crédits supplémentaires pour les initiatives destinées au transport aérien régional. Je vous avoue que j'ai de la difficulté à me contenter des réponses

\$14 million for Quebec and \$10 million for the Atlantic region, for a total of about \$25 million.

Unless you looked into a crystal ball to come up with those numbers, you no doubt know what you plan to do with the money, even though the initiative hasn't been formally launched. What criteria did you use to come up with \$14 million for Quebec and \$10 million for the Atlantic region? Are they merely predictions, as you alluded to in your previous answer?

Mr. Lafaille: Thank you for your question, senator. It's a \$206-million initiative over two years. The first chunks are being requested in Supplementary Estimates (C), but more will be requested in the Main Estimates.

To come up with the overall funding envelope, we examined the full range of needs, especially the impact of the COVID-19 pandemic on the regional air transportation ecosystems. That was the yardstick for determining the budget allocations. I realize that you would like more information, and wish I could tell you more, but the initiative has not been launched yet.

The project assessment criteria will be made public, so you will have to wait until then. I can't tell you before the information is announced.

Nevertheless, the initiative is meant to promote regional air connectivity to keep the ecosystems operational, and make sure the airports, airlines and all the other parts of the ecosystem are ready when economic activity starts to pick up. In parallel, the initiative takes into account the conditions created by the COVID-19 pandemic, the additional health and safety measures and so forth.

Senator Dagenais: Can you tell us when these funding amounts will result in services for remote areas like the Gaspé Peninsula, the North Shore and the Maritimes? Should we expect excessive amounts of money to be thrown at study after study, as opposed to the actual work of carrying out projects and solving problems? The way to fix problems can remain elusive because the focus tends to be on conducting costly studies that deliver little in the way of results.

Mr. Lafaille: We are expecting the industry, itself, to submit projects, and the focus will be regional. That is why we used the regional development agencies. The dynamic isn't the same in every region; it varies from the Gaspé Peninsula to Ontario to Western Canada.

que j'ai entendues et je vous explique pourquoi. Je vois 14 millions de dollars pour le Québec, 10 millions de dollars pour la région de l'Atlantique, soit un total d'environ 25 millions de dollars.

À moins que ces chiffres sortent d'une boule de cristal, vous devez sûrement savoir ce que vous allez faire avec cet argent, même si les initiatives ne sont pas encore lancées définitivement. Quels sont les critères qui ont permis d'établir les montants de 14 millions de dollars pour le Québec et de 10 millions pour l'Atlantique? S'agit-il de simples prédictions, comme vous l'avez mentionné dans votre réponse précédemment?

M. Lafaille : Merci de la question, sénateur. C'est une initiative de 206 millions de dollars sur deux ans. Les premiers montants vous sont demandés dans le Budget supplémentaire des dépenses (C), mais vous en trouverez d'autres dans le Budget principal des dépenses.

Pour l'ensemble de l'enveloppe, on s'est penché sur l'ensemble des besoins, en particulier les impacts de la COVID dans les écosystèmes régionaux de transport aérien. Cela a été un étalon de mesure pour déterminer les allocations budgétaires. Je comprends que vous souhaitez obtenir plus d'informations — et j'aimerais vous en donner plus —, mais l'initiative n'a pas encore été lancée.

Pour ce qui est des critères selon lesquels les projets seront définitivement évalués, il faut attendre que ces renseignements soient rendus publics. Je ne peux pas devancer cette annonce.

Toutefois, l'esprit de cette initiative est de favoriser la connectivité régionale, de faire en sorte que les écosystèmes demeurent opérationnels et de s'assurer qu'au moment où les activités reprendront graduellement, les aéroports, les compagnies aériennes et les écosystèmes seront prêts, tout en tenant compte des conditions liées à la COVID, c'est-à-dire des mesures sanitaires additionnelles, etc.

Le sénateur Dagenais : Pour ce qui est des sommes d'argent dont on parle, peut-on savoir quand les régions éloignées, comme la Gaspésie, la Côte-Nord et les Maritimes, peuvent s'attendre à obtenir des services? Assistera-t-on à un festival de dépenses excessives qui serviront à financer des d'études plutôt qu'à contribuer à la réalisation de projets ou à la résolution de problèmes? On ne sait pas comment on pourra régler le problème parce que souvent, on assiste à des études qui sont coûteuses et donnent peu de résultats.

M. Lafaille : On s'attend à recevoir des projets présentés par l'industrie elle-même, et on doit travailler à l'échelle régionale. C'est pour cette raison qu'on a utilisé les agences de développement régional, parce que les dynamiques sont différentes selon les régions, qu'il s'agisse de la Gaspésie, de l'Ontario ou de l'Ouest canadien.

It's important to work with local actors — oftentimes, the provinces — to make sure our initiatives are aligned with the sector's and community's. In fact, the Quebec government is quite active in this area, as you are surely aware. That way, we can evaluate the project proposals and obtain the agreement of the actors in the ecosystem so that projects can move forward successfully.

Senator Dagenais: I have two questions for Mr. McConnachie. Earlier, I understood that you obtained \$70 million in additional funding for seven items. I am certain that not all of that money will make it into the community, so I'd like to know how much will go towards administration.

[English]

Mr. McConnachie: Thank you for the question. I'm afraid I don't have the administrative cost breakdown, but I would be able to provide that to you in writing following the meeting. Thank you.

[Translation]

Senator Dagenais: Mr. McConnachie, I'm from Montreal and I heard you say that you would be investing in the Royalmount project, unless I'm mistaken. As I'm sure you're aware, the project has come under fire in the Montreal area.

I realize it's a fine project that's meant to be green, but the location is going to cause terrible traffic on the highways around the construction site. Can you tell us why you decided to invest in the project? It's not a lame duck, but there isn't a solution. We don't really know where the project is headed. I do know, though, that numerous changes were made. What has motivated the government to participate in a project like this?

[English]

Mr. McConnachie: Thank you for the question. The National Research Council facility at Royalmount is probably the leading facility within the federal government for biomanufacturing. Of course, with the current crisis of the pandemic, one of the things that we've realized is that it's very important for us to work with industry to build up domestic vaccine production capability, and the capability to produce therapeutics and other products in response to not only the current pandemic, but a future one.

The investments that are being proposed — both in the Royalmount facility and for a new biologics facility adjacent to it — will allow us to have domestic production capacity for a wide range of vaccines and therapeutics that could help us in the

Il faut travailler avec les acteurs locaux, souvent les provinces — le gouvernement du Québec est très actif sur ce front, comme vous le savez sûrement —, et s'assurer que nos initiatives sont cohérentes avec celles du milieu. On pourra évaluer les projets reçus, obtenir l'accord des acteurs de l'écosystème pour que ces projets aillent de l'avant, et assurer leur succès.

Le sénateur Dagenais : J'ai deux questions qui s'adressent à M. McConnachie. Tout à l'heure, j'ai compris que vous aviez obtenu des budgets supplémentaires totalisant 70 millions de dollars pour sept postes. Je suis convaincu que ce n'est pas tout cet argent qui sera acheminé dans la communauté. J'aimerais savoir quelle proportion de cet argent sera dépensée uniquement pour la gestion des dossiers.

[Traduction]

M. McConnachie : Je vous remercie de la question. Je n'ai malheureusement pas en main la ventilation des coûts administratifs, mais je pourrais vous la faire parvenir par écrit après la réunion. Merci.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Monsieur McConnachie, je suis Montréalais d'origine et j'ai entendu dire que vous alliez investir dans le projet Royalmount — corrigez-moi si je me trompe. Vous savez que ce projet est contesté dans la région de Montréal.

Je comprends que c'est un beau projet qui se veut écologique, mais sa situation géographique va occasionner une congestion incroyable sur les autoroutes près desquelles il va être construit. Pouvez-vous nous dire ce qui vous a incité à investir dans ce projet? Ce n'est pas un canard boiteux, mais il n'y a pas de solution, c'est-à-dire qu'on ne sait pas où s'en va ce projet. Je sais par contre qu'il y a eu beaucoup de modifications. Qu'est-ce qui incite le gouvernement à s'engager dans un projet comme celui-ci?

[Traduction]

M. McConnachie : Je vous remercie de la question. L'installation du Conseil national de recherches du Canada à Royalmount est probablement la principale installation du gouvernement fédéral en matière de bioproduction. La crise actuelle nous a évidemment sensibilisés à l'importance de travailler avec le secteur privé pour renforcer la capacité nationale de production de vaccins, ainsi que la capacité de production de produits thérapeutiques et autres pour faire face non seulement à la pandémie actuelle, mais aussi aux pandémies à venir.

Les investissements proposés, aussi bien dans l'installation de Royalmount que dans une nouvelle installation adjacente de fabrication de produits biologiques, nous permettront d'avoir une capacité nationale de production d'une vaste gamme de vaccins

current pandemic, as well as future ones. They are very important strategic investments for the country, and ones we'll continue to pursue. Thank you.

The Chair: Senators, this concludes our first panel. Mr. McConnachie, we will be very diligent to receive the information that you will provide in writing, and hopefully on the due date, Thursday, March 11. If you want to bring us additional information through the clerk, please do. We have a report. We have a common denominator, which is basically about transparency. It is about accountability, predictability and reliability.

On this, honourable senators, thank you very much. We will now suspend for two minutes in order to bring forward our second panel, which will be Global Affairs Canada.

[Translation]

The Chair: Honourable senators, we will now resume the meeting with our second panel—

[English]

Which will be Global Affairs Canada. Therefore, we welcome:

[Translation]

— Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Planning, Finance and Information Technology Branch, Anick Ouellette. Joining her is the Director of Resource Management, Yannick Hébert, Director General, Innovative and Climate Finance Bureau, Sue Szabo, and Director General, Health and Nutrition, Global Issues and Development Branch, Joshua Tabah.

[English]

Welcome to all of you. Ms. Ouellette, I have been informed that you will be making comments. I recognize you to make your comments, to be followed by questions from the senators.

Anick Ouellette, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Planning, Finance and Information Technology Branch, Global Affairs Canada: Thank you very much for inviting me to appear before the committee. This is my first time ever, so I would kindly ask you to be indulgent with me. It is a pleasure to tell you about what Global Affairs Canada is doing to support the government's priorities. I am going to make my remarks brief today, but I'm happy to answer any questions that you may have.

et de produits thérapeutiques utiles pour lutter contre la pandémie actuelle et contre les prochaines. Ce sont des investissements stratégiques très importants pour le pays, et nous continuerons dans ce sens. Merci.

Le président : Honorables sénateurs, c'est maintenant terminé pour notre premier groupe de témoins. Monsieur McConnachie, nous vous serons reconnaissants de nous faire parvenir l'information utile par écrit, de préférence d'ici le jeudi 11 mars. Si vous voulez nous fournir d'autres renseignements par l'entremise de la greffière, n'hésitez pas. Nous avons un rapport. Nous avons un dénominateur commun, le principe de transparence. C'est une question de responsabilité, de prévisibilité et de fiabilité.

Sur ce, honorables sénateurs, je vous remercie. Nous allons maintenant suspendre la séance pendant deux minutes pour accueillir notre deuxième groupe de témoins, composé de représentants d'Affaires mondiales Canada.

[Français]

Le président : Honorables sénateurs, nous allons reprendre la réunion avec le deuxième groupe de témoins —

[Traduction]

Et nous accueillons donc, au nom d'Affaires mondiales Canada :

[Français]

— la sous-ministre adjointe et dirigeante principale des finances, Secteur de la planification ministérielle, finances et technologies de l'information, Affaires mondiales Canada, Mme Anick Ouellette. Elle est accompagnée du directeur de la Gestion des ressources, M. Yannick Hébert, de la directrice générale, Direction du financement innovant et climatique, Mme Sue Szabo, et du directeur général, Santé et nutrition, Secteur des enjeux mondiaux et du développement, M. Joshua Tabah.

[Traduction]

Bienvenue à tous. Madame Ouellette, on m'informe que vous avez un exposé. Je vous donne donc la parole, après quoi les sénateurs vous poseront des questions.

Anick Ouellette, sous-ministre adjointe et dirigeante principale des finances, Secteur de la planification ministérielle, finances et technologies de l'information, Affaires mondiales Canada : Merci beaucoup de m'avoir invitée à comparaître devant le comité. Comme c'est la première fois, je vous demande toute votre indulgence. C'est un plaisir de vous parler de ce que fait Affaires mondiales Canada pour appuyer les priorités du gouvernement. Mon exposé sera bref, mais je serai heureuse de répondre à vos questions.

[Translation]

Let me begin by acknowledging the scope of our mandate. Served by three ministers, Global Affairs Canada, or GAC, is responsible for advancing Canada's international relations, developing and implementing foreign policy, promoting international trade while supporting Canadian business interests, being a leader in providing humanitarian assistance around the world, and providing consular assistance to the many Canadians who work, live and travel abroad.

[English]

In order to accomplish this mandate, Global Affairs Canada operates 178 missions in 110 countries around the world. We do so in an evolving and sometimes challenging global political and economic climate. With the range of services and programs that Global Affairs Canada provides, fiscal responsibility is paramount. Our department has a number of internal checks and balances to mitigate and manage risks while enabling us to reallocate funds when the need arises. These internal controls and risk management practices allow us to be flexible and able to respond to the always evolving global climate.

[Translation]

You can see that the 2020-21 Supplementary Estimates (C) highlight a number of our department's priorities. In Supplementary Estimates (C), GAC is seeking an increase of \$1.6 billion to its current authorities of \$7.86 billion, bringing total authorities to \$9.46 billion.

[English]

Notably, we requested \$1.225 billion related to COVID-19 response. This includes \$705 million transferred from the Public Health Agency of Canada, drawn from the \$1-billion envelope for strategic international partnerships approved by the Prime Minister in August 2020, as part of the allocation to Health Canada and Innovation, Science and Economic Development Canada for COVID-19 vaccines and therapeutics procurement.

A further \$120 million from the fiscal framework is requested to support access to COVID-19 vaccines, therapeutics and diagnostics by developing countries. In addition, \$400 million in funding will support the recovery and resilience of developing countries, related to COVID-19.

[Français]

Permettez-moi de commencer en précisant la portée de notre mandat. Sous la direction de trois ministres, Affaires mondiales Canada est responsable de favoriser les relations internationales du Canada, d'élaborer et de mettre en œuvre sa politique étrangère et de promouvoir le commerce international, ainsi que de soutenir les intérêts commerciaux du Canada, d'être un chef de file dans la fourniture d'aide humanitaire à l'échelle mondiale et de fournir une assistance consulaire aux nombreux Canadiens qui travaillent, vivent et voyagent à l'étranger.

[Traduction]

Afin d'accomplir ce mandat, Affaires mondiales Canada gère 178 missions dans 110 pays, et ce, dans un contexte politique et économique mondial en évolution et parfois difficile. Compte tenu de la gamme de services et de programmes fournis par Affaires mondiales Canada, la responsabilité financière constitue un aspect primordial. Le ministère dispose d'un système de contrôle interne dans le but d'atténuer et de gérer les risques, tout en nous permettant de réaffecter des fonds lorsque la situation l'exige. Ces contrôles internes et ces pratiques de gestion des risques nous permettent d'être flexibles et de nous adapter à l'évolution constante du contexte mondial.

[Français]

Vous pouvez constater que le Budget supplémentaire des dépenses (C) de 2020-2021 met en évidence un certain nombre de priorités du ministère. Dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses (C), Affaires mondiales Canada demande une augmentation de 1,60 milliard de dollars de ses autorisations en vigueur, qui s'élèvent actuellement à 7,86 milliards de dollars, ce qui portera le total des autorisations à 9,46 milliards de dollars.

[Traduction]

Par ailleurs, nous avons demandé 1 225 milliard de dollars pour la mise en œuvre de mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19. Ce montant comprend 705 millions de dollars en transferts de l'Agence de la santé publique du Canada provenant de l'enveloppe d'un milliard de dollars destinés aux partenariats internationaux stratégiques approuvés par le premier ministre en août 2020 dans le cadre de l'allocation versée à Santé Canada et à Innovation, Sciences et Développement économique Canada pour l'achat de vaccins et de produits thérapeutiques contre la COVID-19.

Un montant supplémentaire de 120 millions de dollars provenant du cadre financier est demandé pour soutenir l'accès des pays en développement aux vaccins et aux produits thérapeutiques contre la COVID-19 et aux tests de dépistage de la COVID-19. En outre, un financement de 400 millions de dollars soutiendra le redressement et la résilience des pays en développement en lien avec la COVID-19.

A large portion of this funding — \$825 million — will support the various activities of the Access to COVID-19 Tools Accelerator, also known as the ACT-Accelerator. This global collaborative partnership leverages global stakeholders' complementary strengths to accelerate the development, production and equitable access to COVID-19 diagnostics, therapeutics and vaccines, particularly for developing countries.

Alongside the Prime Minister's recent announcement, as well as earlier commitments, this new funding brings Canada's total contribution to the ACT-Accelerator to \$940 million. This reflects the government's commitment, reiterated in the Speech from the Throne in September 2020, to ensuring that people around the world have access to a vaccine.

Canada's Feminist International Assistance Policy provides the policy framework and program tools to address the COVID-19 crisis. Programming will be guided by country needs and will be implemented by trusted partners. Resources will be targeted where they will have the greatest impact, while also reinforcing Canadian leadership and interests.

The \$400 million to support recovery will go toward addressing the immediate humanitarian and development needs of developing countries resulting from the COVID-19 pandemic. Women and girls, in particular, have been disproportionately impacted by the consequences of COVID-19, and Canada will make sure that they benefit from this new funding.

[Translation]

The 2020-21 Supplementary Estimates (C) also include \$341.3 million in funding to further programming specifically to assist developing countries in addressing the devastating impact of climate change.

This funding will support initiatives that will deliver results in relation to the environment and climate action area of the Feminist International Assistance Policy, reflecting Canada's commitment to helping the most vulnerable communities adapt to climate change, mitigate the impact, and, by leveraging private sector investment, facilitate the transition to a low-carbon economy.

Initiatives will deliver on a portion of Canada's \$2.65-billion climate finance commitment by working with the International Fund for Agricultural Development, the African Development Bank Climate Fund and the Land Degradation Neutrality Fund.

Une grande partie de ce financement, soit 825 millions de dollars, soutiendra les différentes activités de l'Accélérateur d'accès aux outils de lutte contre la COVID-19, également appelé Accélérateur ACT. Cette collaboration mondiale met à profit les forces complémentaires des différentes parties prenantes à l'échelle mondiale pour accélérer le développement et la production de tests de dépistage, de produits thérapeutiques et de vaccins contre la COVID-19, ainsi qu'un accès équitable à ceux-ci, en particulier pour les pays en développement.

Parallèlement à l'annonce récente du premier ministre et aux engagements antérieurs, ce nouveau financement porte la contribution totale du Canada à l'Accélérateur ACT à 940 millions de dollars. Elle témoigne de l'engagement du gouvernement, réitéré dans le discours du Trône de septembre 2020, de veiller à ce que les populations du monde entier aient accès à un vaccin.

La Politique d'aide internationale féministe du Canada fournit le cadre politique et les outils de programme nécessaires pour faire face à la crise engendrée par la COVID-19. Les programmes seront guidés par les besoins des pays et seront mis en œuvre par des partenaires de confiance. Les ressources seront déployées là où elles auront le plus d'incidences, ce qui renforcera le leadership et les intérêts du Canada.

Les 400 millions de dollars destinés à soutenir la reprise permettront de répondre aux besoins des pays en développement, tant sur le plan humanitaire que du développement, résultant de la pandémie de COVID-19. Les femmes et les filles, en particulier, ont été touchées de manière disproportionnée par les conséquences de la COVID-19, et le Canada s'assurera que ce nouveau financement leur profitera.

[Français]

Le Budget supplémentaire des dépenses (C) de 2020-2021 comprend également 341,3 millions de dollars de financement pour poursuivre les programmes visant précisément à aider les pays en développement à composer avec les effets dévastateurs des changements climatiques.

Ce financement est destiné à appuyer des initiatives qui produiront des résultats dans le champ d'action de l'environnement et de l'action pour le climat de la Politique d'aide internationale féministe du Canada, ce qui témoigne de l'engagement du Canada à aider les communautés les plus vulnérables à s'adapter aux changements climatiques et à en atténuer les effets, en tirant parti des investissements du secteur privé, et à faciliter la transition vers une économie à faibles émissions de carbone.

Ces initiatives permettront de respecter une partie des engagements du Canada à l'égard du financement de la lutte contre les changements climatiques, qui totalise 2,65 milliards de dollars, en collaboration avec le Fonds international

[English]

The department has also requested the return of \$14.1 billion of its management reserve for the Export Import Control System. The project had been funded out of the department's management reserve. GAC is seeking the replenishment of the management reserve, which was used for costs associated with unexpected pressures in support of several other Government of Canada priorities. Continuing work on the project will ensure that the system is meeting the requirements imposed by the implementation of Canada's new trade controls, and agreements such as the Canada-United States-Mexico Agreement.

[Translation]

Additionally, GAC has requested \$17.5 million for increased costs related to currency fluctuations on operations incurred at missions abroad and payments of assessed contributions.

Mr. Chair, the funding requested via Supplementary Estimates (C) enables GAC to continue to implement humanitarian and development initiatives, take action on environmental issues, serve Canadian business, and represent the Government of Canada in this unpredictable global environment.

Thank you for inviting me to appear before you today, Mr. Chair. I look forward to your questions.

The Chair: Thank you, Ms. Ouellette. You did a great job for your first time. No doubt you'll be back.

[English]

To reiterate, honourable senators, we will follow the rule of seven minutes.

Senator Marshall: My first question is on the presentation of the Supplementary Estimates (C) for your department. Why are there so many transfers? One of the challenges I find in going through financial documents is tracking the money. I notice that \$705 million from the Public Health Agency came over to you. There were some other transfers, but then you transferred money out to Natural Resources Canada.

de développement agricole, la Banque africaine de développement pour les changements climatiques et le Fonds pour la neutralité en matière de dégradation des terres.

[Traduction]

Le ministère a également demandé la restitution de 14,1 millions de dollars pour le projet de Système des contrôles à l'exportation et à l'importation (SCEI-II). Le projet SCEI-II a bénéficié d'un financement interne à partir de la réserve de gestion du ministère. Affaires mondiales Canada cherche à reconstituer sa réserve de gestion afin de récupérer les coûts associés aux pressions inattendues découlant de l'appui à plusieurs autres priorités du gouvernement du Canada en 2019-2020. La poursuite des travaux sur le projet SCEI-II permettra de s'assurer que le système répond aux exigences imposées par la mise en œuvre des nouveaux contrôles et des nouveaux accords commerciaux conclus par le Canada, notamment l'Accord Canada-États-Unis-Mexique.

[Français]

En outre, Affaires mondiales Canada a demandé 17,5 millions de dollars pour faire face à l'augmentation des coûts attribuable aux fluctuations monétaires sur les opérations engagées dans les missions à l'étranger et au paiement des contributions à quote-part.

Monsieur le président, le financement demandé au moyen du Budget supplémentaire des dépenses (C) permet à Affaires mondiales Canada de continuer à mettre en œuvre des initiatives humanitaires et de développement, à prendre des mesures dans le domaine de l'environnement, à servir les entreprises canadiennes et à représenter le gouvernement du Canada dans le contexte mondial imprévisible que nous connaissons à l'heure actuelle.

Monsieur le président, je vous remercie de m'avoir invitée à prendre la parole devant vous aujourd'hui. Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions.

Le président : Merci beaucoup, madame Ouellette. Beau travail pour cette première fois! Vous aurez sans doute l'occasion de revenir.

[Traduction]

Je rappelle, honorables sénateurs, que nous allons suivre la règle des sept minutes.

La sénatrice Marshall : Ma première question porte sur le Budget supplémentaire des dépenses (C) de votre ministère. Pourquoi y a-t-il autant de transferts? À la lecture des documents financiers, on a du mal à comprendre où va l'argent. Je remarque que vous avez reçu 705 millions de dollars de l'Agence de la santé publique. Il y a eu d'autres transferts, mais vous avez ensuite transféré de l'argent à Ressources naturelles Canada.

Why wouldn't the money be initially recorded in the proper department? Why is money shifting around?

Ms. Ouellette: Thank you for the question. I would answer by saying that we often do have initiatives that involve a number of departments. Often, there is the lead department that receives the funding, and then there's a distribution among the collaborative departments.

I think the biggest transfer this time around, this \$705 million, is a good example. The lead is the Public Health Agency of Canada with \$1 billion, and then that department has transferred, notably to Global Affairs Canada, the \$705 million, and to other departments for the COVID-19 response.

I would say, by and large, this is the reason why we have so many transfers.

Senator Marshall: Okay.

So for the \$2.5 million that's gone over to Natural Resources Canada for a 2019 commitment, I would have thought — that's now two years ago — that you would have known that it was NRCan and not the Global Affairs Canada. But I'll just move on to my next question.

The funding; the \$400 million for the recovery and resilience of developing countries — and then I notice for the Public Health Agency funding that came over, the \$705 million. It says developing countries, but which countries would those be? How many countries are there? There must be a finite list. Are there 25 countries or 30 countries?

Ms. Ouellette: For the \$400 million for the resilience and recovery, I'll turn over to my colleague Joshua Tabah who will be able to answer that question.

Senator Marshall: I'll just continue my questions. I've only got so many minutes, so you can just start answering. I was wondering what countries, how you establish the amounts and whether you set conditions for the amounts you're giving out.

Joshua Tabah, Director General, Health and Nutrition, Global Issues and Development Branch, Global Affairs Canada: Thank you, Senator Marshall. That's a great question. There is a blend of different initiatives inside that \$1 billion-plus that you are referring to, and a significant amount of those funds is going to global initiatives to address the specific disease. They are medical countermeasures. For example, the support we are providing to procure vaccine doses for developing countries is going to 92 different developing countries — all members of the COVAX facility.

Pourquoi l'argent ne serait-il pas d'abord comptabilisé dans le ministère qui convient? Pourquoi l'argent est-il déplacé d'un endroit à l'autre?

Mme Ouellette : Je vous remercie de la question. Nous avons souvent des initiatives qui supposent la participation de plusieurs ministères. C'est souvent le ministère responsable qui reçoit le financement, à la suite de quoi les fonds sont répartis entre les ministères qui collaborent.

Ces 705 millions de dollars, qui sont le plus gros transfert en l'occurrence, en sont un bon exemple. Le ministère responsable est l'Agence de la santé publique du Canada, qui dispose d'un milliard de dollars, dont elle a transféré des portions à d'autres ministères, notamment ces 705 millions à Affaires mondiales Canada, pour lutter contre la pandémie de COVID-19.

En gros, c'est pour cela que nous avons autant de transferts.

La sénatrice Marshall : D'accord.

Donc, concernant les 2,5 millions de dollars versés à Ressources naturelles Canada pour un engagement en 2019, j'aurais pensé — cela fait maintenant deux ans — que vous auriez su que c'était RNCan et non Affaires mondiales Canada. Mais je vais passer à ma prochaine question.

Concernant les 400 millions de dollars pour la relance et la résilience des pays en développement, quand je vois par ailleurs le financement de l'Agence de la santé publique, ces 705 millions de dollars, je m'interroge. On parle des pays en développement, mais de quels pays s'agit-il? Combien de pays? Il doit y avoir une liste précise. Est-ce qu'on parle de 25 pays, de 30 pays?

Mme Ouellette : Concernant les 400 millions de dollars consacrés à la résilience et à la relance, je vais céder la parole à mon collègue Joshua Tabah, qui pourra vous répondre.

La sénatrice Marshall : Je vais poursuivre mes questions. Comme je n'ai que quelques minutes, vous pouvez commencer à répondre. Je voudrais savoir de quels pays il s'agit, comment vous calculez l'aide financière et si vous fixez des conditions à cette aide.

Joshua Tabah, directeur général, Santé et nutrition, Secteur des enjeux mondiaux et du développement, Affaires mondiales Canada : Merci, sénatrice Marshall. C'est une excellente question. Ce milliard de dollars et plus dont vous parlez financera toutes sortes d'initiatives, et une grande partie de ces fonds sera consacrée à des initiatives mondiales dans le cadre de la lutte contre cette maladie. Il s'agit de contre-mesures médicales. Par exemple, les mesures que nous prenons pour faciliter l'acheminement de vaccins aux pays en développement visent 92 pays — tous membres de COVAX.

We work with Gavi and the WHO to make sure that those countries have the systems in place to receive vaccines, and to use them in a transparent fashion for their populations that are most at need.

Within the \$400-million funding for resilience and recovery, some of those initiatives are more targeted, working with Canadian partners to adjust and expand their operations in developing countries. There are several dozen countries involved there, but they are our regular developing-country partners. For the \$400 million, we are working with some global initiatives, including the WHO, Nutrition International and some more targeted investments. We don't have a specific list in that sense, but we could provide that in writing if it was of interest to you.

Senator Marshall: Yes, please. Are there certain conditions imposed on the countries, for either the ones receiving part of the \$400 million or the \$705 million? Is there some sort of verification process carried out to make sure that the funding was actually used where it was supposed to be used, and that it got the results that it was supposed to achieve?

Mr. Tabah: Thank you, yes. Almost none of the funds will be transferred from a government-to-government basis. The overwhelming proportion of funds will be used to support the activities of non-governmental and multilateral organizations. They have robust quality assurance and monitoring programs, and in addition we have our own requirements that are quite stringent. We carry out verification and monitoring activities, both from headquarters when conditions allow, and these days, more frequently, from our footprint abroad through our embassies and missions, where these services are actually being delivered by these non-government partners.

So, yes, the bar for applying is very high. We have relatively stringent requirements in terms of the due diligence that organizations must pass for us to be able to work with them, in terms of grants and contributions. We carry out extensive accompaniment and then monitoring of those funds that have been disbursed following the receipt of these funds.

Senator Marshall: After you disburse the funds, and you do your verification process, et cetera, is there somewhere on your website where the public or parliamentarians who are interested can go see a report or an assessment document or something?

Mr. Tabah: Yes, there is. Every project is listed through a web browser on our department website that shows the specific countries and regions that are covered, as well as the activities and intended results for all the international assistance projects supported by the department. These projects are approved but are not yet contracted — we're waiting for confirmation of funding

Nous travaillons avec l'Alliance Gavi et avec l'OMS pour nous assurer que ces pays ont les systèmes nécessaires pour réceptionner les vaccins et pour en faire bénéficier, en toute transparence, les populations qui en ont le plus besoin.

Les 400 millions de dollars pour la résilience et la relance visent plus particulièrement certaines initiatives visant à adapter et à élargir les activités de partenaires canadiens dans les pays en développement. Cela touche plusieurs dizaines de pays, mais ce sont nos partenaires habituels parmi les pays en développement. Dans le cadre de ce financement, nous participons à certaines initiatives mondiales, dont celles de l'OMS et de Nutrition International, et à d'autres projets plus circonscrits. Nous n'avons pas de liste précise, mais nous pourrions vous la fournir par écrit si cela vous intéresse.

La sénatrice Marshall : Oui, s'il vous plaît. Est-ce que les pays qui reçoivent une partie des 400 millions ou des 705 millions de dollars doivent remplir certaines conditions? Y a-t-il un processus de vérification pour s'assurer que les fonds ont bel et bien été utilisés comme ils étaient censés l'être et qu'ils ont donné les résultats escomptés?

M. Tabah : Merci, oui. Ces fonds ne seront quasiment jamais transférés de gouvernement à gouvernement. La majeure partie servira à financer les activités d'organisations non gouvernementales et multilatérales. Celles-ci sont dotées de solides programmes d'assurance de la qualité et de surveillance, et nous avons aussi nos propres exigences, très rigoureuses. Nous prenons des mesures de vérification et de surveillance, depuis l'administration centrale quand c'est possible et, de nos jours, plus fréquemment, depuis nos locaux à l'étranger par l'entremise de nos ambassades et de nos missions, où ces services sont en fait fournis par ces partenaires non gouvernementaux.

Donc, oui, le seuil d'accès est très élevé. Pour obtenir des subventions et des contributions, les organisations doivent remplir des critères assez stricts en matière de diligence. Nous suivons et surveillons de près les fonds déboursés à la suite de leur réception.

La sénatrice Marshall : Après l'octroi des fonds, le processus de vérification, et cetera, est-ce qu'il y a, quelque part sur votre site web, un endroit où la population ou les parlementaires intéressés peuvent consulter, par exemple, un rapport ou un document d'évaluation?

M. Tabah : Oui. Chaque projet est répertorié dans une banque de projets sur le site web de notre ministère, où sont indiqués les pays et les régions visés, ainsi que les activités et les résultats prévus associés à tous les projets d'aide internationale financés par le ministère. Ces projets sont approuvés, mais n'ont pas encore fait l'objet de contrats — nous attendons

for that — and if the funding is approved, we will sign grant agreements and all that information will be made public on our project browser on the website, along with intended results.

We then report back to Parliament and to Canadians on the impact of those initiatives through some of our corporate reporting, including our annual report, but also through that same project browser that I mentioned.

Senator Marshall: Okay. So is there a link? Because I was on your website looking for — well, I was looking for internal audit reports, so I was probably looking for the wrong thing. Could you send the link so that I could find that?

Senator Loffreda: Thank you, once again, to our panel of witnesses and experts for being here today from Global Affairs Canada.

Today is International Women's Day, and I want to continue addressing the \$400 million of funding to support the recovery and resilience of developing countries, and specifically speak to gender equality and the prevention of gender-based violence.

How much of this money is going specifically for these two causes? You did mention and underscore how some of this money is being used and distributed, but perhaps you can share with us some real-life success stories of the impact of Canada's contributions and the impact we've had in other countries.

Ms. Ouellette: Thank you for the question. Again I'll ask my colleague Joshua Tabah to answer that question, please.

Mr. Tabah: Thank you, senator, another excellent question. The projects are not yet operational because, of course, the funds haven't been approved and disbursed, but clearly we do have very significant intended results in terms of the gender equality integration of each one of the initiatives inside that \$400-million portfolio. Also, some of the initiatives in particular do target sexual and reproductive health and rights, and gender equality.

Something that's particularly innovative about this new basket of funding is that, for the first time, we have also dedicated funding to address the unpaid care gap that has really been significantly exacerbated and is disproportionately preventing women from supporting recovery efforts around the world.

As you potentially know, we have a robust screening tool for all initiatives to ensure that they do advance gender equality, and the majority of these projects are rated as directly contributing to increasing gender equality. Then within that portfolio, a certain

la confirmation du financement pour cela —, et, si le financement est approuvé, nous signerons des ententes de subvention, et toute l'information sera versée dans notre banque de projets sur le site web, avec les résultats prévus.

Ensuite, nous rendons compte au Parlement et aux Canadiens des retombées de ces initiatives dans le cadre de certains de nos rapports ministériels, et notamment de notre rapport annuel, mais aussi dans la banque de projets dont je parlais.

La sénatrice Marshall : D'accord. Y a-t-il un hyperlien? J'ai consulté votre site web à la recherche de... eh bien, je cherchais des rapports de vérification interne et je me suis probablement égarée. Pourriez-vous m'envoyer le lien?

Le sénateur Loffreda : Merci encore une fois à notre groupe de témoins et d'experts d'Affaires mondiales Canada.

C'est aujourd'hui la Journée internationale de la femme, et je veux continuer de parler du financement de 400 millions de dollars pour appuyer la relance et la résilience des pays en développement, et, plus précisément, de l'égalité des sexes et de la prévention de la violence fondée sur le sexe.

Quelle part de cet argent est plus précisément consacrée à ces deux causes? Vous avez abordé et souligné les mesures que cet argent permettra de financer, mais peut-être pourriez-vous nous donner quelques exemples concrets de l'impact positif des contributions du Canada et l'impact que nous avons dans d'autres pays.

Mme Ouellette : Je vous remercie de la question. Je vais, là encore, demander à mon collègue Joshua Tabah de répondre, si vous permettez.

M. Tabah : Merci, sénateur, de cette autre excellente question. Les projets ne sont pas encore opérationnels parce que les fonds n'ont pas encore été approuvés et déboursés, mais il est clair que nous escomptons des résultats très importants en matière d'intégration de l'égalité des sexes dans chacune des initiatives de ce portefeuille de 400 millions de dollars. Certaines de ces initiatives portent également sur la santé sexuelle et génésique, sur les droits sexuels et génésiques, et sur l'égalité des sexes.

Il y a quelque chose de très novateur dans cette nouvelle corbeille de fonds : c'est la première fois que nous réservons également des fonds pour combler l'écart en matière de soins non rémunérés, qui s'est considérablement creusé et qui empêche de façon disproportionnée les femmes de soutenir les efforts de relance partout dans le monde.

Comme vous le savez peut-être, nous avons un solide instrument de sélection pour nous assurer que ces initiatives font effectivement progresser l'égalité des sexes, et la majorité de ces projets sont considérés comme une contribution directe à

number of projects — like programming with UNICEF and UNFPA, with UN Women and the Canadian organization Inter Pares — are directly supporting sexual and reproductive health and rights, or this unpaid care burden, where again we will work with Care Canada and the International Labour Organization to mitigate some of the pandemic's impact on women in particular.

Beyond that, on our website there is additional information about how Canada is delivering on its Feminist International Assistance Policy. There is also information on some of the impact we have had over the years, which is very significant in the global health space, but also in other sectors.

Senator Loffreda: Thank you. Mr. chair, I have time for another question?

The Chair: Absolutely.

Senator Loffreda: Thank you for that response. Being sought is \$341 million for funding to help, once again, developing countries address the impact of climate change through the International Fund for Agricultural Development.

I know this fund supports climate-related projects in rural areas and developing countries, but beyond money, how else is Canada contributing to this fund? We are an agricultural powerhouse, and surely we are sharing best practices with these developing countries or sending some of our experts to assist in building projects. Is there anything you can share or elaborate on that fact?

[Translation]

Ms. Ouellette: Thank you for your question.

Canada's climate finance commitment is indeed based on the understanding that developing countries and the most vulnerable people in those countries are more affected by climate change and less equipped to cope with the effects. The \$2.5 billion over five years will support developing countries as they transition to low-carbon climate-resilient economies.

The funding will support solutions in the areas of renewable energy, climate-smart agriculture and climate resilience, with a particular focus on empowering the poorest and most vulnerable members of the population, including women and girls. That is how we are fulfilling our commitment. Through Canada's commitment to the Feminist International Assistance Policy,

l'amélioration de l'égalité des sexes. Ensuite, dans ce même portefeuille, un certain nombre de projets — comme les programmes élaborés de concert avec l'UNICEF et le FNUAP, avec ONU Femmes et avec l'organisme canadien Inter Pares — permettent de soutenir directement la santé et les droits sexuels et génésiques ou d'alléger ce fardeau de soins non rémunérés, au regard duquel nous travaillerons avec Care Canada et avec l'Organisation internationale du Travail pour atténuer une partie des répercussions de la pandémie sur les femmes.

Par ailleurs, notre site web fournit des renseignements supplémentaires sur les mesures prises par le Canada pour concrétiser sa Politique d'aide internationale féministe. Il y a aussi de l'information sur les retombées de nos initiatives au fil des ans, très importantes dans l'espace global de la santé, mais aussi dans d'autres domaines.

Le sénateur Loffreda : Merci. Monsieur le président, est-ce que j'ai le temps de poser une autre question?

Le président : Certainement.

Le sénateur Loffreda : Merci. On demande 341 millions de dollars pour aider les pays en développement à faire face aux répercussions des changements climatiques par l'entremise du Fonds international de développement agricole.

Je sais que ce fonds permet de financer des projets liés au climat dans des régions rurales et dans des pays en développement, mais, en dehors du financement, comment le Canada contribue-t-il? Nous sommes une puissance agricole, et j'imagine que nous partageons des pratiques exemplaires avec ces pays ou que nous y envoyons certains de nos experts pour aider à réaliser des projets. Pouvez-vous nous en dire davantage à ce sujet?

[Français]

Mme Ouellette : Merci pour la question.

Effectivement, l'engagement du Canada pour le financement de la lutte contre les changements climatiques reflète bien la compréhension selon laquelle les pays en développement et les personnes les plus vulnérables de ces pays sont plus touchés par les changements climatiques et moins aptes à en affronter les conséquences. Donc, les 2,5 milliards de dollars sur cinq ans servent à soutenir la transition des pays en développement vers des économies à faible émission, qui sont résilientes face au changement climatique.

Les solutions résident dans les énergies renouvelables, l'agriculture adaptée au climat et les activités liées à la résilience aux changements climatiques, en particulier lorsqu'il s'agit du renforcement des personnes les plus pauvres et les plus vulnérables, y compris les femmes et les filles. C'est ainsi que l'on respecte notre engagement et c'est par l'intermédiaire

we are able to plan and develop international climate finance policies, while taking into account the unique challenges facing women and girls.

I will ask my colleague Sue Szabo to provide more information.

[English]

Sue Szabo, Director General, Innovative and Climate Finance Bureau, Global Affairs Canada: That is an excellent question. Certainly IFAD has been a long-standing partner of Canada. While we do not directly tie our international assistance funds, we also know that many competent Canadians are working in IFAD, as well as in many other multilateral organizations globally. If I can perhaps give you an example of one of the other funds that is in this \$341 million; it's the funding for the Land Degradation Neutrality Fund.

I speak about that because it shows a very interesting and innovative partnership, where the Sherbrooke-based project developer ECOTIERRA is implementing the LDN's first investment project in coffee cooperatives in Latin America.

I think the other interesting element to this fund is that Global Affairs Canada is contributing to the LDN fund alongside two Canadian-based investors: the Concordia University Foundation and Fondation, the Montreal-based labour-sponsored pension fund.

I think that's another interesting example of how Canadians in different kinds of organizations, both public and private, are actually contributing alongside some of these major multilateral organizations.

Senator Loffreda: Thank you for the response.

Senator Klyne: Welcome to our guests.

I have three quick questions. There was \$700 million transferred from the Public Health Agency of Canada to the Department of Foreign Affairs, Trade and Development to support access of developing countries to COVID-19 vaccines, therapeutics and diagnostics. Is this transfer related to Canada's contribution to the WHO COVAX vaccination program? Are these funds being provided to other programs that Canada is contributing to — outside of COVAX — to assist nations with testing, vaccinations and diagnostics?

Ms. Ouellette: Thank you, senator, for the question.

de notre Politique d'aide internationale féministe du Canada, dans laquelle le Canada s'est engagé, que nous sommes en mesure de faire la planification et d'élaborer des politiques de financement liées au climat à l'échelle internationale, en tenant compte des défis particuliers auxquels les femmes et les filles doivent faire face.

Pour donner suite à cette réponse, je demanderais à ma collègue, Mme Sue Szabo, de compléter cette information.

[Traduction]

Sue Szabo, directrice générale, Direction du financement innovant et climatique, Affaires mondiales Canada : C'est une excellente question. Le FIDA est certainement un partenaire de longue date du Canada. Bien que nous n'établissions pas de lien direct entre nos fonds d'aide internationale, nous savons aussi que de nombreux Canadiens compétents travaillent au sein du FIDA, ainsi que dans de nombreuses autres organisations multilatérales à l'échelle mondiale. Permettez-moi de vous donner un exemple d'un autre fonds de 341 millions de dollars; il s'agit du Fonds pour la neutralité en termes de dégradation des terres, le LDN.

J'en parle parce que c'est un partenariat très intéressant et innovant, où le promoteur de projet ECOTIERRA, basé à Sherbrooke, met en œuvre le premier projet d'investissement du LDN dans des coopératives de café en Amérique latine.

Je pense que l'autre aspect intéressant de ce fonds, c'est qu'Affaires mondiales Canada contribue au fonds LDN aux côtés de deux investisseurs établis au Canada, soit la Fondation de l'Université Concordia et Fondation, le fonds de pension de travailleurs, de Montréal.

Je pense que c'est un autre exemple intéressant de la façon dont les Canadiens, dans différents types d'organisations, publiques et privées, apportent leur contribution aux côtés de certaines de ces grandes organisations multilatérales.

Le sénateur Loffreda : Merci de votre réponse.

Le sénateur Klyne : Bienvenue à nos invités.

J'ai trois petites questions. L'Agence de la santé publique du Canada a transféré 700 millions de dollars au ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement pour soutenir l'accès des pays en développement aux vaccins, aux traitements et aux outils diagnostiques contre la COVID-19. Ce transfert est-il lié à la contribution du Canada au programme de vaccination COVAX de l'OMS? Ces fonds sont-ils versés à d'autres programmes auxquels le Canada contribue, en dehors du COVAX, pour aider les pays à effectuer des tests, des vaccinations et des diagnostics?

Mme Ouellette : Merci, sénateur, de votre question.

The transfer of \$705 million from the Public Health Agency of Canada comprises three elements: \$230 million for procurement of COVID-19 therapeutics for low- and middle-income countries, through the UNICEF Supply Division; \$220 million for the Vaccine Alliance, COVAX Advance Market Commitment, administered by Gavi, and; \$255 million in vaccine therapeutics and diagnostics, what we call VTD, targeted to support, in particular, Latin American and Caribbean countries.

Senator Klyne: Is that outside of COVAX? There was one you mentioned that wasn't within COVAX.

Ms. Ouellette: Yes. Maybe Joshua Tabah can clarify the COVAX element.

Mr. Tabah: Senator Klyne, \$220 million is for COVAX. That is for doses for developing countries through the Advance Market Commitment.

The other investments are all aligned, but not directly to COVAX. Some are for the procurement of therapies or treatments with UNICEF; some are to ensure that those doses of vaccine that we're procuring through COVAX are effectively distributed to developing countries. That's where there is support to the World Health Organization and Gavi to ensure that the supply chains and distribution mechanisms are put in place. It's integrated support for vaccines, tests and therapies, and that support to COVAX is a centrepiece, but there are other partners as well.

Senator Klyne: There was a transfer of \$4 million from the Department of Fisheries and Oceans to the Department of Foreign Affairs, Trade and Development to help develop sustainable economic plans for oceans. Can you provide the committee with some insight in this regard? Is the funding being provided to specific programs or organizations?

Ms. Ouellette: Thank you for the question.

Yes, our department will receive \$4 million from the Department of Fisheries and Oceans to support PROBLUE, the World Bank's blue economy program.

Global Affairs Canada will disburse the requested amount through a grant with the World Bank. This funding is an increase to Canada's initial \$65-million contribution, signed through an administrative arrangement with the World Bank in October 2019. Canada's support of PROBLUE is aligned with Government of Canada priorities, in particular promoting the health of our oceans, reducing plastic waste, marine litter and

Le transfert de 705 millions de dollars de l'Agence de la santé publique du Canada comprend trois éléments, soit 230 millions de dollars pour l'acquisition de produits thérapeutiques COVID-19 pour les pays à revenu faible et intermédiaire, par l'entremise de la Division de l'approvisionnement de l'UNICEF; 220 millions de dollars pour l'Alliance du vaccin, la garantie de marché, ou COVAX AMC, qui est administrée par Gavi, et 255 millions de dollars en vaccins, traitements et outils de diagnostic, ce que nous appelons VTD, destinés à soutenir, en particulier, les pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

Le sénateur Klyne : Est-ce en dehors du COVAX? Vous en avez mentionné un qui ne faisait pas partie du COVAX.

Mme Ouellette : Oui. Peut-être que Joshua Tabah peut clarifier l'élément COVAX.

M. Tabah : Sénateur Klyne, il y a 220 millions de dollars pour le COVAX. C'est pour les doses destinées aux pays en développement dans le cadre du système de garantie de marché.

Les autres investissements sont tous orientés vers le COVAX, mais pas directement. Certains servent à l'achat de thérapies ou de traitements avec l'UNICEF; d'autres visent à s'assurer que les doses de vaccin que nous obtenons par l'entremise du COVAX sont effectivement distribuées aux pays en développement. C'est là que l'Organisation mondiale de la Santé et Gavi reçoivent du soutien pour veiller à ce que les chaînes d'approvisionnement et les mécanismes de distribution soient mis en place. Il s'agit d'un soutien intégré pour les vaccins, les tests et les thérapies, et ce soutien au COVAX est un élément central, mais il y a aussi d'autres partenaires.

Le sénateur Klyne : Il y a eu un transfert de 4 millions de dollars du ministère des Pêches et des Océans au ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement pour aider à l'élaboration de plans économiques durables pour les océans. Pouvez-vous éclairer le Comité à ce sujet? Ce financement est-il fourni à des programmes ou à des organismes particuliers?

Mme Ouellette : Je vous remercie de la question.

Oui, notre ministère recevra 4 millions de dollars du ministère des Pêches et des Océans pour appuyer le PROBLUE, le programme d'économie bleue de la Banque mondiale.

Affaires mondiales Canada versera le montant demandé sous la forme d'une contribution à la Banque mondiale. Ce financement s'ajoute à la contribution initiale de 65 millions de dollars du Canada, signée dans le cadre d'une entente administrative avec la Banque mondiale en octobre 2019. Le soutien du Canada au projet PROBLUE s'harmonise avec les priorités du gouvernement du Canada, en particulier

plastic pollution, and helping the poorest and most vulnerable populations in small island development states and coastal least developed countries.

Senator Klyne: In the supplementary estimates, Global Affairs Canada is requesting additional voted appropriations, which includes monies to help the developing countries with the impact of climate change. In terms of helping developing countries address climate change, you recently referenced a low-carbon economy in reducing the amount of fossil fuel energy, which I interpret as introducing and promoting renewables. Is the assistance in the form of introducing the renewables, or would you also be introducing things like clean carbon capture and storage technology while fossil fuels are used to advance the economy of a developing country?

I ask that question because I'm under the understanding that many developing countries have large untapped fossil fuel resources, and it's their intent to use these to develop their respective economies.

My question is why not use a more pragmatic approach with a range of things, or is this strictly your program; a non-fossil fuel agenda and more on the renewables?

Ms. Ouellette: Thank you for the question, senator. Again, that is related more to the programming aspect. I will ask Sue Szabo to respond.

Ms. Szabo: Thank you for the question, Senator Klyne.

That is a very good question because developing countries, for the most part, and particularly in Africa, are facing tremendous energy deficits, which means that they cannot support the economic growth they are looking for. It also means that those on the frontiers — the last-mile customers — are often having to do without electricity, with concomitant impacts, for example, on children being able to attend school and study at night. So indeed, a lot of the support that we provide does look at various options in terms of dealing with this energy poverty.

The price points on renewables globally have come down dramatically such that renewables are a cost-effective way to address energy poverty. Moreover, once the initial capital cost is addressed, they have much lower maintenance requirements, which makes them a good part of the sustainable energy mix for developing countries.

la promotion de la santé de nos océans, la réduction des déchets de plastique, des déchets marins et de la pollution par le plastique, et l'aide aux populations les plus pauvres et les plus vulnérables dans les petits États insulaires en développement et les pays côtiers les moins avancés.

Le sénateur Klyne : Dans le Budget supplémentaire des dépenses, Affaires mondiales Canada demande des crédits votés supplémentaires, ce qui comprend des fonds pour aider les pays en développement à faire face aux répercussions des changements climatiques. Pour ce qui est d'aider les pays en développement à lutter contre les changements climatiques, vous avez récemment parlé d'une économie sobre en carbone pour réduire la quantité d'énergie provenant des combustibles fossiles, ce que j'interprète comme l'introduction et la promotion des énergies renouvelables. Est-ce que l'aide est pour l'adoption des énergies renouvelables, ou cela inclura aussi des choses comme les technologies propres de captage et de stockage du carbone pendant que les combustibles fossiles sont utilisés pour faire progresser l'économie d'un pays en développement?

Je pose cette question parce que je crois comprendre que de nombreux pays en développement ont d'importantes ressources non exploitées en combustibles fossiles et qu'ils ont l'intention de les utiliser pour développer leurs économies respectives.

Ma question est la suivante : pourquoi ne pas adopter une approche plus pragmatique comprenant un éventail de choses, ou votre programme est-il strictement axé sur les sources d'énergie non fossiles, sur les énergies renouvelables?

Mme Ouellette : Je vous remercie de votre question, sénateur. Encore une fois, c'est davantage lié à l'aspect de la programmation. Je vais demander à Sue Szabo de répondre.

Mme Szabo : Je vous remercie de votre question, sénateur Klyne.

C'est une très bonne question, parce que la plupart des pays en développement, particulièrement en Afrique, sont aux prises avec d'énormes déficits énergétiques, ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas soutenir la croissance économique qu'ils recherchent. Cela signifie aussi que ceux qui vivent dans les régions limitrophes, les clients du dernier kilomètre, doivent souvent se passer d'électricité, avec les conséquences qui en découlent, par exemple, sur la possibilité pour les enfants d'aller à l'école et d'étudier le soir. Donc, en fait, une grande partie de l'appui que nous offrons tient compte de diverses options pour lutter contre la pauvreté énergétique.

Les prix des énergies renouvelables à l'échelle mondiale ont chuté de façon spectaculaire, de sorte que les énergies renouvelables sont un moyen rentable de lutter contre la pauvreté énergétique. De plus, une fois le coût d'investissement initial réglé, les besoins de maintenance sont beaucoup plus faibles, ce qui en fait une bonne partie du bouquet énergétique durable pour les pays en développement.

The Chair: Ms. Szabo, could you provide the answer to Senator Klyne's question in writing through the clerk. Again, provide it before Thursday, March 11, so we can meet our deadline for our report.

Senator White: Thank you very much and thanks for the presentation. I will touch on a couple of things.

This is regarding the \$341 million going toward developing nations and climate change. Would the Polynesian islands have the ability to access that as well if they are trying to battle some of the rising seawater with wall system redevelopment? Would that be considered part of the climate change impact?

Ms. Ouellette: Thank you, senator. I believe that this is included, and I'm seeing my colleague nodding yes.

Ms. Szabo: I would add that Canada's climate finance is for ODA-eligible developing countries, so we do respect that. That said, we recognize that many of the SIDS, or small island developing states, such as those in the Polynesian islands, are still vulnerable, even though they are no longer ODA eligible, and Canada seeks to address this by looking at regional projects that can ensure that the majority of our funding is still distributed to ODA-eligible projects and countries, but it does try to recognize some of these regional issues as well.

Senator White: Thank you very much.

I take it, in this area, there would be partnerships. Are there partnerships with countries outside of those affected? For example, would this be in partnership with the U.S. or other nations, or would this be a go-it-alone program?

Ms. Szabo: You're absolutely right, Senator White. Because of the small size and far-flung nature of these islands — and this is also true of the Caribbean, of course — we also look at how we can provide assistance, not only on a bilateral basis but also through some regional possibilities. In the Caribbean, for example, it would be CARICOM. There are also regional groupings in the Pacific, but we work with some of our partners to make sure that those that have programs in these island areas, including, for example, the Asian Development Bank, as well as the Inter-American Development Bank, can also be programming and taking advantage of some of those economies of scale, and the capacity issues that can be built across a number of the islands.

Senator White: Would China be a partner in any of those organizations you just named?

Le président : Madame Szabo, pourriez-vous fournir la réponse à la question du sénateur Klyne par écrit, par l'entremise du greffier? Encore une fois, veuillez nous la faire parvenir avant le jeudi 11 mars, afin que nous puissions respecter l'échéance pour notre rapport.

Le sénateur White : Merci beaucoup et merci de votre exposé. Je vais aborder quelques points.

Cela concerne les 341 millions de dollars destinés aux pays en développement et aux changements climatiques. Est-ce que les îles polynésiennes peuvent également y avoir accès si elles essaient de lutter contre la montée du niveau de la mer en réaménageant des digues? Est-ce que cela ferait partie des répercussions des changements climatiques?

Mme Ouellette : Merci, sénateur. Je crois que c'est inclus, et je vois que ma collègue hoche la tête.

Mme Szabo : J'ajouterais que financement de la lutte contre les changements climatiques du Canada est destiné aux pays en développement admissibles à l'APD, alors nous respectons cela. Nous reconnaissons toutefois que de nombreux PEID, ou petits États insulaires en développement, comme ceux des îles polynésiennes, sont toujours vulnérables, même s'ils ne sont plus admissibles à l'APD. Le Canada cherche à régler ce problème en examinant les projets régionaux grâce auxquels la plus grande partie de notre financement sera toujours distribuée aux projets et aux pays admissibles à l'APD, mais il essaie de reconnaître également certains de ces enjeux régionaux.

Le sénateur White : Merci beaucoup.

Je suppose que dans ce domaine, il doit y avoir des partenariats. Y a-t-il des partenariats avec des pays autres que ceux touchés? Par exemple, s'agirait-il d'un partenariat avec les États-Unis ou d'autres pays, ou d'un programme autonome?

Mme Szabo : Vous avez tout à fait raison, sénateur White. En raison de la petite taille et de l'éloignement de ces îles, et cela vaut aussi pour les Caraïbes, bien sûr, nous examinons également la façon dont nous pouvons fournir de l'aide, non seulement sur une base bilatérale, mais aussi au moyen de certaines possibilités régionales. Dans les Caraïbes, par exemple, ce serait la CARICOM. Il y a aussi des regroupements régionaux dans le Pacifique, mais nous travaillons avec certains de nos partenaires pour nous assurer que ceux qui ont des programmes dans ces îles, y compris, par exemple, la Banque asiatique de développement, ainsi que la Banque interaméricaine de développement, peuvent aussi déployer des programmes en tirant parti de certaines économies d'échelle, et renforcer les capacités dans un certain nombre d'îles.

Le sénateur White : La Chine serait-elle un partenaire de l'une ou l'autre des organisations que vous venez de nommer?

Ms. Szabo: China is ODA-eligible, but it is now a contributor to many of these international organizations. We do not directly partner with China on any of our bilateral projects.

Senator White: Through the organizations, you could?

Ms. Szabo: Through the organizations where there is pooled funding, it is the multilateral or regional organizations that determine where the funding would go.

Senator White: I have one last question, if I may? You may have touched on it. I missed it if you did. You identified roughly \$1.6 million for Canada's global Arctic leadership. What does that look like from a spending perspective? How would that be spent?

[Translation]

Ms. Ouellette: Just a minute. I'm looking for the "1.5" reference. Do you mind if I come back to the question afterwards?

[English]

Senator White: I'm done, Mr. Chair. Thank you very much. Certainly, you can respond later if you wish.

[Translation]

The Chair: You can look into it and get back to us with an answer in writing by Thursday, March 11. Thank you.

Senator Dagenais: My question is for Ms. Ouellette. I'd like to start with the \$400 million in additional funding to support the recovery and resilience of developing countries after the COVID-19 pandemic. That's a significant amount on top of your total budget, which was already at \$7.5 billion. Who decides how the \$400 million will be used? Is it the Prime Minister, himself, or officials from your department?

Ms. Ouellette: Thank you for your question, Senator Dagenais. Further to the announcements, it's actually within the department — so through our policy frameworks—that we find ways to address the immediate humanitarian and development needs resulting from the pandemic or other circumstances or crises. That assessment is done at the department level, informing the program design while ensuring alignment with the Government of Canada's overarching priorities.

Mme Szabo : La Chine est admissible à l'APD, mais elle contribue maintenant à bon nombre de ces organisations internationales. Nous ne travaillons pas directement en partenariat avec la Chine dans le cadre de nos projets bilatéraux.

Le sénateur White : Pourriez-vous le faire par l'entremise des organisations?

Mme Szabo : Ce sont les organisations multilatérales ou régionales qui déterminent où ira le financement commun.

Le sénateur White : J'ai une dernière question, si vous me le permettez? Vous en avez peut-être parlé. Je l'ai peut-être manqué. Vous avez parlé d'environ 1,6 million de dollars pour le leadership mondial du Canada dans l'Arctique. À quoi cela ressemble-t-il du point de vue des dépenses? Comment cet argent serait-il dépensé?

[Français]

Mme Ouellette : Un instant, je cherche la mention du « 1,5 ». Puis-je revenir à cette question?

[Traduction]

Le sénateur White : J'ai terminé, monsieur le président. Merci beaucoup. Vous pourrez certainement répondre plus tard si vous le souhaitez.

[Français]

Le président : Vous pouvez prendre connaissance de la question et nous répondre par écrit avant le jeudi 11 mars. Merci.

Le sénateur Dagenais : Ma question s'adresse à Mme Ouellette. J'aimerais d'abord vous parler des 400 millions de dollars supplémentaires pour soutenir la reprise et la résilience des pays en développement après la COVID-19. Il s'agit d'un montant important qui s'ajoute à votre budget global, qui s'élève déjà à 7,5 milliards de dollars. Alors, j'aimerais savoir qui décide de l'usage de ces 400 millions de dollars. S'agit-il du premier ministre lui-même ou de certains de vos fonctionnaires?

Mme Ouellette : Merci de la question, sénateur Dagenais. En fait, à la suite des annonces, c'est à l'intérieur du ministère, donc avec nos différents cadres politiques, que nous sommes en mesure de trouver les façons de répondre aux besoins immédiats sur le plan humanitaire et du développement causés par la pandémie, ou encore dans d'autres circonstances ou d'autres crises. C'est à l'intérieur du ministère qu'on effectue cette évaluation, pour déterminer comment concevoir la programmation, tout en s'assurant qu'elle est alignée avec les grandes priorités du gouvernement du Canada.

Senator Dagenais: Now I'd like to come back to climate change and the \$341 million to help developing countries address the impacts of climate change. How do you measure the success and results of those program investments? Are the spending decisions politically motivated, or will the investments actually have a positive impact?

Ms. Ouellette: Thank you for your question. We do indeed make sure taxpayer money is spent wisely. I will say it again: we ensure investments are consistent with the government's priorities, and, as I was saying, with respect to design, we see to it that taxpayers get the best value for their dollar. That applies to both the \$400 million tied to the COVID-19 pandemic and the climate change funding. We also make sure the money goes to strong partners; on a more operational level, we check whether the recipients have assessed their capacity and financial viability to adequately manage the fiduciary and financial risk. Then, at the implementation stage, as my colleague mentioned earlier, we oversee the entire process on the ground. We may also carry out audits to ensure the funding is well spent.

Senator Dagenais: I have one last question. For a while now, the pandemic has been used as an excuse for everything. You received an additional \$1.6 million to enhance Canada's global Arctic leadership. What more will you do with that funding that you were not able to do before, with your usual funding, knowing that the pandemic has hit?

Ms. Ouellette: According to my notes, the \$1.7 million will support the international chapter. In all, GAC has requested \$62.2 million over 10 years. The Global Arctic Leadership Initiative will help to achieve some of the goals set out in Canada's Arctic and Northern Policy Framework, including ensuring the rules-based international order in the Arctic responds effectively to new challenges and opportunities, and ensuring that northern and Arctic Indigenous peoples remain healthy and resilient. To answer your question, then, I would say it will go towards a series of initiatives that were launched a few years ago.

Senator Dagenais: Thank you very much, Ms. Ouellette.

Senator Galvez: Thank you to the witnesses for being with us this afternoon and for helping us understand the additional funding being requested.

Le sénateur Dagenais : Maintenant, je voudrais revenir aux changements climatiques. On parle du budget de 341 millions de dollars pour aider les pays en développement, pour les aider à faire face aux changements climatiques. Comment mesurez-vous l'efficacité et le résultat de ces investissements dans les programmes? Est-ce que ce sont des dépenses convenues de façon politique, ou fait-on des investissements qui donneront véritablement des résultats positifs?

Mme Ouellette : Merci encore de la question. Effectivement, on s'assure que l'argent des contribuables est dépensé à bon escient. Encore une fois, autant pour les 400 millions de dollars mentionnés auparavant pour la COVID-19 que pour les changements climatiques, on s'assure que les investissements sont conformes aux priorités du gouvernement et, en ce qui a trait à la conception, comme je le disais, on veille à l'optimisation des deniers publics. On s'assure aussi que les investissements sont consentis à de solides partenaires et on vérifie, d'un point de vue plus opérationnel, si les bénéficiaires ont fait une évaluation de leur capacité et de leur viabilité financière pour bien gérer le risque fiduciaire et financier. Par la suite, lors de la mise en œuvre des projets, comme mon collègue le disait tout à l'heure, une surveillance est effectuée tout au long de la mise en œuvre, sur le terrain. On peut aussi réaliser des audits pour s'assurer que les fonds sont dépensés à bon escient.

Le sénateur Dagenais : J'ai une dernière question. Depuis un certain temps, on constate que la pandémie a le dos large. Vous avez obtenu 1,6 million de dollars supplémentaires pour renforcer le leadership mondial du Canada dans l'Arctique. Qu'allez-vous faire de plus avec cet argent que vous ne pouviez pas faire auparavant, avec vos budgets habituels, sachant que la pandémie est arrivée?

Mme Ouellette : Mes notes m'indiquent que le financement de 1,7 million de dollars servira à soutenir le chapitre international. Au total, Affaires mondiales Canada a demandé 62,2 millions de dollars sur 10 ans. L'Initiative sur le leadership mondial dans l'Arctique contribuera à l'atteinte de certains buts énoncés dans le cadre stratégique pour l'Arctique et le Nord du Canada, y compris veiller à l'ordre international fondé sur les règles dans l'Arctique, s'adapter efficacement aux nouveaux défis et aux nouvelles possibilités ainsi que s'assurer que les peuples autochtones de l'Arctique et du Nord canadien sont résilients et en santé. Donc, pour répondre à votre question, il s'agit d'une série d'initiatives qui avaient été lancées il y a quelques années.

Le sénateur Dagenais : Merci beaucoup, madame.

La sénatrice Galvez : Merci beaucoup à nos témoins d'être ici avec nous cet après-midi et de nous aider à comprendre les budgets supplémentaires demandés.

Significant amounts are being allocated to help developing countries build resilience, address climate change, and access vaccines and therapeutics in response to COVID-19.

Regarding those three types of international assistance, I completely agree that developing countries have contributed very little to the COVID-19 pandemic and climate crisis. However, they are more negatively impacted by the effects of the pandemic and climate change, far more than a number of developed countries. They certainly deserve our assistance.

Nevertheless, with so many countries in need wanting our help, I'd like to hear about the robust selection tools mentioned earlier. I'd like to gain a better understanding of how the system works. Do you select the projects? Do you select the organizations that administer the projects? Like many of my fellow senators, I'm curious about how you make sure objectives are met.

Ms. Ouellette: Thank you for your question, senator.

As I said earlier, we have a model, an investment plan that we follow for the distribution of funding. As you can imagine, there's never enough to go around. The investment plan takes into account the Government of Canada's international commitments on climate change, for instance, through the Feminist International Assistance Policy to help sub-Saharan Africa. It depends on decisions made by cabinet, but the Middle East Strategy is an example of a priority area.

That is how we are able to distribute the funding across the various initiatives. It's quite complicated, to be sure, but we manage thanks to that robust mechanism and investment plan.

I'll build on what was said earlier about results. GAC receives a number of reports that help it track results — and not just once the project is complete, but also throughout the process. The people responsible for the programs conduct assessments and review the results, and if need be, programs are adjusted accordingly.

For example, this year, because of the pandemic, the department had to make additional payments. On top of the funding requested in the various estimates, we had to reallocate funding internally, precisely to respond to the pandemic.

Nous accorderons des sommes très importantes pour aider les pays en développement sur le plan de la résilience, et pour les aider à lutter contre les changements climatiques et à combattre la COVID-19 avec des vaccins et des traitements thérapeutiques.

Pour ces trois formes d'aide internationale, je suis complètement d'accord avec le fait que les pays en développement ont très peu contribué à la crise de la COVID et à la crise climatique. Pourtant, ils souffrent davantage, et bien plus encore que plusieurs pays développés, des impacts néfastes de la COVID et des changements climatiques. Donc ils méritent notre aide, sans aucun doute.

Cependant, comme il y a beaucoup de pays qui demandent notre aide et qui en ont besoin, j'aimerais connaître les méthodes robustes dont vous avez parlé pour procéder à la sélection. Je voudrais mieux comprendre ce système. Est-ce qu'on sélectionne les projets? Est-ce qu'on sélectionne les organismes qui vont gérer les projets? Comme plusieurs de mes collègues, j'aimerais savoir comment vous vous assurez que les objectifs ont été atteints.

Mme Ouellette : Merci, madame la sénatrice, pour la question.

Comme je le disais un peu plus tôt, on a un modèle, un plan d'investissement, justement pour s'assurer de distribuer les fonds, parce que, comme vous pouvez vous en douter, il n'y en a jamais assez. Ce plan d'investissement est éclairé, par les engagements que le gouvernement du Canada a pris à l'échelle internationale, comme pour le changement climatique ou d'autres engagements au moyen de la Politique d'aide internationale féministe du Canada, par exemple pour aider à l'Afrique subsaharienne. Selon les décisions du Cabinet, un exemple pourrait être la stratégie du Moyen-Orient qui avait aussi été priorisée.

C'est comme cela qu'on réussit à partager la tarte entre les différentes initiatives. Il est certain qu'il s'agit d'une chose assez compliquée à faire, mais on réussit grâce à cette méthode robuste et à ce plan d'investissement.

En ce qui concerne les résultats, juste pour renchérir, comme on le mentionnait tantôt, il y a différents rapports qui sont remis à Affaires mondiales Canada, lui permettant de suivre les résultats. Ce n'est pas juste à la fin du projet, c'est tout au long des projets que ces rapports lui sont remis. Les gens des programmes font leurs vérifications et constatent les résultats, et s'il y a lieu, il y a des rajustements de tirs, selon la situation.

À titre d'exemple, cette année, en raison de la pandémie, le ministère a dû verser de nouvelles sommes. Outre les sommes qui ont été demandées au moyen des différents budgets, il y a des réallocations qui ont été effectuées à l'interne, précisément pour réagir à la pandémie.

Senator Galvez: Obviously, the pandemic is slowing things down, even in a developed country like Canada. Not even the Senate or Parliament is following its usual sitting schedule. Developing countries tend to face additional challenges such as schools remaining closed, and government departments and banks having trouble.

What kinds of challenges are you expecting to encounter, and how do you plan to tackle them? I'm referring, of course, to allocating the money, and implementing the planned projects and programs with the funding we have given you.

Ms. Ouellette: You are right: the challenges are many. The way we work, we rely on our staff on the ground for guidance; they help us make any necessary adjustments and focus on COVID-19-related challenges. We also need to be creative in how we go about conducting assessments, audits and missions. An inspector colleague of mine recently carried out a virtual audit, so we review our practices to make sure we can monitor and track projects.

Senator Galvez: I have one last question.

Global Affairs Canada is requesting funding to enhance Arctic leadership. Can you tell me which countries are involved and how the money will be invested?

You also said the money would help support Indigenous peoples. Do you mean Indigenous peoples in other Arctic countries? Where exactly is the funding going?

Ms. Ouellette: Thank you for your question.

As you may know, the Global Arctic Leadership Initiative used to be known as the Northern Dimension of Canada's Foreign Policy. I have the list of organizations, but not the list of countries you are asking for. I may be able to provide that information, but the initiative involves mainly organizations, councils—

[English]

— Gwich'in Council International, Arctic Athabaskan Council, Inuit Circumpolar Council, Yukon University.

[Translation]

I'd be glad to send you the list, if you would like.

The Chair: Thank you, Ms. Ouellette. You can send the information directly to the clerk by the deadline, Thursday, March 11.

La sénatrice Galvez : Évidemment, la COVID nous a ralentis, même ici — un pays développé comme le Canada —, et même notre Sénat et notre Parlement ne fonctionnent pas selon les heures et le calendrier habituels. D'habitude, dans les pays en développement, il y a aussi ce genre de défis : les écoles dans certains pays restent fermées, certains ministères et les banques ont des problèmes.

À quel genre de défis vous attendez-vous et comment allez-vous les relever afin de déboursier les montants d'argent puis de mettre en œuvre les projets et les programmes que vous pensez réaliser avec les sommes que nous vous accorderons?

Mme Ouellette : Il y a effectivement de nombreux défis. Notre façon de faire est de faire appel à notre personnel sur le terrain pour nous aider à réajuster le tir et à nous concentrer sur les défis liés à la COVID-19. On doit aussi être novateur, par exemple, lorsqu'on réalise des vérifications, des audits, des missions. Récemment, j'ai vu une collègue inspectrice faire un audit de façon virtuelle. C'est ainsi qu'on doit revoir nos façons de faire pour être en mesure d'effectuer un suivi de ces projets.

La sénatrice Galvez : J'ai une dernière question.

On va accorder des sommes pour le leadership dans l'Arctique, mais c'est dans le cadre d'Affaires mondiales Canada. Est-ce que vous pouvez me dire quels pays sont engagés et de quelle façon ces fonds seront investis?

Vous avez mentionné que c'est aussi pour aider les peuples autochtones. Est-ce que vous faites référence à des peuples autochtones d'autres pays de l'Arctique? Où exactement ces fonds iront-ils?

Mme Ouellette : Merci de la question.

Pour ce qui est de l'Initiative sur le leadership mondial dans l'Arctique, vous vous souviendrez qu'avant, cela s'appelait le volet nordique de la politique étrangère du Canada. J'ai la liste des organisations en particulier, mais je n'ai pas la liste des pays comme vous le demandez. Peut-être que c'est quelque chose que je pourrais fournir, mais c'est surtout lié à des organisations, des conseils —

[Traduction]

... le Gwich'in Council International, le Conseil athabaskan de l'Arctique, le Conseil circumpolaire inuit, l'Université du Yukon.

[Français]

Je vous acheminerai cette liste avec plaisir, si vous le désirez.

Le président : Merci, madame Ouellette. Vous pouvez acheminer cette information directement à la greffière avant la date butoir, le jeudi 11 mars.

[English]

Senator M. Deacon: Thank you very much. My first question may appear to have a similar tone, but I do want to ask it anyway, and acknowledge that we have folks here today that are also sitting on the Foreign Affairs Committee of the Senate, including the chair, Senator Boehm. We're looking at some pretty significant international issues in which Canada will certainly have a variety of roles.

You talked about young girls; girls in developing worlds in a couple of different ways so far this afternoon. Globally, girls and girls' rights have made great strides in the last 50 years. For instance, 50 years ago, only 49% of primary school-age girls in lower- and middle-income countries were in school, compared with 71% of boys. Pre-pandemic, that number was about 90%, which we are celebrating.

Historically, the girls are disproportionately affected by disasters like the ones we face today. In 2014, Ebola forced the closure of West African schools in the same way. While the boys returned, many of the girls did not.

COVID has shut schools over a broader swath of the developing world and the response to closed schools means different things on different continents. As a result, it has been suggested that 13 million child marriages which might not have happened in normal times might go ahead over the course of the next decade.

As part of our Foreign Affairs work, we have been talking and meeting with a number of different leaders of countries and NGOs on this. These estimates commit \$400 million to support the recovery and resilience of developing countries. I wonder how it will be used to ensure we do not lose so much of the momentum and ground we made up in girls' rights around the world, specific to education and learning.

Ms. Ouellette: Thank you for the question. Yes, indeed, the department puts a lot of effort around women and girls in its various programs, projects and initiatives. This encompasses the feminist policy framework, and that is really important.

We have specific targets for gender equity as well, as part of that feminist policy, to ensure that women and girls are well represented. As well, we have 10% in education. I believe that by next year or the year after, our development budget must account for 10% in education. This is what I can say today.

[Traduction]

La sénatrice M. Deacon : Merci beaucoup. Ma première question peut sembler dans la même veine, mais je veux quand même la poser et reconnaître que nous avons ici aujourd'hui des gens qui siègent également au Comité sénatorial des affaires étrangères, y compris le président, le sénateur Boehm. Nous examinons des questions internationales assez importantes dans lesquelles le Canada aura certainement divers rôles à jouer.

Vous avez parlé des jeunes filles, des filles qui vivent dans des pays en développement, de différentes façons jusqu'à maintenant, cet après-midi. À l'échelle mondiale, les droits des filles ont fait de grands progrès au cours des 50 dernières années. Par exemple, il y a 50 ans, seulement 49 % des filles en âge de fréquenter l'école primaire dans les pays à revenu faible et intermédiaire étaient scolarisées, comparativement à 71 % des garçons. Avant la pandémie, ce chiffre était d'environ 90 %, et nous nous en réjouissons.

Historiquement, les filles sont touchées de façon disproportionnée par les catastrophes comme celles auxquelles nous faisons face aujourd'hui. En 2014, le virus Ebola a forcé la fermeture d'écoles ouest-africaines de la même façon. Bien que les garçons soient revenus, bon nombre des filles ne l'ont pas fait.

La COVID a fermé des écoles dans un plus grand nombre de pays en développement, et la réponse à la fermeture des écoles n'est pas la même d'un continent à l'autre. Par conséquent, on a laissé entendre que 13 millions de mariages d'enfants, qui n'auraient peut-être pas eu lieu en temps normal, pourraient avoir lieu au cours de la prochaine décennie.

Dans le cadre de notre travail au ministère des Affaires étrangères, nous avons rencontré un certain nombre de dirigeants de différents pays et d'ONG à ce sujet. Ce budget prévoit 400 millions de dollars pour soutenir la reprise et la résilience des pays en développement. Je me demande comment cet argent sera utilisé pour nous assurer de ne pas perdre autant d'élan et de terrain dans le domaine des droits des filles dans le monde, en particulier en matière d'éducation et d'apprentissage.

Mme Ouellette : Je vous remercie de la question. Oui, effectivement, le ministère consacre beaucoup d'efforts aux femmes et aux filles dans ses divers programmes, projets et initiatives. Cela englobe le cadre stratégique féministe, et c'est vraiment important.

Nous avons également des objectifs précis en matière d'égalité entre les sexes, dans le cadre de cette politique féministe, pour veiller à ce que les femmes et les filles soient bien représentées. De plus, nous consacrons 10 % à l'éducation. Je crois que d'ici l'an prochain ou l'année d'après, notre budget de développement doit consacrer 10 % à l'éducation. C'est ce que je peux dire aujourd'hui.

Senator M. Deacon: I look forward to hearing more about that as time unfolds.

My second question is connected to vaccines and Canada's role in getting the world vaccinated for COVID-19 — again, another international leadership piece.

My question concerns the surplus vaccines that Canada has ordered, and we're aware of that. If all goes as planned, we should receive surplus vaccines by the fourth quarter of 2021, and there are promises of even earlier. Will we be directing the surplus towards poorer countries when the time comes, to ensure vaccines are not wasted if not needed in Canada? If so, will this be part of our contribution to COVAX?

On that front, COVID vaccinations will become an annual event. Are there long-term discussions on how Canada and our allies will assist the rest of the world with these annual vaccinations? I see some money in the estimates to support the recovery and resilience of developing countries in our fight against COVID-19. I'm wondering if these are the kinds of programs this money might be going towards. Thank you.

Ms. Ouellette: Thank you for the question. My understanding is that any surplus of the vaccine will go to developing countries. Before I make that assumption, I would like to turn it over to Joshua Tabah to confirm this, as well as whether it would be considered as our contribution to COVAX.

Mr. Tabah: Thank you, Senator Deacon. A great question. In December, the Prime Minister pledged that we would share any surplus doses with the world. Minister Gould, Minister of International Development, also made a commitment that we would ensure that no dose goes to waste. My understanding, though, is that the government has yet to finalize the specific timing of when that sharing would begin, and the specific mechanisms by which it would be shared.

COVAX is the only global mechanism that is already up and running and operational. It has now delivered vaccine doses to over 20 developing countries; over 20 million doses. So it would be a natural candidate for the government to consider in terms of the mechanism used. But to my knowledge, that decision has not yet been taken.

Senator M. Deacon: Thank you.

Senator Boehm: I believe Senator Duncan has indicated she wanted to give me some of her time, but I leave that to your discretion, chair. Thank you very much.

La sénatrice M. Deacon : J'ai hâte d'en entendre davantage à ce sujet ultérieurement.

Ma deuxième question porte sur les vaccins et le rôle du Canada pour faire vacciner la population mondiale contre la COVID-19. Encore une fois, c'est un autre exemple de leadership international.

Ma question porte sur les vaccins excédentaires que le Canada a commandés, et nous en sommes conscients. Si tout se passe comme prévu, nous devrions recevoir les vaccins excédentaires d'ici le quatrième trimestre de 2021, et il y a des promesses encore plus tôt. Est-ce qu'on va diriger les surplus vers les pays plus pauvres, le moment venu, pour s'assurer que ces vaccins ne sont pas gaspillés si on n'en a pas besoin au Canada? Si oui, cela fera-t-il partie de notre contribution au COVAX?

À cet égard, la vaccination contre la COVID deviendra un événement annuel. Y a-t-il des discussions à long terme sur la façon dont le Canada et ses alliés aideront le reste du monde sur le plan de ces vaccinations annuelles? Je vois dans le budget des dépenses de l'argent pour soutenir la reprise et la résilience des pays en développement dans notre lutte contre la COVID-19. Je me demande si c'est le genre de programmes auxquels cet argent est destiné. Merci.

Mme Ouellette : Je vous remercie de la question. Je crois comprendre que tout excédent de vaccin ira aux pays en développement. Avant d'émettre cette supposition, j'aimerais céder la parole à Joshua Tabah, qui confirmera si cela serait considéré comme notre contribution au COVAX.

M. Tabah : Merci, sénatrice Deacon. C'est une excellente question. En décembre, le premier ministre a promis que nous partagerions les doses excédentaires avec le reste du monde. La ministre Gould, la ministre du Développement international, s'est également engagée à veiller à ce qu'aucune dose ne soit gaspillée. Je crois comprendre, cependant, que le gouvernement n'a pas encore arrêté le moment précis où ce partage commencerait et les mécanismes précis de ce partage.

Le COVAX est le seul mécanisme mondial déjà en place et opérationnel. Il a maintenant distribué des doses de vaccin à plus de 20 pays en développement, soit plus de 20 millions de doses. Il serait donc tout naturel que le gouvernement envisage ce mécanisme. Mais à ma connaissance, cette décision n'a pas encore été prise.

La sénatrice M. Deacon : Merci.

Le sénateur Boehm : Je crois que la sénatrice Duncan a indiqué qu'elle voulait m'accorder une partie de son temps de parole, mais je m'en remets à vous, monsieur le président. Merci beaucoup.

It's always a warm and nostalgic feeling when I get to ask questions of representatives of my former department. Ms. Ouellette, congratulations, perhaps belatedly, on your appointment. I know that the CFO job in that department is probably the most challenging in government because you have global reach.

I would like to start my questions with you, and then I will have more specific ones for Mr. Tabah and Ms. Szabo.

The more than \$16 million for increased costs related to currency fluctuations on operations and also on assessed contributions: Do you see this as a normal fluctuation or has it been boosted because of COVID, and has that also increased operational costs at our missions?

Ms. Ouellette: Thank you for your question. It's difficult to assess because from year to year the economy evolves in different ways. I would say that it's not alarming. I'm not sure if Yannick Hébert would have the answer in terms of comparison to previous years. Again, it's difficult to assess because there are so many things that can happen from one country to another in terms of their economies, which can influence the operation at mission, and then influence the variation in terms of the foreign currency.

[Translation]

The Chair: Mr. Hébert, can you elaborate on that and introduce yourself?

[English]

Yannick Hébert, Director, Resource Management, Global Affairs Canada: Thank you, senator. I would like to add that these fluctuations vary from year to year, as pointed out by Ms. Ouellette. What we're dealing with when we come to prepare the Supplementary Estimates (C) is that it's a snapshot at a certain time. That snapshot was taken in December, and as of today some of those fluctuations have gone down or up. So it's always a catch-up. Sometimes we benefit from those fluctuations and sometimes, unfortunately, it is an extra expenditure for the Government of Canada. I would echo Ms. Ouellette in saying that these are part of the normal operations and not necessarily something that we would directly attribute to the COVID situation we're currently faced with.

Senator Boehm: Thank you. My next question is about the \$20 million for the Trade Commissioner Service Electronic Client Relationship Management System. Is this the replacement for the TRIO system, which has already gone through two iterations, or is it to modernize TRIO?

C'est toujours avec beaucoup de chaleur et de nostalgie que je pose des questions aux représentants de mon ancien ministère. Madame Ouellette, félicitations, peut-être tardivement, pour votre nomination. Je sais que le poste de DPF dans ce ministère est probablement le plus difficile au gouvernement parce que vous avez une portée mondiale.

J'aimerais commencer par vous, et j'aurai ensuite des questions plus précises pour M. Tabah et Mme Szabo.

Plus de 16 millions de dollars pour les coûts additionnels liés aux fluctuations monétaires pour les opérations et les paiements de quotes-parts : selon vous, s'agit-il d'une fluctuation normale ou a-t-elle augmenté en raison de la COVID, et cela a-t-il aussi fait augmenter les coûts opérationnels dans nos missions?

Mme Ouellette : Je vous remercie de votre question. C'est difficile à évaluer parce que d'une année à l'autre, l'économie évolue de différentes façons. Je dirais que ce n'est pas alarmant. Je ne sais pas si Yannick Hébert pourrait vous donner une comparaison avec les années précédentes. Encore une fois, c'est difficile à évaluer, parce qu'il y a tellement de choses qui peuvent se produire d'un pays à l'autre sur le plan économique, qui peuvent avoir une influence sur les opérations à la mission, de même que sur la variation des devises étrangères.

[Français]

Le président : Monsieur Hébert, pouvez-vous faire le suivi et vous présenter?

[Traduction]

Yannick Hébert, directeur, Gestion des ressources, Affaires mondiales Canada : Merci, sénateur. J'aimerais ajouter que ces fluctuations varient d'une année à l'autre, comme l'a souligné Mme Ouellette. Lorsque nous préparons le Budget supplémentaire des dépenses (C), il s'agit d'un instantané pris à un moment donné. Cet instantané a été pris en décembre, et à ce jour, certaines de ces fluctuations ont diminué ou augmenté. C'est donc toujours un rattrapage. Parfois, nous bénéficions de ces fluctuations et parfois, malheureusement, c'est une dépense supplémentaire pour le gouvernement du Canada. Je me ferais l'écho de Mme Ouellette en disant que cela fait partie des opérations normales et que ce n'est pas nécessairement quelque chose qu'on peut attribuer directement à la pandémie à laquelle nous faisons face actuellement.

Le sénateur Boehm : Merci. Ma prochaine question concerne les 20 millions de dollars pour la solution de gestion électronique des relations avec la clientèle du Service des délégués commerciaux. Est-ce le remplacement du système TRIO, qui a déjà fait l'objet de deux versions, ou est-ce pour moderniser TRIO?

Ms. Ouellette: Thank you for the question. This was through a TB submission approved in February of last year, and it's to provide funding for the pre-work towards development of the Trade Commissioner system that we call CRM3, which is the Client Relationship Management.

In terms of whether this will replace TRIO, I'm not sure. I'm sorry, I'm too new in the department to answer that question. One of my colleagues may know. I suggest that I follow up with an answer specifically to the TRIO question.

Senator Boehm: Thank you. My next question relates to the COVAX Facility. Mr. Tabah has given us a good overview on how that is going, but of course, we're also reading about variants in the virus, including the South African variant, and also the efficiency of certain vaccines. There has been scientific evidence to suggest that some are more efficient than others, and then this has been refuted.

Is there a concern that there might be some bias or prejudice, such that the countries that can afford a more effective vaccine will be getting that vaccine and those who are poorer might not? I'm wondering if that is figuring into the thinking behind COVAX and what Gavi might be doing.

Related to that, are there any lessons drawn from large-fund contributions? Mr. Tabah will be aware of the Global Fund. Canada has made great contributions to that over the years and various replenishment exercises, but is there anything we have learned from those funds — which were also partially administered by the World Health Organization — in terms of how we can project the COVAX Facility into the future?

Ms. Ouellette: Again I'd like to turn it over to Joshua to answer that question.

For the previous question, I've been told that is not a replacement of TRIO, but rather an enhancement of the TRIO system.

Senator Boehm: Thank you.

Mr. Tabah: Thank you, Senator Boehm. Those are insightful questions. On the COVAX Facility, the portfolio of vaccines that is offered to all participants, whether self-financing or developing countries, is science-based.

So COVAX brought together nine different vaccine candidates from the beginning and has signed procurement agreements for over 2 billion doses. The developing countries that are receiving support from grant funding are the ones themselves that will dictate which vaccines they are seeking to access. So the only vaccines that COVAX will distribute are ones that have

Mme Ouellette : Je vous remercie de la question. Cela s'est fait au moyen d'une présentation au Conseil du Trésor approuvée en février de l'an dernier, et il s'agit de fournir du financement pour le travail préparatoire à l'élaboration du système des délégués commerciaux, que nous appelons CRM3, pour la gestion des relations avec la clientèle.

Quant à savoir si cela remplacera TRIO, je n'en suis pas certaine. Je suis désolée, je suis trop nouvelle au ministère pour répondre à cette question. Un de mes collègues le sait peut-être. Je pourrais vous fournir ultérieurement une réponse précise à la question concernant TRIO.

Le sénateur Boehm : Merci. Ma prochaine question porte sur le COVAX. M. Tabah nous a donné un bon aperçu de la façon dont les choses se passent, mais bien sûr, nous lisons aussi des articles sur les variants du virus, y compris le variant sud-africain, et aussi sur l'efficacité de certains vaccins. Des preuves scientifiques indiquent que certains sont plus efficaces que d'autres, mais cela a été réfuté.

Y a-t-il lieu de craindre qu'il y ait un parti pris ou un préjugé, de sorte que les pays qui ont les moyens de se payer un vaccin plus efficace l'obtiendront et que ceux qui sont plus pauvres ne le recevront pas? Je me demande si cela fait partie de la réflexion concernant le COVAX et ce que Gavi pourrait faire.

À ce sujet, y a-t-il des leçons à tirer des contributions de fonds importants? M. Tabah doit connaître le Fonds mondial. Le Canada y a beaucoup contribué à au fil des années et dans le cadre de divers exercices de reconstitution des ressources, mais y a-t-il quelque chose que nous avons appris de ces fonds, qui ont également été partiellement administrés par l'Organisation mondiale de la Santé, en ce qui concerne la façon dont nous pouvons projeter le programme COVAX dans l'avenir?

Mme Ouellette : Encore une fois, je vais laisser Joshua répondre à cette question.

En ce qui concerne la question précédente, on m'a dit qu'il ne s'agit pas d'un remplacement de TRIO, mais plutôt d'une amélioration du système TRIO.

Le sénateur Boehm : Merci.

M. Tabah : Merci, sénateur Boehm. Ce sont des questions pertinentes. Dans le cadre du dispositif COVAX, le portefeuille de vaccins offert à tous les pays participants, qu'ils s'autofinancent ou qu'ils soient en développement, est fondé sur des données scientifiques.

Ainsi, le COVAX a réuni neuf candidats vaccins différents dès le début et a signé des accords d'approvisionnement pour plus de 2 milliards de doses. Les pays en développement qui bénéficient des subventions décident eux-mêmes des vaccins auxquels ils veulent avoir accès. Donc, les seuls vaccins que le COVAX distribuera sont ceux qui ont reçu l'approbation d'inscription

emergency listing approval from the WHO. These are not second-class vaccines at all.

The current vaccines being distributed by COVAX include Pfizer and AstraZeneca, the same ones that our own regulator has approved. They are working through WHO regulatory approval for additional vaccine candidates, and you're likely to see a portfolio very similar to Canada's own. These are high-quality vaccines that will respond to both variants and the initial situation.

So then, yes, we are drawing lessons from the large global funds. The Global Fund is an active member as part of that COVAX discussion. We want to ensure inclusive governance mechanisms where all countries have a voice to ensure that the mechanism works for them. It's important to ensure that distribution plans are transparent and understood by all, so that these benefits flow to those intended in countries. Minister Gould actively co-chairs one of the government's mechanisms for COVAX to ensure it benefits from the lessons we have learned in global health work over the last 20 years.

Senator Boehm: And the package does include the Sputnik vaccine and the Chinese vaccine as well?

Mr. Tabah: Neither of those is currently WHO-approved or being distributed by COVAX.

Senator Boehm: Thank you for that precision.

I have one more question; this is related to the climate change funding and the funding for IFAD, which I think is an excellent, specialized UN agency that has often been overlooked. I'd be curious to know where the focus would be. Would it be in sub-Saharan Africa, for example, or in other places in the world?

Also, Senator White asked a question earlier that has sparked my interest in the Polynesian islands. I was out there at one point when we were trying to get UN Security Council votes. That didn't go too well, but in the end, I was told that part of the problem that is out there in smaller countries is the capacity of officials, in terms of making the proposals, filling out the applications — whether it's Green Climate Fund or the Global Environmental Facility, the GEF — and this has been a problem. I don't know whether that has been taken up in any way or form in terms of providing some of that capacity.

Ms. Ouellette: Thank you for the question, senator. Part of the request is \$100 million for the African Development Bank for climate change. Sue Szabo would be more equipped to answer the question. Of course, we are waiting for the money, but my understanding is that at least 80% of the resources will be

d'urgence de l'OMS. Il ne s'agit pas du tout de vaccins de deuxième classe.

Les vaccins que le COVAX distribue actuellement comprennent ceux de Pfizer et d'AstraZeneca, les mêmes que ceux que notre propre organisme de réglementation a approuvés. Le COVAX cherche à obtenir l'approbation réglementaire de l'OMS pour d'autres candidats vaccins, et vous verrez probablement un portefeuille très semblable à celui du Canada. Il s'agit de vaccins de grande qualité qui répondront à la fois aux variants et à la situation initiale.

Alors, oui, nous tirons des leçons des grands fonds mondiaux. Le Fonds mondial est un membre actif de cette discussion sur le COVAX. Nous voulons mettre en place des mécanismes de gouvernance inclusifs où tous les pays ont leur mot à dire pour veiller à ce que le mécanisme fonctionne pour eux. Il est important de s'assurer que les plans de distribution sont transparents et compris par tous, afin que ces avantages profitent à ceux à qui ils s'adressent dans les pays. La ministre Gould copréside activement l'un des mécanismes du gouvernement pour le COVAX afin de s'assurer qu'il tire parti des leçons que nous avons apprises dans le domaine de la santé mondiale au cours des 20 dernières années.

Le sénateur Boehm : Et la trousse comprend le vaccin Sputnik et le vaccin chinois également?

M. Tabah : Ni l'un ni l'autre n'est actuellement approuvé par l'OMS ou distribué par le COVAX.

Le sénateur Boehm : Merci de cette précision.

J'ai une autre question. Elle concerne le financement pour les changements climatiques et le financement du FIDA, qui est à mon avis une excellente agence spécialisée de l'ONU qui a souvent été négligée. Je serais curieux de savoir sur quoi on mettrait l'accent. Serait-ce en Afrique subsaharienne, par exemple, ou ailleurs dans le monde?

De plus, le sénateur White a posé plus tôt une question qui a suscité mon intérêt pour les îles polynésiennes. J'étais là lorsque nous avons essayé d'obtenir des votes au Conseil de sécurité de l'ONU. Cela ne s'est pas très bien passé, mais en fin de compte, on m'a dit qu'une partie du problème qui existe dans les petits pays est la capacité des fonctionnaires de faire des propositions, de remplir les demandes, qu'il s'agisse du Fonds vert pour le climat ou du Fonds pour l'environnement mondial, le FEM, et que cela a été un problème. Je ne sais pas si on en a tenu compte d'une façon ou d'une autre, de façon à fournir une partie de cette capacité.

Mme Ouellette : Je vous remercie de votre question, sénateur. Une partie de la demande est de 100 millions de dollars pour la Banque africaine de développement pour le changement climatique. Sue Szabo serait mieux placée pour répondre à la question. Bien sûr, nous attendons l'argent, mais je crois

deployed to low-income countries that are eligible, as per the policy. I would welcome Sue's remarks on this.

Ms. Szabo: Thank you, Senator Boehm, for that question. In fact, it ties back to many of the questions on results that other senators have asked because, in order to achieve results, we need to specify up front what our expectations are. With the IFAD initiative, we have specified up front that we expect a target with at least 50% of the funding to African countries. At least 25% of the funding will go to fragile states. In that way, we ensure at least a broad setting of the results that we expect to see.

With respect to your point about capacity and the difficulty that developing countries have in developing proposals, we are looking at that from two different directions. First of all, we look from the inside as a board member of the Green Climate Fund, as well as other organizations. We have an active agenda to try to streamline access and to simplify access to these organizations, again with indicators where we are carefully looking at the time it takes to actually access and then disburse funding as well. That is carefully monitored.

From the outside, though, we recognize there is a need to build further capacity, so we do work with organizations that, in turn, can help developing countries to both build their national adaptation plans and also build their capacity to access some of these other large global funders, like the Green Climate Fund.

Senator Boehm: Thank you very much.

[*Translation*]

Senator Forest: Thank you to the witnesses for being here to shed light on the funding being requested.

Let me begin by saying that I fully support the contribution to the International Fund for Agricultural Development to address the impacts of climate change. The \$340 million-plus in funding is important.

Through my involvement in the Canadian Branch of the Assemblée parlementaire de la Francophonie, or APF, I have seen how important it is to work with developing nations on climate change prevention and adaptation. One of the APF's branches passed a resolution to that effect at the beginning of the year.

Can you give us a few real-life examples of projects that received support through the International Fund for Agricultural Development?

comprendre qu'au moins 80 % des ressources seront déployées dans les pays à faible revenu qui sont admissibles, conformément à la politique. Mme Szabo pourrait peut-être vous en dire plus.

Mme Szabo : Merci de cette question, sénateur Boehm. En fait, cela nous ramène à de nombreuses questions sur les résultats que d'autres sénateurs ont posées parce que, pour obtenir des résultats, nous devons préciser dès le départ quelles sont nos attentes. Dans le cadre de l'initiative du FIDA, nous avons précisé dès le départ que nous nous attendons à ce qu'au moins 50 % du financement soit consacré aux pays africains. Au moins 25 % du financement ira aux États fragiles. De cette façon, nous nous assurons d'obtenir au moins les résultats escomptés.

En ce qui concerne ce que vous avez dit au sujet de la capacité et de la difficulté qu'ont les pays en développement à élaborer des propositions, nous examinons la question sous deux angles différents. Tout d'abord, nous regardons de l'intérieur en tant que membre du conseil d'administration du Fonds vert pour le climat, ainsi que d'autres organisations. Nous avons un programme actif pour essayer de rationaliser et de simplifier l'accès à ces organisations, encore une fois avec des indicateurs qui nous permettent d'examiner attentivement le temps qu'il faut pour y accéder et pour que les fonds soient déboursés également. Nous surveillons la situation de près.

De l'extérieur, cependant, nous reconnaissons qu'il faut renforcer les capacités, alors nous travaillons avec des organisations qui, à leur tour, peuvent aider les pays en développement à élaborer leurs plans d'adaptation nationaux et à renforcer leur capacité d'accéder à certains de ces grands bailleurs de fonds mondiaux, comme le Fonds vert pour le climat.

Le sénateur Boehm : Merci beaucoup.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Merci aux témoins d'être parmi nous pour nous éclairer sur ces demandes budgétaires.

D'abord, j'aimerais vous dire que j'appuie totalement la contribution au Fonds international de développement agricole afin de lutter contre les changements climatiques. C'est un fonds important de plus de 340 millions de dollars.

Par mon engagement auprès de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF), je suis à même de témoigner de l'importance de travailler avec les nations en développement afin de prévenir le changement climatique et de s'y adapter. Une section de l'APF a adopté une résolution en ce sens au début de l'année.

Pourriez-vous me donner quelques exemples concrets de projets qui sont financés par le Fonds international de développement agricole?

Ms. Ouellette: Yes. Thank you for your question. Some \$190 million was allocated to the International Fund for Agricultural Development. Again, the funding takes the form of repayable contributions and aligns with Canada's priorities in relation to the environment and climate action area of the Feminist International Assistance Policy. The initiative is closely linked to one of the commitments set out in the mandate letter of the Minister of International Development, Karina Gould: to develop additional programming on the intersection between women's rights and climate adaptation.

The International Fund for Agricultural Development is the only international financial institution and specialized UN agency dedicated exclusively to reducing poverty and food insecurity in rural areas and developing countries.

The International Fund for Agricultural Development provides grants and low-interest loan to governments and developing nations to support agricultural projects that connect small farmers to markets, and improve production, productivity and financial services in rural areas.

As you know, Canada is a founding member of the fund and plays an important role in its administration. The fund is continuing to expand its climate integration agenda throughout its portfolio, in keeping with its pledge to invest at least 25% of its US\$3.5-billion investment portfolio on activities that support climate change adaptation and mitigation during the 11th replenishment of the fund's resources.

I'd like to add one other thing, if I may. Thus far, during this period, the International Fund for Agricultural Development has approved more than US\$736 million in climate financing for developing countries, which represents 36% of all approved financing, mainly for climate change adaptation.

Senator Forest: Does your department establish the eligibility criteria for projects? I understand the broad objectives, but does your department determine the specific types of projects, for instance, soil re-fertilization or forest renewal? Are those criteria determined with UN partners, or by you? How are the eligibility criteria for selected projects determined?

Ms. Ouellette: My understanding is that the criteria are established by councils or working groups, which Canada sits on. I will now defer to my colleague Ms. Szabo for confirmation and further details. Thank you.

Mme Ouellette : Oui, merci pour la question. Donc, on parle de 190 millions pour le Fonds international de développement agricole. Encore une fois, ce fonds est investi sous la forme de contributions remboursables aux priorités du Canada, dans le champ d'action de l'environnement et de l'action pour le climat de la Politique d'aide internationale féministe du Canada. Cette proposition correspond de près à l'engagement figurant dans la lettre de mandat de la ministre du Développement international, Karina Gould, qui consiste à concevoir plus de programmation en ce qui a trait au recoupement entre les droits des femmes et l'adaptation au changement climatique.

Le Fonds international de développement agricole est la seule institution financière internationale et institution spécialisée des Nations unies qui vise exclusivement la réduction de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire dans les zones rurales et les pays en développement.

Le Fonds international de développement agricole fournit des subventions et des prêts à faible taux d'intérêt aux gouvernements et aux pays en développement pour soutenir des projets de développement agricole qui permettent d'établir un lien entre les petits agriculteurs et les marchés, et d'améliorer la production, la productivité et les services financiers dans les zones rurales.

Comme vous le savez, le Canada est un membre fondateur du fonds et occupe un rôle influent au sein de son administration. Le fonds continue d'approfondir son plan d'intégration du climat dans l'ensemble de son portefeuille, conformément à sa promesse d'investir au moins 25 % des 3,5 milliards de dollars américains de son portefeuille d'investissement dans des activités d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de leur effet au cours de la 11^e reconstitution.

Si vous le permettez, j'aimerais ajouter un dernier point. Jusqu'à maintenant, durant cette période, le Fonds international de développement agricole a approuvé plus de 736 millions de dollars américains en financement relatif au climat pour les pays en développement, ce qui représente 36 % du financement total approuvé, principalement pour l'adaptation aux changements climatiques.

Le sénateur Forest : Est-ce que c'est votre ministère qui définit les critères, à titre d'exemple, des projets qui sont admissibles? Je constate bien les grands objectifs, mais votre ministère définit-il plus précisément le type de projets, par exemple, la refertilisation des sols ou la régénération des forêts? Est-ce que ces critères sont déterminés avec des partenaires onusiens ou sont-ils déterminés par vous? Comment détermine-t-on les critères des projets concrets retenus?

Mme Ouellette : Selon ma compréhension, il y a des conseils ou des groupes de travail, auxquels le Canada participe, qui permettent de déterminer ces critères. Je vais me tourner vers ma collègue, Mme Szabo, pour confirmer cette information et en ajouter. Merci.

[English]

Ms. Szabo: Thank you for that question. Indeed, the organizations themselves — and this is one of the reasons why we work with such strong organizations, like IFAD — are really able to work with countries in determining the overall criteria.

What is also increasingly important in the climate space is to make sure we are looking at what countries themselves want to do. For example, countries are right now rethinking their nationally determined contributions — what they will contribute to global mitigation — and their national action plans. As much as possible, we are also trying to ensure that we are helping countries to support these robust plans that move them forward individually, but also contribute to the global goals that we have set for mitigation and adaptation.

Senator Smith: Thank you. I have a couple of quick questions. With respect to vaccines, we know some countries have been impacted more than others, and some have had more success in terms of their rollout campaign. My question relates to the safety of Global Affairs staff around the world. What is the department doing to ensure that consular and embassy staff around the world are safe and have access to vaccines when the time comes? Is there a plan for vaccinating your staff who are stationed around the world?

Ms. Ouellette: Thank you for the question. Yes, it's super important to keep our staff around the world safe. You may know that we repatriated some of them from countries that were more affected by COVID. The department made a judgment call, country by country, to repatriate those employees.

I know there is currently a discussion with the Public Health Agency in order to determine the plan for our employees who are still abroad to get the vaccine. Again, it's case by case and country by country, depending on their capacity to have such vaccines and distribute them. We may have to send vaccines over there, and send doctors and nurses in order to make sure the administration of the vaccine occurs for our employees, but this is still in discussion.

Senator Smith: Thank you. Closer to home, your distribution centre in Ottawa plays a major role in your organization's missions around the world, namely with correspondence and courier services. In February of this year, a news article pointed to several confirmed COVID-19 cases at the centre, which caused a reduction in staff and service levels. Has Global Affairs implemented contingency plans to ensure that the parts of the operations that are critical — during this time in the department's missions abroad — are online and functioning at normal levels?

[Traduction]

Mme Szabo : Je vous remercie de cette question. En effet, les organisations elles-mêmes — et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous travaillons avec des organisations aussi fortes, comme le FIDA — sont vraiment capables de travailler avec les pays pour déterminer les critères globaux.

Ce qui est de plus en plus important dans l'espace climatique, c'est de s'assurer que nous regardons ce que les pays eux-mêmes veulent faire. Par exemple, les pays repensent actuellement leurs contributions déterminées au niveau national — leur contribution à l'atténuation mondiale — et leurs plans d'action nationaux. Dans la mesure du possible, nous essayons également d'aider les pays à appuyer les plans robustes qui les font progresser individuellement, mais qui contribuent également aux objectifs mondiaux que nous avons établis en matière d'atténuation et d'adaptation.

Le sénateur Smith : Merci. J'ai quelques petites questions à poser. En ce qui concerne les vaccins, nous savons que certains pays ont été plus touchés que d'autres et que certains ont eu plus de succès dans leur campagne de déploiement. Ma question porte sur la sécurité du personnel d'Affaires mondiales dans le monde. Que fait le ministère pour s'assurer que le personnel de nos consulats et nos ambassades partout dans le monde est en sécurité et a accès aux vaccins le moment venu? Avez-vous un plan pour vacciner votre personnel qui est en poste partout dans le monde?

Mme Ouellette : Je vous remercie de la question. Oui, il est extrêmement important d'assurer la sécurité de notre personnel partout dans le monde. Vous savez peut-être que nous avons rapatrié certains employés travaillant dans des pays qui étaient plus touchés par la COVID. Le ministère a pris la décision, pays par pays, de rapatrier ces employés.

Je sais qu'une discussion est en cours avec l'Agence de la santé publique afin d'établir un plan pour que nos employés qui sont encore à l'étranger reçoivent le vaccin. Encore une fois, c'est au cas par cas et pays par pays, selon leur capacité d'avoir de tels vaccins et de les distribuer. Nous devons peut-être envoyer des vaccins là-bas, de même que des médecins et des infirmières pour nous assurer que le vaccin sera administré à notre personnel, mais cela fait encore l'objet de discussions.

Le sénateur Smith : Merci. Plus près de chez nous, votre centre de distribution à Ottawa joue un rôle important dans les missions de votre organisation partout dans le monde, notamment en ce qui a trait aux services de correspondance et de messagerie. En février de cette année, un article signalait plusieurs cas confirmés de COVID-19 à ce centre, ce qui a entraîné une réduction du personnel et des niveaux de service. Affaires mondiales a-t-il mis en œuvre des plans d'urgence pour s'assurer que les parties des opérations qui sont essentielles pendant cette période dans les missions du ministère à l'étranger sont en ligne et fonctionnent à des niveaux normaux?

Ms. Ouellette: What is your question? Sorry, I missed your question.

Senator Smith: There was a story earlier in February about some of the employees at your distribution centre getting COVID, and we just want to understand. Have you implemented a contingency plan to ensure that the parts of the operations that are critical to the department's missions abroad are online and functioning at normal levels?

Ms. Ouellette: Yes. Sorry for that. Yes, indeed. The sanitation measures were already in place within the department, but sometimes COVID-19 plays a trick on us. Right from the get-go, we sent home those employees and any other employees around them who worked with them. Then we made sure that we had a plan in order to have a team A and a team B, in particular for the IT folks. That needs to be in place to make sure that we are able to do a swap should team A be affected by a case; to send those people home and bring team B onto the premises to offer services. Those were the actions that we took. Of course, a lot of communication was necessary to reassure all the staff that the sanitation measures were done and continue to be done.

Senator Smith: Thank you.

The Chair: As we conclude, I've had three senators looking for a second round, starting with Senator Marshall, Senator Loffreda, and last but not the least with this department, Senator Boehm.

Senator Marshall: Thank you very much. I just want to follow up. Several of my colleagues mentioned the funding for Canada's global Arctic leadership, and you are going to respond in writing. Could you also include a reference to the fact that this was a budget initiative from 2019, and the funding is \$6 million or \$7 million a year, I think, over each of five years? If you could relate it back to the budget funding so we can see exactly what's happening there. Thank you very much.

Senator Loffreda: If we can quickly take a minute to discuss Canada's contributions to international organizations, in these estimates we have about 40 organizations receiving payments from Canada for our participation in these organizations. Amounts vary from \$1,000 to \$1.7 million. Can you explain — maybe in writing, if we don't have the time now — to our committee how these agreements are drafted and how Canada pays its fees? Is it a one-time payment once a year or is it a recurring payment? I was surprised to see that these additional funds are being asked for through Supplementary Estimates (C). I assumed that participating countries would know at the beginning of the year what their admission fees were. Thank you for that clarification.

Mme Ouellette : Quelle est votre question? Désolée, je n'ai pas entendu votre question.

Le sénateur Smith : Plus tôt en février, nous avons entendu dire que certains des employés de votre centre de distribution avaient contracté la COVID, et nous voulons simplement savoir ce qu'il en est. Avez-vous mis en œuvre un plan d'urgence pour vous assurer que les éléments des opérations qui sont essentiels aux missions du ministère à l'étranger sont en ligne et fonctionnent à des niveaux normaux?

Mme Ouellette : Oui. Désolée. Oui, en effet. Les mesures sanitaires étaient déjà en place au ministère, mais parfois, la COVID-19 nous joue des tours. Dès le départ, nous avons renvoyé chez eux ces employés et tous ceux qui travaillaient avec eux. Ensuite, nous nous sommes assurés d'avoir un plan pour avoir une équipe A et une équipe B, en particulier pour le personnel de la TI. Cela doit être en place pour nous assurer que nous sommes en mesure d'effectuer un échange si l'équipe A est touchée par un cas; afin de renvoyer ces personnes chez elles et d'amener l'équipe B sur les lieux pour offrir des services. Voilà les mesures que nous avons prises. Bien sûr, il a fallu beaucoup de communication pour donner à tout le personnel l'assurance que les mesures sanitaires ont été prises et continuent de l'être.

Le sénateur Smith : Merci.

Le président : En conclusion, trois sénateurs ont demandé un deuxième tour, en commençant par la sénatrice Marshall, le sénateur Loffreda, et le dernier, mais non le moindre, pour ce ministère, le sénateur Boehm.

La sénatrice Marshall : Merci beaucoup. J'aimerais poursuivre dans la même veine. Plusieurs de mes collègues ont mentionné le financement du leadership mondial du Canada dans l'Arctique, et vous allez répondre par écrit. Pourriez-vous également tenir compte du fait qu'il s'agissait d'une initiative budgétaire de 2019, et que le financement est de 6 ou 7 millions de dollars par année, je crois, pour chacune des cinq années? Si vous pouviez faire le lien avec le financement du budget pour que nous puissions voir exactement ce qui se passe. Merci beaucoup.

Le sénateur Loffreda : Si nous pouvions prendre une minute pour discuter des contributions du Canada aux organisations internationales, nous avons dans ce budget environ 40 organisations qui reçoivent des paiements du Canada pour notre participation à ces organisations. Les montants varient de 1 000 \$ à 1,7 million de dollars. Pouvez-vous expliquer — peut-être par écrit, si nous n'avons pas le temps maintenant — à notre comité comment ces accords sont rédigés et comment le Canada paye sa quote-part? S'agit-il d'un paiement unique une fois par année ou d'un paiement récurrent? J'ai été surpris de voir que ces fonds supplémentaires sont demandés dans le Budget supplémentaire des dépenses (C). Je supposais que les pays participants connaissaient au début de l'année le montant de leur quote-part. J'apprécierais des précisions.

[Translation]

The Chair: Ms. Ouellette, can you answer the question now, or would you prefer to follow up in writing?

[English]

Ms. Ouellette: I can answer that question, certainly. Canada does have membership in international organizations. On behalf of the Government of Canada, Global Affairs Canada pays its annual assessment to 58 international organizations, including 12 that are related to UN peacekeeping operations. The reason for the fluctuation into the Supplementary Estimates (C) was related to changes in the international organization budget and the foreign currency fluctuation, as we were discussing earlier. This is why there is a change in the Supplementary Estimates (C).

Senator Loffreda: So it is mainly due to the foreign exchange. Thank you.

Senator Boehm: Thank you very much. This follows the line of questioning of Senator Smith. If there is an employee abroad in the foreign service who has to come back to Canada to deal with a dependent or to deal with a family matter, do they have to go into the mandatory quarantine hotel situation, the way other returnees would?

Ms. Ouellette: Thank you for the question. As you may know, there is a foreign services directive that allows the department to bring people back. In those particular circumstances, yes, there is a quarantine that is needed, although I must admit that the instruction tends to change from week to week.

We are following the health authority's instruction in order to make sure that the people come back safe and that it is okay for their family or friends who are around them. So that question of quarantine is something we are looking at.

Senator Boehm: Thank you. I know the foreign service directives reasonably well because they used to apply to me, and they were not designed for something as strange and baffling as this. My only suggestion would be to try to support the employees as much as possible, because going into a hotel in a mandatory fashion and paying the \$2,000 yourself is probably not what they intended to do.

Ms. Ouellette: You are right, and we are looking at the options to make sure they are not financially disadvantaged. We are looking at other means, like the travel policy, to see if there is a possibility of covering the funds of the hotel fee.

Senator Boehm: Thank you very much.

[Français]

Le président : Madame Ouellette, pouvez-vous répondre à la question maintenant ou voulez-vous faire un suivi par écrit?

[Traduction]

Mme Ouellette : Je peux certainement répondre à cette question. Le Canada est membre d'organisations internationales. Au nom du gouvernement du Canada, Affaires mondiales Canada verse sa quote-part annuelle à 58 organisations internationales, dont 12 sont liées aux opérations de maintien de la paix de l'ONU. La raison de la fluctuation dans le Budget supplémentaire des dépenses (C) est liée aux changements dans le budget des organisations internationales et à la fluctuation des devises étrangères, comme nous en avons discuté plus tôt. C'est pourquoi il y a un changement dans le Budget supplémentaire des dépenses (C).

Le sénateur Loffreda : Donc, c'est surtout à cause du taux de change. Merci.

Le sénateur Boehm : Merci beaucoup. Cela rejoint les questions du sénateur Smith. S'il y a un employé du service extérieur à l'étranger qui doit revenir au Canada pour s'occuper d'une personne à charge ou d'une affaire familiale, doit-il se mettre en quarantaine dans un hôtel, comme les autres personnes qui rentrent au pays?

Mme Ouellette : Je vous remercie de la question. Comme vous le savez peut-être, il y a une directive du service extérieur qui permet au ministère de rapatrier des employés. Dans ces circonstances particulières, oui, une quarantaine est nécessaire, mais je dois admettre que les instructions ont tendance à changer d'une semaine à l'autre.

Nous suivons les directives des autorités de la santé afin de nous assurer que les gens reviennent sains et saufs et que ce soit acceptable pour leur famille ou leur entourage. Nous nous penchons donc sur la question de la quarantaine.

Le sénateur Boehm : Merci. Je connais assez bien les directives du service extérieur parce qu'elles s'appliquaient à moi, mais elles n'ont pas été conçues pour quelque chose d'aussi étrange et déconcertant. Ma seule suggestion serait d'essayer de soutenir les employés le plus possible, parce qu'être obligé d'aller dans un hôtel et de payer les 2 000 \$ de sa poche n'est probablement pas ce qu'ils avaient prévu de faire.

Mme Ouellette : Vous avez raison, et nous examinons les options pour nous assurer qu'ils ne sont pas désavantagés sur le plan financier. Nous examinons d'autres moyens, comme la politique sur les voyages, pour voir s'il est possible de couvrir les frais d'hôtel.

Le sénateur Boehm : Merci beaucoup.

The Chair: To Ms. Ouellette, with your team and especially in a time where it's International Women's Day, and your first appearance with Global Affairs Canada, I can certainly say that you have been very professional, informative and very insightful. On this, we all have the same common denominator.

[*Translation*]

Transparency, accountability, predictability and reliability, as demonstrated by Canada throughout the world.

We would like the written answers to the senators' questions by the deadline of Thursday, March 11. Ms. Ouellette and the members of your team, please be sure to provide the information to the clerk, Ms. Fortin, by the deadline.

[*English*]

On this, honourable senators, this is the conclusion of our estimates, Supplementary Estimates (C), in order to prepare for the tabling of our report. Therefore, our next meeting will be on Thursday, March 18, at 10 a.m. EST, where we will consider a draft report for the study of Supplementary Estimates (C) to be tabled in the Senate of Canada.

I see that we do not have any additional senators that would like to ask a question. To the witnesses, thank you very much.

(The committee adjourned.)

Le président : Madame Ouellette, je peux certainement dire, à vous et votre équipe, surtout en cette Journée internationale de la femme, et pour votre première comparution avec Affaires mondiales Canada, que votre témoignage a été très professionnel, très instructif et très pertinent. À cet égard, nous avons tous le même dénominateur commun.

[*Français*]

C'est la transparence, c'est la responsabilité, c'est aussi la prévisibilité et la fiabilité dont fait montre le Canada à travers le monde.

En ce qui concerne les réponses écrites aux questions des sénateurs, nous avons fixé la date butoir au jeudi 11 mars. Madame Ouellette et votre équipe, on vous demande de vous assurer de nous faire parvenir cette information avant la date butoir, en écrivant directement à la greffière du comité, Mme Fortin.

[*Traduction*]

Sur cette note, honorables sénateurs, voilà qui termine notre examen du budget des dépenses, le Budget supplémentaire des dépenses (C), pour préparer le dépôt de notre rapport. Par conséquent, notre prochaine réunion aura lieu le jeudi 18 mars, à 10 heures HNE, et nous étudierons une ébauche de rapport sur l'étude du Budget supplémentaire des dépenses (C) qui sera déposé au Sénat du Canada.

Je vois qu'il n'y a pas d'autres sénateurs qui aimeraient poser une question. Merci beaucoup aux témoins.

(La séance est levée.)
